

ما لا يسهه المسلم جهله - فرنسي

Ce qu'il ne convient pas au musulman d'ignorer



Écrit par:

Dr. khâlid Ibn Hamad al Kharîf



Islamhouse.com



المحتوى الإسلامي

Ce qu'il ne convient pas
au musulman
d'ignorer

Écrit par :

Dr Khâlid ibn Ḥamad al-Kharîf

© Islamic content service association in languages , 2023

King Fahd National Library Cataloging-in-Publication Data

Al Kharif , khalid Ibn Hamad

Ce quil ne convient pas au musulman dignorer. / Al

Kharif , khalid Ibn Hamad - 1. .- Riyadh , 2023

196 p ; 14 X 21 cm

ISBN : 978-60-8402-52-8

1- Al-Islam I-Title

210 bc 1444 /12063

شركاء التنفيذ:



دار الإسلام جمعية الربوة رواد الترجمة المحتوى الإسلامي

يتاح طباعة هذا الإصدار ونشره بأي وسيلة مع

الالتزام بالإشارة إلى المصدر وعدم التغيير في النص.

Telephone: +966114454900

@ ceo@rabwah.sa

P.O.BOX: 29465

RIYADH: 11557

www.islamhouse.com

Tableau de translittération

q ق	z ز	a ا
k ك	s س	b ب
l ل	ch ش	t ت
m م	Ş/ş ص	th ث
n ن	D/d ض	j ج
h ه	T/t ط	H/h ح
w و	Z/z ظ	kh خ
y ي	' ع	d د
` ء	gh غ	dh ذ
	f ف	r ر

Introduction

C'est à Allah que revient la Louange, nous Le louons, nous implorons Son aide et Son pardon et nous nous réfugions auprès de Lui contre les maux de nos âmes et les méfaits de nos œuvres. Quiconque Allah guide, nul ne peut l'égarer ; et quiconque Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'est de divinité qu'Allah, Seul et sans associé ; et j'atteste que Mouhammad est Son serviteur et Messager.

Ceci étant dit, il incombe à chaque musulman de connaître ce qui ne doit pas être ignoré des affaires relatives à sa religion, qu'il s'agisse de la croyance, des adorations ou des interactions avec les gens. Et il ne lui est pas permis de se détourner de la religion d'Allah, Exalté soit-Il, de ne pas l'apprendre et de ne pas la mettre en pratique. Il incombe donc au musulman d'apprendre ce qui lui permettra d'appliquer convenablement sa religion, afin qu'il adore Allah, Exalté soit-Il, en toute connaissance de cause. Qu'il ne soit donc ni comme les chrétiens, qui œuvrent sans connaissance, ni comme les juifs, qui connaissent mais ne mettent pas en pratique. Nous demandons à Allah de nous éloigner de leur voie.

Après avoir constaté la grande ignorance des gens à propos des fondements de la religion et la prédominance de celle-ci, excepté à l'égard de ceux d'entre eux à qui Allah - Exalté soit-Il - a fait miséricorde, j'ai décidé d'écrire ce qu'Allah m'aura facilité au sujet de ce que chaque musulman et musulmane ont besoin de savoir, concernant la croyance et l'adoration, et dont on ne pourrait se passer. J'ai divisé ce livre en trois chapitres :

Chapitre 1 : ce qui est relatif à la croyance.

Chapitre 2 : ce qui est relatif aux adorations.

Chapitre 3 : ce qui est relatif aux interactions avec les gens.

J'implore donc Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, de rendre cet écrit bénéfique pour toute personne en quête de la vérité, et d'en faire une œuvre sincèrement vouée à Son Noble Visage. Il est certes Très Généreux et Noble.

Qu'Allah couvre d'éloges notre Prophète Mouhammad, qu'Il le préserve ainsi que sa famille et ses Compagnons, et qu'Il les salue grandement.

Écrit par Dr :

Khâlid ibn Ḥamad Al-Kharîf

Chapitre 1 :

Ce qui est relatif à la croyance

Premier point :

La signification de l'Islam et ses piliers.

L'Islam, c'est se soumettre à Allah en Lui vouant un culte exclusif, en se conformant à Ses ordres tout en se désavouant du polythéisme et de ses adeptes.

Ses piliers sont au nombre de cinq :

- **Le premier** : l'attestation qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah et que Mouhammad est le Messager d'Allah.
- **Le deuxième** : l'accomplissement de la prière.
- **Le troisième** : l'acquiescement de l'aumône légale purificatrice (la Zakât).
- **Le quatrième** : le jeûne du mois de Ramadan.
- **Le cinquième** : le pèlerinage à la Maison Sacrée pour quiconque est en mesure de le faire.

L'importance du Tawhîd ¹

Sache qu'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, a créé les créatures afin qu'elles L'adorent sans Lui associer qui ou quoi que ce soit. Il dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴾ [الذاريات: 56]

{ Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent. } [Sourate Adh-Dhâriyât (les vents qui éparpillent) : 51/56].

Et cette adoration ne peut s'accomplir que par le biais du savoir. Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ فَأَعْلَمُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاسْتَغْوِرَ لِدُنُوبِكَ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ

وَاللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَاكُمْ ﴾ [محمد: 19]

{ Sache-donc qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah et implore pardon pour ton péché ainsi que pour les croyants et les croyantes. Allah connaît parfaitement vos activités (sur terre) et votre lieu de repos (dans l'au-delà). } [Sourate Mouḥammad : 47/19].

Il a donc débuté par le savoir, avant la parole et l'action.

¹ L'Unicité d'Allah.

De ce fait, le plus important de ce qu'il incombe au musulman d'apprendre, c'est l'Unicité d'Allah, Exalté soit-Il ; car c'est le fondement même de la religion et sa base.

L'établissement de la religion ne peut se faire qu'avec le *Tawḥîd* (l'Unicité), c'est le premier devoir dont le musulman doit s'acquitter ainsi que le dernier. Le *Tawḥîd* est le premier des piliers de l'Islam qu'il incombe à chaque musulman de connaître et d'appliquer, et ils sont au nombre de cinq, comme rapporté dans le hadith de 'Abdoullah ibn 'Oumar (qu'Allah l'agrée, lui et son père) qui dit :

« J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ² dire : " *L'Islam a été bâti sur cinq piliers : le témoignage qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah et que Mouḥammad est Son Messager, l'accomplissement de la prière, l'acquittement de l'aumône légale purificatrice, le pèlerinage à la Maison Sacrée et le jeûne du mois de Ramadan.* " »³

² Vous trouverez cette calligraphie en arabe chaque fois que le Prophète Mouḥammad ﷺ est mentionné. Littéralement, elle se traduit par : « *qu'Allah prie sur lui et le préserve* ». La prière d'Allah sur le Prophète étant l'éloge qu'il fait de lui auprès des nobles Anges, on traduit donc cette formule par : « *qu'Allah le couvre d'éloges et le préserve* ». Il s'agit d'une formule de considération et de respect à l'égard de celui par le biais de qui Allah a guidé l'humanité vers la religion authentique. Elle se prononce : *Ṣalla Llâhou 'alayhi wa sallam*.

³ Rapporté par Al-Boukhârî et Mouslim.

Il est donc obligatoire pour chaque musulman de connaître la définition de l'Unicité, qui est le fait de n'adorer qu'Allah. On ne lui associe donc rien dans l'adoration : ni un Ange rapproché, ni un Prophète envoyé.

Signification de l'attestation : « Il n'est de divinité qu'Allah »

C'est que le serviteur reconnaisse et soit fermement convaincu qu'il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur. Ainsi, il n'adore qu'Allah - Gloire et Pureté à Lui - et Lui voue exclusivement tous les types d'adoration ; qu'il s'agisse de l'invocation, la crainte, la confiance en Lui, l'espoir et autre.

L'attestation ne se concrétise que par deux piliers :

- **Le premier** : nier la divinité et le droit d'être adoré à tout autre qu'Allah. Cela comprend l'ensemble des égaux qui Lui sont donnés, les divinités et autres idoles.
- **Le second** : affirmer la divinité d'Allah et qu'Il est Seul digne d'être adoré. Lui Seul, sans y mêler qui ou quoi que ce soit d'autre. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَسُولًا أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطُّغُوتَ ۚ فَمِنْهُمْ مَّنْ هَدَىٰ اللَّهُ وَمِنْهُمْ مَّنْ حَقَّتْ عَلَيْهِ الضَّلَالَةُ ۖ فَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُكْذِبِينَ ۚ﴾ [النحل: 36]

{ Nous avons certes envoyé à chaque communauté un Messager disant : « Adorez Allah et écarterez-vous de tout ce qui est adoré en dehors de Lui ! » } [Sourate An-Naḥl (Les Abeilles) : 16/36].

Les conditions de l'attestation : « Il n'est de divinité qu'Allah »

La première : le savoir, par opposition à l'ignorance.

La deuxième : la certitude, par opposition au doute.

La troisième : la dévotion exclusive, par opposition au polythéisme.

La quatrième : la véracité, par opposition au mensonge.

La cinquième : l'amour, par opposition à l'aversion.

La sixième : l'obéissance, par opposition au délaissement.

La septième : l'acceptation, par opposition au rejet.

La huitième : la mécréance en tout ce qui est adoré en dehors d'Allah, Exalté soit-Il.

Et ces conditions, il est obligatoire de les mettre en pratique.

Cette attestation se concrétise par le fait d'adorer Allah, Seul et sans associé, tout en Lui vouant sincèrement un culte exclusif. Ainsi, on n'invoque personne excepté Allah ; on n'espère de personne excepté d'Allah ; on ne prie que pour Allah et on ne sacrifie que pour Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté.

De là, ce qu'accomplissent certaines personnes comme les circumambulations autour des tombes, la demande de secours à ceux qui s'y trouvent et le fait de les invoquer en dehors d'Allah revient à associer [autre qu'Allah] dans l'adoration [qui Lui revient exclusivement]. Il incombe donc de prendre garde et de mettre en garde contre cela. En effet, ceci est semblable à l'adoration que les polythéistes vouent aux statues, aux pierres et aux arbres plutôt que d'adorer Allah exclusivement, Exalté soit-Il, c'est le polythéisme au sujet duquel furent révélés les Livres et envoyés les Messagers ; ils le furent afin de mettre en garde contre lui et le condamner.

Signification de l'attestation :

« Mouḥammad est le Messager d'Allah » :

Lui obéir quant à ce qu'il a ordonné, croire en ce dont il a informé, s'éloigner de ce qu'il a interdit et réprouvé, et n'adorer Allah que par ce qu'il a légiféré.

Ainsi, le musulman reconnaît et confirme que Mouḥammad fils de 'Abdoullah, de la tribu arabe des Qouraych, de la famille de Hâchim est le Messager d'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, envoyé à toutes les créatures parmi les djinns et les hommes, comme l'a dit Allah, Exalté soit-Il :

﴿ قُلْ يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا ... ﴾ [الأعراف: 158]

{ Dis [leur, Ô Mouḥammad] : « Ô hommes ! Je suis certes le Messager envoyé à vous tous par Allah } [Sourate Al-A'râf (Les parties hautes [de la Muraille]) : 7/158].

De même, le musulman reconnaît et confirme qu'Allah a envoyé ce Messager afin de transmettre Sa religion et être un guide pour les créatures. Comme Il l'a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا ... ﴾ [سبأ: 28]

{ Nous ne t'avons envoyé à l'humanité entière qu'en tant qu'annonciateur [du Paradis] et avertisseur [de l'Enfer]. } [Sourate Sabâ' : 34/28].

Et comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ ﴾ [الأنبياء: 107]

{ Nous ne t'avons envoyé qu'en tant que miséricorde pour l'Univers. } [Sourate Al-Anbiyâ` (Les Prophètes) : 21/107].

Cette attestation implique le fait de ne pas croire que le Messager d'Allah ﷺ détienne l'un des droits [exclusifs d'Allah], ni dans la seigneurie et la gestion de l'univers, ni dans l'adoration, mais qu'il est plutôt ﷺ un serviteur qui n'est pas adoré, un envoyé qui n'est pas démenti, et qui ne possède pas - ni pour lui-même, ni pour autrui - la capacité d'être bénéfique ou de nuire, si ce n'est par la volonté d'Allah. Comme Il l'a dit, Exalté soit-Il :

﴿ قُلْ لَا أَقُولُ لَكُمْ عِنْدِي خَزَائِنُ اللَّهِ وَلَا أَعْلَمُ الْغَيْبَ وَلَا أَقُولُ لَكُمْ إِنِّي مَلَكٌ إِنِّي أَنْتَبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰ إِلَيَّ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ أَفَلَا تَتَفَكَّرُونَ ﴾ [الأنعام: 50]

{ Dis[-leur]: « Je ne vous dis pas que je détiens les trésors d'Allah, ni que je connais l'Invisible, et je ne vous dis pas non plus que je suis un Ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. » ... } [Sourate Al-An'âm (Les Bestiaux) : 6/50].

Deuxième point : Signification de la foi et ses piliers.

La foi : c'est la reconnaissance et l'acceptation par le cœur, la formulation par la langue et l'action par le cœur et les membres. La foi augmente avec les actes d'obéissance et diminue avec les désobéissances.

La foi est une condition de la validité des adorations et de leur acceptation, tout comme l'association et la mécréance annulent l'ensemble des bonnes actions. Ainsi, tout comme Allah n'accepte pas la prière sans purification, Il n'accepte pas l'adoration sans foi, Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَنْ يَعْمَلْ مِنَ الصَّالِحَاتِ مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ
فَأُولَٰئِكَ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ وَلَا يُظَلَّمُونَ نَقِيرًا ﴾ [النساء: 124]

{ Quiconque, homme ou femme, accomplit de bonnes œuvres, tout en étant croyant entrera au Paradis ; et on ne leur fera aucune injustice, fût-t-elle [de la taille] du creux d'un noyau de datte. } [Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/124].

Et Il a mis en évidence que l'association annulait les actions, Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَلَقَدْ أُوحِيَ إِلَيْكَ وَإِلَى الَّذِينَ مِنْ قَبْلِكَ لَئِنْ أَشْرَكْتَ
لَيَحْبَطَنَّ عَمَلُكَ وَلَتَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ﴾ [الزمر: 65]

{ En effet, il t'a été révélé, ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé : « Si tu donnes des associés à Allah, ton œuvre sera certes vaine ; et tu seras très certainement du nombre des perdants. » } [Sourate Az-Zoumar (Les Groupes) : 39/65].

Les piliers de la foi sont au nombre de six : la foi en Allah, en Ses Anges, en Ses livres, en Ses Messagers, au Jour dernier et au destin, le bien et le mal qu'il contient.

A- la foi en Allah :

La foi en Allah, Exalté soit-Il, englobe trois choses :

1 - La foi en Sa Seigneurie :

C'est le fait de croire en l'Unicité d'Allah, Exalté soit-Il, dans Ses actions ; comme la création, le fait d'accorder la subsistance, le don de la vie et de la mort. Ainsi, il n'est de créateur qu'Allah, nul pourvoyeur en dehors d'Allah, personne ne donne la vie excepté Allah, personne ne donne la mort excepté Allah et personne ne gère l'Univers excepté Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Mis à part un orgueilleux qui ne croit pas lui-même en ce qu'il dit, on n'a jamais entendu qu'une créature ait renié la Seigneurie

d'Allah, Gloire et Pureté à Lui. Comme ce fut le cas pour Pharaon, lorsqu'il dit à son peuple :

﴿ قَالِ أَنَا رَبُّكُمْ أَلَعَلِّيٰ ﴾ [النازعات: 24]

{ Je suis votre Seigneur, le Plus-Haut ! }

[Sourate An-Nâzi'ât (Les Anges qui arrachent les âmes) : 79/24]

Toutefois, cela n'émane pas d'une conviction, comme Il l'a dit Allah, Exalté soit-Il, en narrant les propos de Moïse (que la paix soit sur lui) :

﴿ قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَمَا أَنْزَلَ هَؤُلَاءِ إِلَّا رَبُّ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ بِصَآئِرٍ
وَإِنِّي لَأَظُنُّكَ يُفِرُّعُونَ مَثْبُورٌ ﴾ [الإسراء: 102]

{ Il dit : « Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], Seul le Seigneur des cieux et de la terre les a faites descendre comme autant de preuves claires ; et certes, Ô Pharaon, je te crois perdu ! » }

[Sourate Al-Isrâ` (Le voyage nocturne) : 17/102].

Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَجَحَدُوا بِهَا وَاسْتَوْتَنَّتْهَا أَنفُسُهُمْ ظَلَمًا وَعُلُوًّا ﴾ [النمل: 14]

{ Ils les nièrent injustement et orgueilleusement... }

[Sourate An-Naml (Les fourmis) : 27/14]

Il faut nécessairement à ces créatures un Créateur étant donné qu'il est impossible qu'elles se soient créées elles-

mêmes ; et comme la chose ne se crée pas elle-même, et qu'il est aussi impossible qu'elle soit le fruit du hasard puisque chaque événement est nécessairement causé par un auteur, et parce que leur existence sous cette disposition singulière et cette harmonie complexe excluent le fait qu'elles soient le fruit du hasard, on ne peut que constater qu'elles ont un Créateur, qui n'est autre qu'Allah le Seigneur de l'Univers.

Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ أَمْ خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شَيْءٍ أَمْ هُمْ الْخَالِقُونَ ﴾

﴿ أَمْ خَلَقُوا السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بَلْ لَا يُوقِنُونَ ﴾ [الطور: 36-35]

{ Ont-ils été créés du néant ou sont-ils eux leurs propres créateurs ? Ont-ils créé les cieux et la Terre ? Ils n'ont plutôt aucune certitude ! } [Sourate Aṭ-Ṭoûr (Le Mont) : 52/35-36]

Les polythéistes reconnaissaient la Seigneurie d'Allah, Exalté soit-Il, malgré le fait qu'ils Lui donnaient des associés dans la Divinité, mais cela ne fit pas d'eux des musulmans. Le Prophète ﷺ les combattit, il rendit licite leur sang et leurs biens car ils associaient autre qu'Allah dans leur culte. En même temps qu'ils L'adoraient, ils adoraient autre que Lui, comme les statues, les pierres, les Anges et autres.

2 - La foi en Sa Divinité :

Avoir foi en Sa Divinité signifie croire qu'Il est Le Seul et Unique vrai Dieu, et qu'Il n'a aucun associé. Et « Dieu » signifie : Celui qui est adoré à juste titre, par amour, vénération et soumission. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَالْهُكْمَ إِلَهًا وَحْدًا لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ ﴾ [البقرة: 163]

{ Et votre Dieu est un Dieu Unique. Il n'est de Divinité digne d'adoration que Lui, le Très Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/163]

Et quiconque adore et prend autre qu'Allah comme divinité [doit savoir] que sa divinité n'est rien d'autre que le faux. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ هُوَ الْبَاطِلُ
وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ ﴾ [الحج: 62]

{ C'est ainsi qu'Allah est Lui le Vrai, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le faux ; c'est Allah qui est le Sublime, le Grand. } [Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage) : 22/62]

C'est pour cela que les Messagers (sur eux la Paix), de Noé jusqu'à Mouhammad ﷺ, ont appelé leurs peuples à l'Unité d'Allah et à Lui vouer une adoration exclusive. Et Allah, Exalté soit-Il, a invalidé le fait que les polythéistes prennent

des divinités qu'ils adorent en même temps qu'ils adorent Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté, tout comme Il a invalidé les demandes de secours qui leur étaient adressées ; Il a fait ceci à travers deux preuves rationnelles :

La première : C'est qu'il n'y a pas, dans ces divinités qu'ils ont adoptées, le moindre attribut de la divinité. Elles sont créées, incapables de créer, elles n'apportent aucun bien à ceux qui les adorent, ni ne sont en mesure de leur nuire ; elles ne possèdent aucun moyen d'agir sur la vie, la mort ou la Résurrection. Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَاتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ ۚ ءَالِهَةً ۚ لَا يَخْلُقُونَ شَيْئًا وَهُمْ يُخْلَقُونَ وَلَا يَمْلِكُونَ لِأَنْفُسِهِمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا وَلَا يَمْلِكُونَ مَوْتًا وَلَا حَيَاةً وَلَا نُشُورًا﴾ [الفرقان: 3]

{ Mais ils ont adopté en dehors de Lui des divinités qui ne créent rien et sont elles-mêmes créées, qui ne sont ni en mesure de nuire ou de faire le bien [ne serait-ce que pour elles-mêmes], et qui n'ont d'emprise ni sur la mort, ni sur la vie, ni sur la Résurrection. } [Sourate Al-Fourqân (Le Critère) : 25/3]

Le deuxième : ces polythéistes reconnaissaient qu'Allah, Exalté soit-Il, est le Créateur, Celui qui administre tout, Lui Seul et sans qui ou quoi que ce soit. Or, cela implique qu'ils Lui reconnaissent l'Unicité dans la Divinité, tout comme ils

Lui ont reconnu l'Unicité dans la Seigneurie. Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ قُلْ لِمَنِ الْأَرْضُ وَمَنْ فِيهَا إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ، سَيَقُولُونَ لِلَّهِ قُلْ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ، قُلْ مَنْ رَبُّ السَّمَوَاتِ السَّبْعِ وَرَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ، سَيَقُولُونَ لِلَّهِ قُلْ أَفَلَا تَتَّقُونَ، قُلْ مَنْ مَلَكُوتُ كُلِّ شَيْءٍ وَهُوَ يُجِيرُ وَلَا يُجَارُ عَلَيْهِ إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ، سَيَقُولُونَ لِلَّهِ قُلْ فَأَنَّى تُسْحَرُونَ ﴾ [المؤمنون: 84-89]

{ Demande-leur : « A qui appartient la terre et ceux qui s’y trouvent ? [Dites-le] si vous savez ! - Ils diront : A Allah ! » Dis : Ne vous souvenez-vous donc pas ? » Dis : « Qui est le Seigneur des sept cieux et le Seigneur du Trône sublime ? - Ils diront : [ils appartiennent] à Allah ! » Dis : « Ne craignez-vous donc pas ? » Demande-leur : « Qui détient dans Sa Main la Royauté absolue sur toute chose, qui protège et n'a pas besoin d'être protégé ? [Dites-le], si vous le savez ! - Ils diront : Allah ! » Dis : « Comment donc se fait-il que vous soyez ensorcelés [au point de ne pas croire en Lui] ? » [Sourate Al-Mou`minoûn (Les Croyants : 23/84-89]

Une fois qu'ils ont reconnu Son Unicité dans la Seigneurie, il leur incombe de Lui vouer une adoration exclusive sans rien Lui associer, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté.

3 - La foi en Ses Noms et Attributs :

C'est à dire : affirmer ce qu'Allah a Lui-même affirmé à Son sujet dans le Noble Coran ou ce que le Messager d'Allah ﷺ a affirmé à Son sujet dans la tradition prophétique concernant Ses Noms et Ses Attributs. [Ceci se fait] de la manière qui sied à Sa Majesté, Exalté soit-Il, sans en dénaturer le sens, sans les nier, sans interroger sur le « comment » des Attributs d'Allah et sans croire que Ses Attributs sont semblables à ceux des créatures.⁴ Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَبِاللَّهِ الْأَسْمَاءِ الْحُسْنَىٰ فَادْعُوهُ بِهَا وَذَرُوا الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي أَسْمَائِهِ ۚ

سَيُجْزَوْنَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴾ [الأعراف: 180]

{ C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus beaux, invoquez-Le donc par ceux-ci ! Et laissez ceux qui profanent Ses Noms ; ils seront rétribués pour ce qu'ils faisaient. } [Sourate Al-A'râf (Les parties hautes [de la Muraille]) : 7/180].

Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴾ [الشورى: 11]

{ Rien ni personne ne Lui ressemble; Il est Celui qui entend et voit tout. } [Sourate Ach-Choûrâ (La Consultation) : 42/11].

⁴ On dit aussi, respectivement : sans *Tahrîf*, sans *Ta'tîl*, sans *Takyîf* et sans *Tamthîl*.

Les types de polythéisme :

1. Le polythéisme majeur.
2. Le polythéisme mineur.
3. Le polythéisme caché.

1- Le polythéisme majeur :

La règle qui le définit : considérer autre qu'Allah égal à Allah dans ce qui fait partie des caractéristiques exclusives d'Allah. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿إِذْ نُسَوِّكُمْ بِرَبِّ الْعَالَمِينَ﴾ [الشعراء: 98]

{ Quand nous faisons de vous les égaux du Seigneur de l'univers } [Sourate Ach-Chou'arâ` (Les Poètes) : 26/98].

Et cela comprend le fait de vouer certaines adorations à autre qu'Allah, Exalté soit-Il ; comme l'invocation, la demande de secours, le vœu pieux, le sacrifice et autres parmi les différents types d'adoration. Cela comprend aussi le fait de rendre permis ce qu'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, a interdit, ou d'interdire ce qu'Il a autorisé, ou d'abandonner ce qu'Il a prescrit. Comme rendre licite ce qui est notoirement connu comme étant interdit dans la religion, à l'instar de la fornication, l'alcool, la désobéissance aux parents, l'intérêt usuraire ou ce qui y ressemble.

Ou encore le fait d'interdire ce qu'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, a autorisé parmi les bonnes choses, ou d'abandonner ce qu'Il a prescrit. Comme le fait d'être convaincu que la prière, le jeûne ou l'impôt légal purificateur ne sont pas des obligations. Le polythéisme majeur rend les actions vaines et implique l'éternité en Enfer pour celui qui meurt dans cet état, Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿... وَلَوْ أَشْرَكُوا لَحَبِطَ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ﴾ [الأنعام: 88]

{ Et s'ils avaient donné des associés à Allah, toutes leurs œuvres auraient certainement été vaines. }

[Sourate Al-An'âm (Les Bestiaux) : 6/88].

Quiconque meurt dans cette situation, Allah ne lui pardonnera pas et le Paradis lui sera interdit. Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ﴾

﴿وَمَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ افْتَرَىٰ إِثْمًا عَظِيمًا﴾ [النساء: 48]

{ Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui associe qui ou quoi que ce soit ; et Il pardonne en dehors de cela, à qui Il veut. } [Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/48].

Il a aussi dit, Exalté soit-Il :

﴿إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ﴾

وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ ﴿٧٢﴾ [المائدة: 72]

{ Certes, quiconque associe [d'autres divinités] à Allah, Allah lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs ! }

[Sourate Al-Mâ'idah (La Table Servie) : 5/72].

2 - Le polythéisme mineur :

Il s'agit de tout ce qui a été appelé « polythéisme » dans les textes sans pour avoir atteint le statut de polythéisme majeur ; on l'appelle donc : « polythéisme mineur ». Par exemple, le fait de jurer par autre qu'Allah, Exalté soit-Il : comme jurer sur la Mecque, sur les Prophètes, sur la loyauté, sur la vie d'untel et autres choses du genre. Comme le Prophète ﷺ a dit : « *Quiconque jure par autre qu'Allah a certes commis un acte de mécréance ou de polythéisme !* »⁵.

Cela peut même être considéré comme du polythéisme majeur selon ce que contient le cœur de celui qui jure. Si celui qui jure par le Prophète ou par Cheikh untel pense qu'il est l'égal d'Allah, qu'on peut l'invoquer en dehors d'Allah ou qu'il a le pouvoir d'agir sur l'Univers, c'est alors

⁵ Rapporté par Ahmad, Abou Dâoud et At-Tirmidhî avec une chaîne de transmission authentique

considéré comme du polythéisme majeur ; et si celui qui jure par autre qu'Allah n'avait pas une telle intention, mais que ce n'est rien d'autre qu'une habitude de sa part, ce sera alors considéré comme du polythéisme mineur. C'est très fréquent dans certaines régions ; il incombe donc d'alerter et d'avertir [à ce sujet], afin de protéger sa foi en l'Unicité et de la préserver.

3 - Le polythéisme caché :

Il s'agit de ce que contiennent les cœurs d'ostentation ; comme celui qui prie ou lit par ostentation, qui glorifie Allah pour que les gens le louent ou qui fait largesse de son argent afin que les gens fassent son éloge, et cela rend vaine l'action faite par ostentation ; sans pour autant avoir un impact sur le reste de ses actions qui ont été vouées sincèrement à Allah, Exalté soit-Il.

Le Prophète ﷺ a dit : « *Le polythéisme dans cette communauté est plus subtil que les pas de la fourmi noire sur une roche noire dans la pénombre de la nuit, et son expiation réside dans la parole : "Ô Allah ! Je cherche certes protection auprès de Toi contre le fait de T'associer qui quoi que ce soit en connaissance de cause, et j'implore Ton*

pardon concernant le péché dont je n'ai pas connaissance." ».⁶

On dit :

« Allahoumma !

Ô Allah !

innî a'oudhou bika

Je cherche certes protection auprès de toi

an Ouchrika bika chay`an wa ana a'lam

contre le fait de T'associer qui quoi que ce soit
en connaissance de cause ;

wa astaghfirouka

et j'implore Ton pardon

mina-dh-dhambi-l-ladhî lâ a'lam. »

concernant le péché dont je n'ai pas connaissance.

⁶ Rapporté par Al-Boukhâri dans Al-Adab AL-Moufrad n°716 (1/377), Aḥmad dans son Mousnad n°19606 (32/383), Al-Maqdisî dans Al-Aḥâdith Al-Moukhtâra (1/150). Authentifié par Al-Albânî dans Saḥîḥ Al- Jâmi' Aṣ-Ṣaghîr n°3730 (1/694).

Les différents types de mécréance :

Le premier type : La mécréance majeure

C'est ce qui entraîne l'éternité dans le Feu, et elle est de cinq catégories :

1 - La mécréance du démentir :

C'est le fait de démentir les Prophètes. Cette catégorie est peu répandue chez les mécréants. Ceci car Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, a soutenu Ses Messagers par des preuves évidentes, et l'état de ceux qui démentent n'est rien d'autre que ce qu'en a dit Allah, Exalté soit-Il, lorsqu'Il les a décrits :

﴿ وَجَحَدُوا بِهَا وَاسْتَيْقَنَتْهَا أَنفُسُهُمْ ظُلْمًا وَعُلُوًّا ﴾ [النمل: 14]

{ Ils les nièrent injustement et par orgueil, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. }

[Sourate An-Naml (Les fourmis) : 27/14].

2 - La mécréance du refus et de l'orgueil :

Cette catégorie est semblable à la mécréance d'Iblis. En effet, il n'a ni nié l'ordre d'Allah, ni ne l'a démenti, mais il refusa [d'obéir] et s'enfla d'orgueil face à lui. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ أَبَىٰ وَاسْتَكْبَرَ
وَكَانَ مِنَ الْكَافِرِينَ ﴾ [البقرة: 34]

{ Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les mécréants. }

[Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/34]

3 - La mécréance du détournement :

C'est le fait de se détourner de la vérité : refuser de l'entendre, refuser de l'accepter dans son cœur et refuser de la suivre ; sans lui manifester d'intérêt et en ne lui accordant aucune importance. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن دُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا
إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنْتَقِمُونَ ﴾ [السجدة: 22]

{ Qui est plus injuste que celui à qui les versets d'Allah sont rappelés et qui ensuite s'en détourne ? Nous Nous vengeons certes des criminels. }

[Sourate As-Sajdah (La Prostration) : 32/22]

Quant au détournement partiel, c'est une forme de perversion et non pas de la mécréance ; il concerne celui qui se détourne de l'apprentissage de certaines obligations

religieuses comme les règles relatives au jeûne, au pèlerinage et autres choses du même genre.

4- La mécréance du doute :

C'est le fait d'hésiter et de ne pas être convaincu de la vérité ; plus encore, de douter à son sujet. Comme dans Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿وَدَخَلَ جَنَّتَهُ وَهُوَ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ قَالَ مَا أَظُنُّ أَنْ تَبِيدَ هَذِهِ أَبَدًا، وَمَا أَظُنُّ
السَّاعَةَ قَائِمَةً وَلَئِنْ رُودْتُ إِلَىٰ رَبِّي لَأَجِدَنَّ خَيْرًا مِّنْهَا مُنْقَلِبًا﴾ [الكهف: 35-36]

{ Il entra dans son jardin, coupable envers lui-même et il dit : « Je ne pense pas que ceci puisse jamais périr, et je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin. » } [Sourate Al-Kahf (La Caverne) : 18/35-36]

5 - La mécréance de l'hypocrisie :

C'est le fait de prétendre avoir la foi avec sa langue tout en dissimulant la mécréance dans son for intérieur. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِاللَّهِ وَيَأْتِيَوْمَ الْآخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ﴾ [البقرة: 8]

{ Et parmi les gens, il en est qui disent : « Nous croyons en Allah et au Jour dernier ! », alors qu'ils sont loin d'être des croyants. } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/8]

Voici donc les différentes catégories de la mécréance majeure qui fait sortir de la religion.

Le deuxième type : La mécréance mineure

Ce type de mécréance n'entraîne pas l'éternité dans le Feu, et il correspond à ce qui a été nommé dans le Coran et la Tradition Prophétique comme étant de la mécréance tout en étant mentionné à la forme indéfinie. Les exemples à son sujet sont nombreux : le hadith d'Aboû Hourayrah (qu'Allah l'agrée) : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Deux choses présentes chez les gens constituent une mécréance : s'en prendre à la lignée et se lamenter sur le mort.*" »⁷

⁷ Rapporté par Mouslim dans son Saḥiḥ n°121, Chapitre : Utiliser le nom "mécréance" pour désigner la critique de la lignée et la lamentation sur le mort (1/83), et Aḥmad dans son Mousnad n°10434 (16/270).

B- La foi aux Anges :

Il s'agit d'un monde invisible, Allah les a créés à partir de lumière, ils sont des adorateurs d'Allah, Exalté soit-Il, et ils ne possèdent aucune part de la Seigneurie, ni de la Divinité. Ils ne désobéissent jamais à Allah en ce qu'Il leur commande, et ils font strictement ce qui leur a été ordonné. Ils sont très nombreux ; personne n'est en mesure de les dénombrer excepté Allah, Exalté soit-Il.

Croire aux Anges implique quatre choses :

1. Croire à leur existence.
2. Croire à ceux dont nous connaissons les noms, comme : Jibrîl (Gabriel), Isrâfîl, Mîkâ'îl (Michael) et autres. Et quant à ceux dont nous ne connaissons pas les noms, nous y croyons de manière générale.
3. Croire à leurs caractéristiques telles qu'elles ont été rapportées dans le Coran et la Tradition prophétique, comme c'est le cas pour la description de l'Ange Gabriel (que la paix soit sur lui) ; en effet, le Prophète ﷺ nous a informés l'avoir vu sous sa forme réelle, celle sur laquelle Allah, Exalté soit-Il, l'a créé, il avait six cent ailes qui couvraient les horizons.

4. Croire à ce qui nous a été rapporté de leurs actes : comme le fait qu'ils glorifient Allah, Exalté soit-Il, qu'ils L'adorent de jour comme de nuit sans jamais se lasser ; que Gabriel est le chargé de la Révélation ; qu'Isrâfîl est celui à qui le souffle dans la Trompe a été confié ; que l'Ange de la mort est chargé de retirer les âmes lors de celle-ci ; que Mâlik est le gardien de l'Enfer, Ridouâne, le Gardien du Paradis et qu'il en est d'autres qu'eux.

C - La foi aux Livres :

On désigne par les livres, les Livres Sacrés qu'Allah a révélé à Ses Messagers, en guise de guidée pour l'humanité et de miséricorde à son égard, afin qu'elle atteigne le bonheur dans les deux demeures.

Croire aux Livres implique quatre choses :

1. Croire qu'ils sont véritablement une Révélation provenant d'Allah.
2. Croire à ceux dont nous connaissons les noms. Parmi eux, il y a : le Coran, qui fut révélé à Mouḥammad ﷺ, la Torah, qui fut révélée à Moïse (sur lui la paix), l'Évangile, qui fut révélé à Jésus (sur lui la paix), ainsi que les Psaumes, qui furent révélés à David (que la paix

soit sur lui). Quant aux livres dont nous ne connaissons pas les noms, nous y croyons de manière générale.

3. Croire aux informations qu'ils contiennent ; comme l'intégralité de ce dont nous a informé le Coran, et ce dont nous ont informé les livres précédents tant que leur contenu n'a pas été falsifié.
4. Mettre en pratique des jugements qui s'y trouvent - tant qu'ils n'ont pas été abrogés - en s'y soumettant tout en étant satisfait, que l'on en saisisse la sagesse ou pas. L'ensemble des livres précédents a été abrogé par le Noble Coran. Il n'est donc pas permis d'appliquer un jugement des livres antérieurs, quels qu'ils soient, à l'exception de ce qui est authentique et approuvé par le Noble Coran.

D - La foi aux Messagers (sur eux la paix) :

Un Messager, c'est celui parmi les humains à qui une Législation Divine ainsi que l'ordre de la transmettre furent révélés. Le premier Messager était Noé (que la paix soit sur lui) et le dernier était Mouḥammad ﷺ, ils sont humains, ils ont été créés, et ils ne possèdent aucune part de la Seigneurie et de la Divinité.

Croire aux Messagers implique :

1. Croire que leur message est une vérité provenant d'Allah. Ainsi, quiconque mécroit au message de l'un d'entre eux aura mécréu à l'ensemble des messages.
2. Croire à ceux d'entre eux dont nous connaissons les noms, comme Mouḥammad, Abraham, Moïse, Jésus et Noé (que la paix soit sur eux tous). Ils sont les doués de la plus ferme des résolutions parmi les Messagers.

Et quant à ceux dont nous ne connaissons pas les noms, nous y croyons de manière générale. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ مِنْهُمْ مَّن قَصَصْنَا عَلَيْكَ
وَمِنْهُمْ مَّن لَّمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ﴾ [غافر: 78]

{ Nous avons certes envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire, et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire. }

[Sourate Ghâfir (Le Pardonneur) : 40/78].

3. Croire à ce qui nous est parvenu d'eux de source authentique (sur eux la paix).
4. Œuvrer selon la Législation venue avec celui d'entre eux qui nous a été envoyé, et c'est par lui que s'est clôturée la prophétie, Mouḥammad ﷺ.

E - La foi au Jour Dernier :

C'est le Jour de la Résurrection, le Jour lors duquel les gens seront ressuscités pour rendre compte [de leurs œuvres] et recevoir leur rétribution. On l'appelle ainsi parce qu'il n'y a pas de jour après lui, les gens du Paradis s'installeront dans leurs demeures et les gens de l'Enfer dans leurs demeures.

Croire au Jour Dernier implique trois choses :

1 - Croire en la Résurrection.

C'est le fait de redonner vie aux morts lorsqu'il sera soufflé dans la trompe pour la deuxième fois. Les gens se lèveront alors pour le Seigneur de l'univers, ils seront pieds nus, dévêtus et non circoncis, Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿يَوْمَ نَطْوِي السَّمَاءَ كَطَيِّ السِّجِلِّ لِلْكُتُبِ كَمَا بَدَأْنَا أَوَّلَ خَلْقٍ نُعِيدُهُ
وَعَدَا عَلَيْنَا إِنَّا كُنَّا فَاعِلِينَ﴾ [الأنبياء: 104]

{ Tout comme Nous avons procédé à la première création, Nous la répéterons. C'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons ! } [Sourate Al- Anbiyâ` (Les Prophètes) : 21/104]

2 - Croire au jugement et à la rétribution :

Le serviteur rendra compte de ses œuvres et en sera rétribué ; Allah, Exalté soit-Il, a dit :

﴿ إِنَّ إِلَيْنَا إِيَابَهُمْ، ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا حِسَابَهُمْ ﴾ [الغاشية: 25-26]

**{ Assurément, c'est vers Nous que se fera leur retour. }
Ensuite, assurément, ce sera à Nous de leur demander
des comptes. }** [Sourate Al-Ghâchiyah (L'Enveloppante) : 88/25-26].

3 - Croire au Paradis et à l'Enfer :

Et c'est certes dans l'un des deux qu'aboutira la création, pour l'éternité : Le Paradis est la demeure des délices qu'Allah, Exalté soit-Il, a préparé pour les croyants pieux ; ceux qui auront obéi à Allah et à Son Messager ﷺ, Il s'y trouve ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu et ce qui n'est jamais venu à l'esprit d'un être humain. Quant à l'Enfer ; C'est la demeure des supplices, qu'Allah, Exalté soit-Il, a préparé pour les mécréants ; ceux qui auront mécru en Allah et désobéi à Ses Messagers. Il s'y trouve des types de châtiments et de supplices inimaginables.

F - La foi au destin, son bien et son mal :

Par destin on entend : Le décret d'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, concernant ce qui doit être, conformément à Sa Connaissance qui englobe tout, et à ce qu'implique Sa Sagesse.

Croire au destin implique quatre choses :

1 - La connaissance :

C'est-à-dire croire qu'Allah, Exalté soit-Il, a connaissance de toute chose ; croire qu'Il sait tout ce qui s'est passé, tout ce qui se passera, comment cela se passera, de manière générale et détaillée, depuis et pour toujours. Il est Celui, Gloire et Pureté à Lui, qui sait ce qui n'est pas, de même qu'Il sait, si cela avait été, comment cela aurait été. Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ بَلِّغْ بَدَا لَهُمْ مَا كَانُوا يُحْفُونَ مِنْ قَبْلُ ۖ ﴾

﴿ وَلَوْ رُدُّوا لَعَادُوا لِمَا نُهُوا عَنْهُ وَإِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴾ [الأنعام: 28]

{ Or, s'ils étaient rendus [à la vie terrestre], ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit. }

[Sourate Al-An'âm (Les Bestiaux) : 6/28].

2 - L'écriture :

C'est croire qu'Allah, Exalté soit-Il, a écrit le destin de toute chose jusqu'au Jour de la Résurrection, Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ ۖ ﴾

﴿ إِنَّ ذَلِكَ فِي كِتَابٍ إِنْ ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ﴾ [الحج: 70]

{ Ne sais-tu pas qu'Allah sait ce qu'il y a dans le ciel et sur la terre ? Tout cela est dans un Livre, et cela pour Allah est bien facile. } [Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage) : 22/70].

3 - La volonté :

C'est croire qu'il ne se passe rien dans cet univers si ce n'est par la volonté d'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, Comme Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَيَخْتَارُ مَا كَانَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ سُبْحَانَ اللَّهِ وَتَعَالَى عَمَّا يُشْرِكُونَ﴾ [الفصص: 68]

{ Ton Seigneur crée ce qu'Il veut et Il choisit. }
[Sourate Al-Qaşaş (Le Récit) : 28/68].

L'Homme a une volonté qui ne sort pas de la volonté d'Allah, comme Il l'a dit, Exalté soit-Il :

﴿وَمَا تَشَاءُونَ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ﴾ [التكوير: 29]

{ Mais vous ne pouvez le vouloir que si Allah le veut, [Lui] le Seigneur de l'Univers. } [Sourate At-Takwîr (L'Obscurcissement) : 81/29].

4 - La création :

C'est croire qu'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, a créé toutes les créatures, ainsi que leurs actions et leurs

œuvres, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿اللَّهُ خَلِقُ كُلِّ شَيْءٍ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ وَكِيلٌ﴾ [الزمر: 62]

{ Allah est le Créateur de toute chose, et de toute chose Il est Garant.} [Sourate Az-Zoumar (Les Groupes) : 39/62].

Troisième point : L'excellence

L'excellence repose sur un seul pilier : que tu adores Allah comme si tu Le voyais, et même si tu ne Le vois pas, Lui te voit très certainement.

C'est à dire que l'individu adore Allah comme s'il se tenait devant Lui, à Lui la Puissance et la Grandeur, cela nécessite d'être doté d'une crainte parfaite et de revenir constamment vers Allah, Gloire et Pureté à Lui et qu'Il soit Exalté. Cela nécessite aussi d'accomplir les actes d'adoration conformément à la voie du Messager ﷺ.

L'excellence a deux niveaux. Et il y a, pour ceux qui œuvrent avec excellence, deux stations distinctes, l'une surpassant l'autre.

- La première station, et c'est le plus haut degré de l'excellence, c'est **la station de la vision**. Le serviteur œuvre comme s'il voyait Allah - à Lui la Puissance et la Grandeur - avec son cœur. Ainsi, ce dernier s'illumine par la foi au point que l'invisible ait autant d'impact [sur lui] que ce qui est perceptible par la vue.

- La seconde station : **la station de la sincérité et de la surveillance**. Le serviteur œuvre en s'efforçant d'avoir à l'esprit qu'Allah l'observe et le surveille. Lorsqu'il ressent cela, il œuvre alors sincèrement pour Allah, Exalté soit-Il.

Quatrième point :

Résumé concis des fondements des Gens de la Sounnah et du Groupe.

1. Le suivi du Livre (le Coran) et de la Tradition Prophétique (la Sounnah), aussi bien intérieurement qu'en apparence. Ils ne font prévaloir aucune parole sur la parole d'Allah - à Lui la Puissance et la Grandeur - ni sur la parole de Son Messager ﷺ.
2. La préservation de leurs cœurs et de leurs langues au sujet des Compagnons du Messager d'Allah ﷺ et ils voient que le calife après le Messager d'Allah ﷺ était Abou Bakr, puis 'Oumar, puis 'Outhmâne puis 'Ali (qu'Allah les agrée tous).
3. L'amour envers les gens de la maison du Messager d'Allah ﷺ et le fait de les prendre pour alliés. Les gens de sa maison ﷺ sont uniquement les membres vertueux de sa famille.
4. Le fait de ne pas se révolter contre les dirigeants et les gouverneurs, même s'ils sont injustes, et invoquer en leur faveur afin que leur soit accordée la vertu et qu'ils soient préservés. Ne pas invoquer contre eux, et [savoir que] le fait de leur obéir fait

partie de l'obéissance à Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, tant qu'ils n'ordonnent pas d'accomplir le blâmable. S'ils ordonnent le blâmable, il ne faut alors pas leur obéir sur ce point, tout en continuant à leur obéir dans ce qui est convenable.

5. Déclarer véridiques les prodiges accordés aux Alliés d'Allah et qui sont ce qu'Allah leur accorde de faire et qui sort de l'ordinaire.
6. Ils ne considèrent pas mécréants les musulmans ayant commis un péché, qu'il soit un péché quelconque ou un péché majeur, comme le font les Khawârij. Les Gens de la Sounnah considèrent plutôt que la fraternité de foi perdure malgré les péchés, et ils affirment que le croyant ayant commis un péché majeur reste croyant de par sa foi, bien que pervers de par son péché majeur.

Chapitre 2 : Ce qui est relatif aux adorations

Premier point : La pureté (purification) rituelle

La pureté

- Linguistiquement : c'est la propreté et le fait de n'être entaché d'aucune souillure, qu'elle soit matérielle ou au sens figuré.
- Religieusement : c'est le fait que l'impureté ait été ôtée et que la souillure ait disparu. La pureté (purification) rituelle est la clé de la prière. Ainsi, l'étudier fait partie des points les plus importants de la religion. Chaque musulman doit connaître les règles s'y rapportant et y accorder de l'importance.

Premièrement : Les différentes catégories d'eau

1. **L'eau purifiante** : il est valable de se purifier avec, qu'elle soit restée sous sa forme originelle, comme l'eau de pluie, de rivière ou de mer ; ou qu'une substance pure

y ait été mélangée, tant que cette substance n'a pas pris le dessus sur elle au point de la sortir de sa nature.

2. **L'eau impure** : il est interdit de l'utiliser, elle n'ôte pas l'impureté et ne fait pas disparaître la souillure. Elle correspond à l'eau dont la couleur, l'odeur ou le goût a été altéré par une souillure.

Deuxièmement : La souillure

La souillure désigne des saletés spécifiques dont la nature rend la prière impossible, comme l'urine, les selles, le sang et autres. Elle peut être présente sur le corps, le lieu [de prière] ainsi que sur le vêtement. La règle de base concernant tout corps est qu'il est permis et pur. Ainsi, quiconque prétend qu'une chose est une souillure doit en apporter la preuve.

Ne font pas partie des souillures : les glaires, la transpiration humaine et la transpiration de l'âne. Tous ces liquides sont purs malgré le fait qu'ils soient des saletés. Toute souillure est une saleté, mais toute saleté n'est pas forcément une souillure.

Les souillures sont de trois degrés :

1. La souillure prononcée :

Exemple : la souillure de ce qui a été léché par le chien. Pour la purifier, il faut laver à sept reprises ce qui en a été touché, dont la première avec de la terre ou du sable.

2. La souillure légère :

Exemple : l'urine du nourrisson lorsqu'elle touche le vêtement et ce qui s'y apparente. Pour la purifier, il faut asperger le vêtement d'eau jusqu'à ce qu'il en soit imbibé, et il n'est pas nécessaire de le frotter ou de l'essorer.

3. La souillure moyenne :

Exemple : l'urine et les selles de l'humain ainsi que la plupart des souillures lorsqu'elles atteignent le sol, les vêtements ou autre chose du genre. Pour la purifier, il faut se débarrasser de la souillure elle-même - si celle-ci à un corps - ainsi que laver son emplacement avec de l'eau ou tout autre moyen de nettoyage à disposition.

Parmi ce qui a formellement été qualifié de souillure dans les textes, on retrouve :

1. L'urine humaine et les selles.

2. Le liquide pré-séminale (al-madhî) et le liquide blanchâtre épais (al-wadî).⁸
3. Les selles des animaux dont on ne consomme pas la viande.
4. Le sang des menstrues et des lochies.
5. La bave du chien.
6. Le cadavre, mis à part :
 - a - L'humain lorsqu'il meurt.
 - b - Les poissons morts et les sauterelles.
 - c - Le cadavre de ce qui n'a pas de sang coulant dans son organisme, à l'instar de la mouche, des fourmis, des abeilles et tout ce qui s'y apparente.
 - d - Les os des bêtes mortes ainsi que leurs cornes, leurs ongles, leurs poils et leurs plumes.

La manière dont on purifie les corps souillés :

⁸ Al-madhî (le liquide pré-séminale) est la substance visqueuse et transparente qui sort lors des préliminaires, l'évocation des rapports sexuels ou l'envie, ainsi que d'autres causes provoquant son écoulement. Il sort sous forme de gouttes, et il est même possible de ne pas ressentir son écoulement. Al-Wadî est un liquide épais de couleur blanchâtre, il s'écoule après l'urine ou après avoir porté une charge lourde.

1. Avec de l'eau, et c'est la règle de base concernant la purification des souillures. Il ne faut donc pas la remplacer par un autre moyen.
2. Avec ce qui a été rapporté dans la législation concernant la manière de purifier les souillures ou les choses souillées :
 - a - La peau de la bête morte devient pure avec le tannage.
 - b - La purification du récipient dans lequel a bu le chien se fait en le lavant sept fois, la première avec de la terre.
 - c - La purification du vêtement sali par le sang des menstrues se fait en commençant par le frotter ; ensuite, on le lave à l'eau et on le rince. Si par la suite il reste une trace, celle-ci ne pose aucun problème.
 - d - La purification du vêtement de la femme qui traîne sur le sol souillé se fait par le fait que son vêtement traîne par la suite sur un sol pur.
 - e - La purification du vêtement souillé par l'urine du nourrisson masculin se fait en aspergeant l'urine d'eau ; s'il a été souillé par l'urine du nourrisson féminin, en le lavant [entièrement].

- f - La purification du vêtement souillé par le liquide pré-séminal (al-madhî) se fait en aspergeant la souillure d'eau.
- g - La purification de la semelle des chaussures se fait en l'essuyant contre le sol pur.
- h - La purification du sol souillé se fait soit en versant un seau d'eau à l'endroit de la souillure, soit en le laissant sécher au soleil ou au vent ; une fois que la trace de la souillure a disparu, le sol est pur.

Troisièmement :

Ce qu'il est interdit de faire pour la personne en état d'impureté

Les choses qui sont interdites pour la personne en état d'impureté mineure et majeure :

1. La prière obligatoire et surrogatoire : d'après ce qui a été rapporté d'ibn 'Oumar (qu'Allah l'agrée, lui et son père) le Prophète ﷺ a dit : « *Allah n'accepte pas une prière sans purification.* »⁹

⁹ Rapporté par Mouslim dans son Sahih n°224 (1/2049 Chapitre de l'obligation de la purification pour l'accomplissement de la prière.)

2. Toucher le Coran : d'après ce qui a été rapporté dans l'écrit que le Messager ﷺ a envoyé à 'Amr ibn Ḥazm : « *Ne touche le Coran qu'une personne purifiée !* »¹⁰
3. La circumambulation autour de la Maison Sacrée : d'après sa parole ﷺ : « *La circumambulation autour de la Maison est une prière, sauf qu'Allah a autorisé d'y parler.* »¹¹ Le Prophète ﷺ a certes effectué les ablutions pour la circumambulation, et il a été rapporté de lui, de source authentique, qu'il a interdit à la femme en état de menstrues d'effectuer les circumambulations autour de la Maison jusqu'à ce qu'elle soit pure.

¹⁰ Rapporté par Mâlik dans Al-Mouwaṭṭa` n°680/219 (2/278), Ad-Dârimî n°312 3/1455, 'Abd Ar-Razzâq dans son Mouṣannaf n°1328 (1/341) et Al-Albânî l'a authentifié dans Irwâ` Al-Ghalîl n°122 (1/158).

¹¹ Rapporté par An-Nassâ`î dans son mouṣannaf n°2922 (3/137) et Aḥmad dans son Mousnad n°15423 (24/149). Al-Albânî l'a authentifié dans Irwâ` Al-Ghalîl n°121 (1/154).

Quant aux choses qui sont interdites spécifiquement à la personne en état d'impureté majeure :

1. La lecture du Coran, d'après le hadith de 'Alî (qu'Allah l'agrée) : « Rien ne le séparait du Coran hormis l'impureté majeure ! »¹²
2. Rester dans la mosquée sans ablution ; d'après Sa parole (Exalté soit-Il) :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَقْرَبُوا الصَّلَاةَ وَأَنتُمْ سُكَرَىٰ حَتَّىٰ تَعْلَمُوا مَا تَقُولُونَ وَلَا جُنُبًا إِلَّا عَابِرِي سَبِيلٍ حَتَّىٰ تَغْتَسِلُوا... ﴾ [النساء: 43]

{ Ô vous qui croyez ! N'approchez pas de la Prière alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] - à moins que vous ne soyez en voyage - jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. } [An-Nissâ (Les Femmes) : 43].

Une fois que celui qui est en état d'impureté majeure effectue ses ablutions, il lui est alors permis de rester dans la mosquée ; il est aussi autorisé à la personne en état d'impureté majeure de traverser la mosquée mais sans pour autant s'y asseoir.

¹² Rapporté par ibn Mâja n°594 (1/195), ibn Hïbbâne n°799 (3/79) et Al-Albânî l'a jugé faible dans Da'ïf Sounane At-Tirmidhî m°146 (1/146).

Quatrièmement :

Les bonnes manières lorsque l'on fait ses besoins

Lorsque l'on fait ses besoins, il est recommandé de :

1. S'éloigner de la vue des gens, notamment lorsque l'on est en plein air ;
2. Prononcer l'invocation rapportée à cette occasion. Il s'agit de dire : « *Ô Allah ! Je cherche certes refuge auprès de Toi contre les djinns mâles et femelles.* »¹³

On dit donc :

*« Allahoumma ! Innî a'oûdhou bika
Ô Allah ! Je cherche certes refuge auprès de Toi
minal Koubouthi wal Khabâ`ith. »*
contre les djinns mâles et femelles.

Lorsque l'on fait ses besoins, il est obligatoire de :

1. Se protéger des projections d'urine ;
2. Couvrir ses parties intimes de la vue des autres.

¹³ Rapporté par Al-Boukhârî n°142 et Mouslim n°122.

Lorsque l'on fait ses besoins, il est interdit de :

1. Faire face à la *Qiblah* ou lui tourner le dos ;
2. Faire ses besoins sur un chemin emprunté par les gens et les lieux qu'ils fréquentent généralement ;
3. Uriner dans de l'eau stagnante.

Lorsque l'on fait ses besoins, il est détestable de :

1. Toucher son sexe avec la main droite ;
2. Se nettoyer ou s'essuyer avec la main droite ;
3. Parler, surtout en évoquant Allah, Gloire et Pureté à Lui.

Cinquièmement :

Les règles relatives au nettoyage et à l'essuyage

Le nettoyage (*al-istinjâ`*) correspond au fait de faire disparaître, avec de l'eau, les restes d'urine et de selle des deux orifices.

L'essuyage (*al-istijmâ`r*) correspond au fait de faire disparaître, avec un autre moyen que l'eau, les restes d'urine et de selle des deux orifices ; comme en utilisant des pierres ou du papier.

Conditions relatives à ce qui est utilisé pour l'essuyage :

1. Il doit être licite.

2. Il doit être pur.
3. Il doit être nettoyant.
4. Il ne doit pas être un os ou un crottin.
5. Il ne doit pas être une chose respectable ; comme des feuilles contenant la mention d'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur.

Il est permis de se suffire de l'essuyage, sans utiliser d'eau, sous deux conditions :

1. Que l'urine ou les selles ne se propagent pas plus loin que leur sortie habituelle ;
2. Que l'essuyage se fasse à l'aide de trois pierres [ou morceaux de papier] purifiantes, ou plus.

Sixièmement :

Les règles relatives à l'ablution

Il est obligatoire d'effectuer ses ablutions pour trois adorations :

1. La prière, qu'elle soit obligatoire ou surrogatoire.
2. Toucher le Coran.
3. La circumambulation.

Les conditions de l'ablution

1. L'Islam.

2. La raison.
3. Le discernement.¹⁴
4. L'intention : sa place se trouve dans le cœur et le fait de la prononcer est une innovation. De plus, toute personne souhaitant effectuer ses ablutions a certes l'intention de les faire. Quant au fait de laver les membres concernés par les ablutions dans le but de se rafraîchir ou de se nettoyer, ce n'est pas considéré comme étant des ablutions.
5. Garder l'intention tout au long de l'accomplissement [des ablutions] : il suffit pour cela de ne pas avoir l'intention de les interrompre jusqu'à ce qu'elles aient été menées à terme.
6. Mettre fin à tout ce qui rompt les ablutions, à l'exception de la personne qui souffre d'incontinence ou de métrorragie.
7. Se laver ou se nettoyer avant les ablutions, pour celui qui a fait ses besoins.
8. Le caractère purifiant de l'eau et sa nature permise.
9. Se débarrasser de ce qui empêche l'eau d'atteindre la peau.¹⁵

¹⁴ Il s'agit d'avoir atteint l'âge du discernement et de savoir distinguer entre les choses.

¹⁵ Et de ce qui empêche aussi l'eau d'atteindre les ongles comme le vernis, etc.

10. Attendre l'entrée de l'heure de prière pour la personne dont l'impureté est constante.¹⁶

Les obligations de l'ablution

1. Laver le visage : et le lavage de la bouche et du nez en font partie.
2. Laver ses mains jusqu'aux coudes.
3. Essuyer sa tête entièrement, avec les oreilles.
4. Laver ses pieds jusqu'aux chevilles.
5. Respecter l'ordre du lavage des membres.
6. La continuité : c'est-à-dire que le temps laissé entre le lavage d'un membre à un autre ne doit pas être long.

La description de l'ablution

1. Dire : « Bismillah » (Au Nom d'Allah).
2. Laver ses mains trois fois.
3. Laver son visage trois fois, en se gargarisant la bouche et en se lavant le nez.¹⁷
4. Se laver les mains jusqu'aux coudes trois fois, en commençant par la main droite puis la gauche.

¹⁶ Comme celle atteinte d'incontinence ou de métrorragie.

¹⁷ Se laver le nez consiste à y faire entrer de l'eau en aspirant, puis de la faire ressortir en expirant.

5. S'essuyer la tête et les oreilles.
6. Se laver les pieds jusqu'aux chevilles trois fois, en commençant par le pied droit, puis le gauche.

Les annulatifs de l'ablution

1. Toute chose sortant des deux orifices, comme : l'urine, les selles ou les gaz.
2. Toute impureté sortant du corps en grande quantité.
3. La perte de conscience par le sommeil ou autre.
4. Se toucher le sexe ou l'anus avec la main directement et sans barrière.
5. Manger de la viande de chameau.
6. L'apostasie de l'Islam, qu'Allah nous en préserve et qu'Il en préserve l'ensemble des musulmans.

Septièmement : Les règles relatives à l'essuyage¹⁸ sur les chaussons et les chaussettes

1. Le chausson : Ce qui est porté aux pieds et fabriqué à partir de cuir ou autres matières du genre.

¹⁸ Il s'agit de la permission - sous certaines conditions - d'essuyer les chaussons ou les chaussettes lors des ablutions, plutôt que de les enlever afin de laver les pieds.

2. Les chaussettes : ce qui est porté aux pieds et fabriqué à partir de laine, de coton ou autre.

Conditions de l'essuyage

1. Que les chaussons ou les chaussettes aient été portés après l'accomplissement des ablutions.
2. Qu'ils recouvrent l'intégralité du pied, y compris la cheville.
3. Qu'ils soient purs.
4. Que l'essuyage soit effectué durant le temps délimité [de sa validité].
5. Que l'essuyage soit effectué l'occasion des ablutions et non pas du lavage rituel (al-ghousl).
6. Que le port de ce chausson ou assimilé soit autorisé. S'il s'avère qu'il a été volé ou qu'il est fabriqué à partir de soie - et cela concerne l'homme seulement- l'essuyage ne sera pas autorisé ; car l'interdit ne peut être allégé par une dispense.

La durée de l'essuyage

Pour le résident : un jour et une nuit ;

Pour le voyageur : trois jours et trois nuits.

La manière d'effectuer l'essuyage

Mouiller ses mains et les passer sur le dos du pied recouvert par le chausson ou la chaussette, en partant des doigts de pied jusqu'au tibia, une seule fois.

Les annulatifs de l'essuyage

1. Lorsque la durée de validité de l'essuyage arrive à sa fin.
2. Avoir retiré les chaussettes ou l'une d'entre-elles.
3. Entrer en état d'impureté majeure.

Le statut juridique de l'essuyage sur les chaussons

C'est une permission accordée et la mettre en pratique est meilleur que de retirer ses chaussettes et de laver ses pieds ; prenant ainsi la permission accordée par Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur, en suivant le Prophète ﷺ et en contredisant la voie des innovateurs.

L'essuyage sur les plâtres, bandages et pansements

L'attelle est ce qui est placé sur les fractures [afin d'immobiliser le membre blessé], et qui est fait à partir de plâtre, de broches ou autres.

Le bandage est ce qui est serré autour des blessures, coupures, brûlures, et qui est fait de tissu ou autre.

Le pansement est ce qui est collé au-dessus des coupures et des blessures afin de les soigner.

Le jugement de l'essuyage

Il est autorisé si le bandage, le plâtre ou le pansement ne doit pas être retiré, et à condition que ce dernier ne dépasse pas l'emplacement du besoin.

Il n'est pas autorisé si le bandage, le plâtre ou le pansement n'est plus nécessaire, ou si le retirer n'entraîne pas de difficulté ou d'effet néfaste.

La manière d'effectuer l'essuyage

On lave ce qu'il y a autour et on essuie de tous les côtés, nous n'essuyons pas [la partie du bandage, pansement] qui dépasse le membre concerné par l'ablution.

Huitièmement :

Les règles relatives à l'ablution sèche

L'ablution sèche : c'est le fait de s'essuyer le visage et les mains avec ce qui recouvre le sol de pur [comme terre,

sable, pierre], en ayant l'intention de se purifier et d'une manière spécifique.

Son statut juridique

Il est obligatoire d'effectuer l'ablution sèche, par substitution à l'ablution ou au lavage rituel, lorsqu'il n'y a pas d'eau ou qu'il n'est pas possible de l'utiliser.

La sagesse derrière le fait qu'elle ait été légiférée

L'ablution sèche est une spécificité de la communauté de Mouhammad ﷺ et sa pratique était inconnue des communautés précédentes ; c'est une largesse qu'Allah a accordée à cette communauté ainsi qu'un bienfait de Sa part à l'égard de celle-ci.

Les situations dans lesquelles il est permis d'effectuer l'ablution sèche

1. Lorsqu'il n'y a pas d'eau, sur le lieu de résidence ou en voyage, à condition d'avoir cherché et de ne pas en avoir trouvé.
2. Lorsque la personne a de l'eau mais qu'elle en a besoin pour boire ou cuisiner ; si elle l'utilisait pour se purifier, cela lui causerait préjudice car elle

risquerait d'avoir soif, ou qu'une tierce personne ou un animal ait soif.

3. Lorsque la personne craint, en utilisant de l'eau, une nuisance pour son corps et l'aggravation de sa maladie, ou qu'elle cause un retard à la guérison de ce dont elle souffre.
4. Lorsque la personne est dans l'incapacité d'utiliser de l'eau, à cause d'une maladie qui l'empêche de bouger, qu'elle n'a personne pouvant l'aider à faire ses ablutions et qu'elle craint que la prière ne sorte de son temps.
5. Lorsque la personne craint d'attraper froid en utilisant l'eau et qu'elle ne dispose pas de quoi la faire chauffer, elle effectue alors l'ablution sèche puis elle prie.

La description de l'ablution sèche

Frapper le sol, mains à plat en écartant les doigts, ensuite essuyer son visage avec ses doigts, puis essuyer ses mains avec ses paumes. L'essuyage doit englober tout le visage et les mains.

Les annulatifs de l'ablution sèche

1. La présence d'eau, si l'ablution sèche a été faite en raison de son absence, ou la capacité de l'utiliser, si l'ablution sèche a été faite en raison de l'impossibilité d'utiliser de l'eau.
2. Elle est annulée par l'un des annulatifs des ablutions ou par l'une des choses qui rendent obligatoire le lavage rituel (al-ghousl), comme l'état d'impureté majeur, les menstrues ou les lochies.

Le statut juridique de celui qui est incapable d'utiliser de l'eau et d'effectuer l'ablution sèche

Celui qui est incapable d'utiliser de l'eau, de la terre ou dont la peau ne peut être touchée par ces deux éléments, prie peu importe son état, même sans purification ni ablution sèche ; ceci, car Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à ce qu'elle est en mesure de supporter. Et il n'a pas à recommencer sa prière ; car il aura effectué ce qui lui était demandé, conformément à La parole d'Allah, Exalté soit-Il :

﴿فَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ﴾ [التغابن: 16]

{ Craignez donc Allah autant que vous le pouvez }

[Sourate At-Taghâboun (La Grande Perte) : 64/16]

Et en raison de la parole du Prophète ﷺ : « *Lorsque je vous ordonne une chose, accomplissez-en ce que vous pouvez !* »¹⁹.

Point profitable : La personne ayant effectué l'ablution sèche alors qu'elle était en état d'impureté majeure puis qui trouve de l'eau devra alors accomplir un lavage rituel (al-ghousl).

Neuvièmement :

Les règles relatives aux menstrues et aux lochies

Premièrement : les menstrues

Il s'agit du sang qui s'écoule naturellement des parois de l'utérus durant une période connue. Il s'écoule habituellement durant six ou sept jours de chaque mois ; sachant que cette durée peut plus ou moins varier et que le cycle de la femme peut être plus court, ou plus long, en fonction de la constitution qu'Allah lui a attribuée.

Les règles relatives à la femme en état de menstrues :

1. La femme en état de menstrues ne prie pas et ne jeûne pas, et ces actions sont invalides de sa part.

¹⁹ Rapporté par Al-Boukhârî n°7288, Mouslim n°6066.

2. La femme en état de menstrues doit rattraper ses jours de jeûne, une fois purifiée de ses menstrues, mais elle ne doit pas rattraper ses prières.
3. Il est interdit pour elle d'accomplir les circumambulations autour de la Maison sacrée, de lire le Coran, de rester dans la mosquée, et il est interdit à son mari d'avoir un rapport sexuel avec elle jusqu'à ce que ses menstrues s'interrompent et qu'elle effectue son lavage rituel (al-ghousl).
4. Il est permis au mari de jouir de sa femme en état de menstrues sans qu'il n'y ait de pénétration vaginale ; il peut l'embrasser, la toucher et autres choses du genre.
5. Il est interdit au mari de divorcer sa femme lorsqu'elle est en état de menstrues.

La pureté correspond à l'interruption du sang : si l'écoulement du sang s'interrompt chez la femme et que son cycle menstruel est terminé, il est obligatoire pour elle d'effectuer son lavage rituel (al-ghousl), ensuite elle pourra se remettre à pratiquer les actions qui lui étaient interdites à cause des menstrues.

Si par la suite elle aperçoit des pertes brunâtres ou jaunâtres, elle n'y prêtera pas attention.

Deuxièmement : Les lochies

C'est le sang qui s'écoule de l'utérus durant l'accouchement et post-partum. Il s'agit du reste de sang bloqué durant la grossesse.

Les lochies sont semblables aux menstrues : concernant ce qui est permis [lors de celles-ci] comme le fait de jouir de son épouse sans approcher ses parties intimes ; et concernant ce qui est interdit, comme la pénétration, la prière, le jeûne, les circumambulations, le divorce, la lecture du Coran et le fait d'entrer dans une mosquée. Elles sont aussi semblables aux menstrues dans le fait qu'il est obligatoire d'effectuer un lavage rituel (al-ghousl) après l'interruption de l'écoulement du sang des lochies, tout comme c'est le cas pour la femme menstruée suite à ses menstrues.

Il sera obligatoire pour elle de rattraper ses jours de jeûne non accomplis, sans pour autant avoir à rattraper les prières ; tout comme c'est le cas pour la femme menstruée.

La période des lochies la plus longue possible est de quarante jours. Si l'écoulement du sang des lochies s'interrompt avant la fin des quarante jours, cela indique la fin de celles-ci. Il est alors obligatoire pour elle de se laver, de

prier et de reprendre l'accomplissement de ce qui lui était interdit de faire à cause des lochies.

Sous-chapitre 2 : La prière

Premièrement : Les règles relatives à l'appel à la prière (*Al-Adhân*) et à l'appel qui annonce le début de la prière (*Al-Iqâmah*)

L'appel à la prière (*Al-Adhân*) a été légiféré durant l'an 1 de l'Hégire ; Il a été légiféré en raison du fait que les musulmans rencontraient des difficultés à distinguer les heures de prière, ils se concertèrent alors afin d'établir un signal qui leur permettrait de les reconnaître. 'Abdoullah ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) a entendu cet appel à la prière en rêve et la Révélation l'a confirmé par la suite. L'appel à la prière sert à signaler le moment venu de la prière.

L'appel qui annonce le début de la prière (*Al-Iqâmah*) sert à signaler que la prière va débiter. Ces deux appels sont une obligation collective pour les groupes d'hommes priant les cinq prières obligatoires ; ils font partie des préceptes apparents de l'Islam, il est donc interdit de les délaissier.

Les conditions de l'appel à la prière

1. Celui qui appelle à la prière doit être de sexe masculin.
2. L'appel à la prière doit être formulé dans l'ordre.

3. L'appel à la prière doit être prononcé sans interruption.
4. L'appel à la prière doit être prononcé après l'entrée de l'heure de prière, exception faite pour le premier appel à la prière de l'aube (*Al-Fajr*) et pour la prière du Vendredi.

Les actes recommandés de l'appel à la prière

1. Mettre un index sur chaque oreille.
2. Effectuer l'appel à la prière dès les premiers instants de l'entrée de l'heure.
3. Se tourner légèrement vers la droite, puis vers la gauche lors de la prononciation des phrases : « *Accourez à la prière !* » et « *Accourez au succès !* »²⁰
4. Être doté d'une belle voix.
5. Prononcer l'appel à la prière sans précipitation, mais sans toutefois exagérer dans la prolongation des lettres.
6. Marquer un court temps d'arrêt après chaque phrase.

²⁰ Voir : « Les termes de l'appel à la prière » ci-après.

7. Se mettre face à la *Qiblah*²¹ lors de l'appel à la prière.
8. L'appel à la prière se compose de quinze phrases ; comme *Bilâl* (qu'Allah l'agrée) avait pour habitude de l'effectuer en présence du Messager d'Allah ﷺ.

Les termes de l'appel à la prière

1. « *Allâhou Akbar !* » : quatre fois.
Allah est plus grand [que tout] !
2. « *Ach-hadou An-Lâ ilâha illa-Llâh !* » : deux fois.
J'atteste qu'il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah !
3. « *Ach-hadou anna Mouḥammada-r-rasoûlou Llâh !* » : deux fois. J'atteste que Mouḥammad est le Messager d'Allah !
4. « *Ḥayya 'ala-ṣ-Ṣalâḥ* » : deux fois.
Accourez à la prière !
5. « *Ḥayya 'ala-l-Falâḥ* ! » : deux fois.
Accourez au succès !
6. « *Allâhou Akbar !* » : deux fois.
Allah est plus grand [que tout] !

Ensuite il conclue en disant :

7. « *Lâ ilâha illa-Llâh !* » : une seule fois.
Il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah !

²¹ C'est-à-dire en direction de la Ka'bah, qui se trouve dans la mosquée sacrée de la Mecque.

Pour l'appel à la prière de l'aube (Al-Fajr), après avoir dit « *Ḥayya 'ala-ṣ-Ṣalâh* » - accourez au succès ! - il dit :

5. (bis) « *Aṣ-Ṣalâtou khayrou-m-mina-n-Nawm !* » :
deux fois ; La prière est meilleure que le sommeil !

Car c'est un temps lors duquel les gens dorment en général.
[Ensuite, il complète par les points énoncés en 6 et 7.]

Il est recommandé pour celui qui entend l'appel à la prière de répéter [chaque phrase qu'il entend après celui qui fait l'appel], hormis lorsqu'il entend : « *Ḥayya 'ala-ṣ-Ṣalâh !* » - accourez à la prière ! - et : « *Ḥayya 'ala-l-Falâh !* » - accourez au succès ! - ; dans ces deux cas, au lieu de répéter, il dit à chaque fois :

« *Lâ Ḥawla wa lâ Qouwwata illâ biLlâh !* »

Il n'est de changement ni de force que par Allah !

Après l'appel à la prière, il prie sur le Prophète ﷺ.

Puis, il dit :

« *Allahoumma rabba hâdhihi-d-da'wati-t-tâmmati,*

Ô Allah, Seigneur de cet appel complet,

wa-ṣ-Ṣalâti-l-qayyimah,

Et de la prière que nous allons accomplir,

Âtî Mouḥammadani-l-waçîlata wa-l- Faḍîlah,

Accorde à Mouḥammad la place éminente et le rang honorifique,

Wa b'athou maqâma-m-maḥmoûdani-l-ladhî wa'adtah

Et ressuscite-le dans la position louable que Tu lui as promise

Innaka lâ toukhlifou-l-m'âd ! »²²

Tu ne manques certes pas à Tes promesses !

Et il dit :

« *Raḍîtou biLlâhi Rabbâ*

Je suis satisfait d'avoir Allah comme Seigneur,

wa bi-l-islâmi dînâ

et l'Islam comme religion,

wa bi-Mouḥammadin ﷺ nabiyyâ ! »

et Mouḥammad (qu'Allah le couvre d'éloges et le préserve) comme Prophète ! »

Il est interdit de sortir de la mosquée après l'appel à la prière, sans raison ou sans avoir l'intention d'y revenir.

Lorsque l'on regroupe deux prières, on se suffit d'un seul appel à la prière et l'on effectue l'appel qui annonce le début de la prière pour chacune des prières.

²² L'éminent Cheykh 'Abd Al-'Azîz ibn Bâz (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit : « Al-Bayhaqî ajouta - avec une chaîne de transmission bonne - selon Jâbir, après sa parole : « que Tu lui as promise » : « Tu ne manques certes pas à Tes promesses. ».Majmou' Fatâwa Ibn Bâz (29/141).

L'appel qui annonce le début de la prière (Al-Iqâmah)

Il se compose de onze phrases qui doivent être prononcées les unes à la suite des autres et rapidement. Ceci car il a pour but d'avertir les gens présents, il n'est donc pas nécessaire de le prononcer lentement.

On le formule de la manière suivante :

1. « *Allâhou Akbar !* » : deux fois.
Allah est plus grand [que tout] !
2. « *Ach-hadou An-Lâ ilâha illa-Llâh !* » : une fois.
J'atteste qu'il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah !
3. « *Ach-hadou anna Mouḥammada-r-rasoûlou Llâh !* »
: une fois. J'atteste que Mouḥammad est le Messager d'Allah !
4. « *Ḥayya 'ala-ṣ-Ṣalâh* » : une fois.
Accourez à la prière !
5. « *Ḥayya 'ala-l-Falâḥ !* » : une fois.
Accourez au succès !
6. « *Quad qâmati-ṣ-Ṣalâh !* » : deux fois.
La prière est sur le point de commencer !
7. « *Allâhou Akbar !* » : deux fois.
Allah est plus grand [que tout] !
8. « *Lâ ilâha illa-Llâh !* » : une fois.
Il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah !

Deuxièmement : le statut de la prière et son mérite

La prière est le plus important des piliers de l'Islam après les deux attestations. De plus, elle jouit d'un statut particulier puisqu'Allah l'a légiférée à Son Messager dans le ciel, durant la nuit de l'Ascension. Cela démontre son importance, souligne son caractère obligatoire et met en évidence le rang qu'elle occupe auprès d'Allah, à Lui la Puissance et la Grandeur. Plusieurs hadiths ont été rapportés à propos de son mérite et de son caractère obligatoire pour chaque musulman ; le fait qu'elle soit une obligation est un point nécessairement connu dans l'Islam.

Parmi les preuves de son caractère obligatoire :

On trouve plusieurs textes du Coran et de la Sounnah, dont :

1. Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ إِنَّ الصَّلَاةَ كَانَتْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتَابًا مَّوْقُوتًا ﴾ [النساء: 103]

{ la Prière est certes, pour les croyants, une prescription à des temps déterminés. } [An-Nissâ` (Les femmes) : 4/103]

C'est-à-dire : une obligation à des moments que le Messager d'Allah ﷺ a délimités.

2. Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ حُنَفَاءَ وَيُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُؤْتُوا الزَّكَاةَ وَذَلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ ﴾ [البينة: 5]

{ Il ne leur a pourtant été ordonné que d'adorer Allah, en Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la Prière et de payer la Zakât. Et voilà la religion de droiture. }

[Sourate Al-Bayyinah (La Preuve Manifeste) : 98/5.]

3. Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ فَإِنْ تَابُوا وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَءَاتَوْا الزَّكَاةَ فَإِخْوَانُكُمْ فِي الدِّينِ ﴾ [التوبة: 11]

{ Mais s'ils se repentent, accomplissent la Prière et acquittent la Zakat, ils deviendront vos frères en religion }

[Sourate At-Tawbah (Le Repentir) : 9/11].

4. Selon Jâbir (qu'Allah l'agrée) le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Il y a certes entre l'homme, le polythéisme et la mécréance, le fait de délaisser la prière.* »²³

5. Selon Bouraydah (qu'Allah l'agrée) : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *La frontière qu'il y a entre nous et eux, c'est la prière ; celui qui la délaisse aura certes mécréu !* »²⁴.

²³ Rapporté par Mouslim dans le chapitre de la foi, n° 82 (1/88).

²⁴ Rapporté par At-Tirmidhî dans le chapitre de la foi, n° 265 (5/14), et il dit : « Bon-authentique-étrange », et Al-Albânî l'a authentifié dans Şahîḥ At-Targhîb wa At-Tarhîb.

Les savants sont unanimes au sujet de la mécréance de celui qui nie son caractère obligatoire ; quant à celui qui la délaisse par paresse et négligence, l'avis le plus fort est qu'il mécroit aussi ; conformément au hadith authentique précédent et à l'unanimité des Compagnons à ce sujet.

Troisièmement : Les conditions de la prière

1. L'entrée de l'heure de la prière :

Conformément à Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ إِنَّ الصَّلَاةَ كَانَتْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتَابًا مَّوْقُوتًا ﴾ [النساء: 103]

{ la Prière est certes, pour les croyants, une prescription à des temps déterminés. } [Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/103]

C'est-à-dire : prescrite à des heures bien définies.

Les heures des prières obligatoires sont les suivantes :

- a. **La prière de l'aube** (Al-Fajr) : de l'aube jusqu'au lever du soleil.
- b. **La prière de la mi-journée** (Aẓ-Ẓouhr) : depuis l'inclinaison du soleil jusqu'à ce que l'ombre de chaque objet soit similaire à sa taille réelle.
- c. **La prière du milieu de l'après-midi** (Al-'Aṣr) : de la fin du temps de la prière de la mi-journée jusqu'à ce que le soleil soit intensément jaune. Et l'heure de nécessité se prolonge jusqu'au coucher du soleil.²⁵

²⁵ Il est obligatoire de prier la prière du milieu de l'après-midi avant l'heure de nécessité. L'heure de nécessité est spécifique à celui ou celle ayant été dans

- d. **La prière du couchant** (Al-Maghrib) : du coucher du soleil jusqu'au crépuscule.
- e. **La prière du crépuscule** (Al-'Ichâ`)²⁶ : de la fin du temps de la prière du couchant jusqu'à la moitié de la nuit.

2. Recouvrir sa nudité :

La nudité désigne ce qui doit être obligatoirement recouvert, ce dont le dévoilement avili et provoque la gêne chez la personne [encore sur sa saine nature originelle (Al-Fiṭrah)]. La nudité de l'homme s'étend du nombril jusqu'aux genoux. La femme quant à elle, tout son corps est considéré comme nudité durant la prière, hormis son visage. Toutefois, en présence d'hommes étrangers - et cela inclut tout homme avec lequel elle a le droit de se marier - elle doit couvrir son visage durant la prière.

3. Se purifier des souillures :

La souillure correspond à certains corps ou masses répugnantes dont la présence empêche l'accomplissement de la prière, comme : l'urine, les selles, le sang et autres.

l'incapacité de prier comme, par exemple, la femme menstruée dont la période se termine à ce moment.

²⁶ Le crépuscule correspond à la lueur rouge dans le ciel.

Elle peut se trouver sur le corps, sur le vêtement ou sur le lieu de prière.

4. Se diriger en direction de la *Qiblah* :

La « *Qiblah* » est la Maison Sacrée : « *Al-Ka'bah* », [qui se trouve dans la Mosquée Sacrée de la Mecque], elle fut surnommée « *Qiblah* » du fait que les gens affluent²⁷ vers elle.

La prière est invalide si l'on ne se dirige pas vers la *Qiblah*, d'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿... وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ...﴾ [البقرة: 144]

{ Où que vous soyez, tournez vos visages en sa direction ! }

[Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/144]

5. L'intention :

Elle correspond à la détermination ferme d'accomplir l'action afin de se rapprocher d'Allah, Exalté soit-Il. Elle se formule dans le cœur et ne doit pas être prononcée oralement ; le faire est même une innovation.

²⁷ L'affluence se dit : « *al-iqbâl* » en arabe, les mots sont de même racine.

Quatrièmement : Les piliers de la prière

Les piliers de la prière sont au nombre de quatorze :

Le premier pilier : Se tenir debout, si on en a la capacité
D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَقُومُوا لِلَّهِ قَانِتِينَ ﴾ [البقرة: 238]

{ Et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité. }

[Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/238]

Et le hadith de 'Imrân ibn Ḥoussayn (qu'Allah l'agrée) : Le Prophète ﷺ a dit : « *Prie debout, si tu ne le peux pas, alors assis ; si tu ne le peux pas, alors allongé sur ton flanc.* »²⁸

S'il ne peut pas prier debout en raison d'une maladie, il prie alors en fonction de son état : soit assis ou soit allongé sur le flanc. Sont semblables au malade en cela : celui qui a peur, la personne nue et celui qui a besoin de s'asseoir ou de s'allonger en raison de soins qui lui interdisent de se lever. Tout comme dans les cas précédents, celui qui prie assis derrière un imam priant assis, de par son incapacité à se lever, est pardonné. Ainsi donc, il incombe aux prieurs dont l'imam prie assis, de faire de même.

²⁸ Rapporté par Al-Boukhârî n°1117 et At-Tirmidhî n°372.

Il est permis d'accomplir les prières surrogatoires assis, même en ayant la capacité de se tenir debout. Toutefois, la récompense ne sera pas semblable à la récompense de celui qui prie debout.

Le deuxième pilier : Le « *Takbîr* »²⁹ d'entrée en prière, dès le début de celle-ci.

D'après sa parole ﷺ : « *ensuite, dirige-toi en direction de la Qiblah et proclame la grandeur d'Allah !* »³⁰

La formule par laquelle on proclame la grandeur d'Allah [pour entrer en prière] est de dire : « *Allâhou Akbar !* » et il n'est pas valable d'utiliser une autre formule que celle-ci.

Le troisième pilier : La lecture de la Sourate Al-Fâtiḥah (L'Ouverture).

D'après sa parole ﷺ : « *Point de prière pour celui qui ne récite pas l'Ouverture du Livre (Al-Fâtiḥah) !* »³¹

²⁹ Le « *Takbîr* » est une formule par laquelle on proclame la grandeur d'Allah en disant : « *Allâhou Akbar !* » qui signifie : Allah est plus Grand [que tout] ! Il s'agit ici de « *Takbîratou-l-iḥrâm* » - le fait de dire : « *Allâhou Akbar !* » pour entrer en prière.

³⁰ Rapporté par Al-Boukhârî n°6251, Mouslim n°884.

³¹ Rapporté par Al-Boukhârî n°756 et Mouslim n°872.

Le quatrième pilier : l'inclinaison dans chaque unité de prière :

D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا ارْكَعُوا وَاسْجُدُوا﴾ [الحج: 77]

{ Ô vous qui croyez ! Inclinez-vous, prosternez-vous... }

[Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage) : 22/77]

Le cinquième et le sixième pilier :

Se relever de l'inclinaison et se tenir droit debout comme avant celle-ci ; car le Prophète ﷺ effectuait toujours cela, et il dit à celui qui n'avait pas effectué sa prière correctement : « *Ensuite relève toi jusqu'à te tenir droit debout.* »³²

Le septième pilier : La prosternation sur sept membres.

Les sept membres sont : le front et le nez, les mains, les genoux et l'extrémité des doigts de pieds ; d'après sa parole ﷺ : « *Il nous a été ordonné de nous prosterner sur sept os : le front - tout en montrant son nez-, les mains, les genoux et le bout des pieds !* »³³

³² Rapporté par Al-Boukhârî n°793 et Mouslim n°398.

³³ Rapporté par Al-Boukhârî n°812 et Mouslim n°490.

Le huitième pilier : Se relever de la prosternation et s'asseoir entre les deux prosternations.

D'après le hadith de 'A`ichah (qu'Allah l'agrée) : « *Lorsque le Prophète ﷺ relevait sa tête de la prosternation, il ne se prosternait pas [à nouveau] avant de s'être parfaitement assis.* »³⁴

Le neuvième pilier : La sérénité lors de l'exécution de l'ensemble des piliers :

Elle correspond à la tranquillité³⁵ - même partielle - ; car le Prophète ﷺ a dit à celui qui n'avait pas prié correctement : « *... jusqu'à ce que tu sois serein.* »³⁶

Le dixième et onzième pilier :

Le dernier « *Tachahhoud* »³⁷ et son assise : d'après le hadith d'ibn Mas'ôud (qu'Allah l'agrée), selon le Prophète ﷺ : « *Lorsque l'un d'entre vous prie, qu'il dise : "Les salutations*

³⁴ Rapporté par Mouslim n°498.

³⁵ La tranquillité dans l'accomplissement des actions de la prière et l'absence de précipitation.

³⁶ Rapporté par Al-Boukhârî n°724 et Mouslim n°398.

³⁷ « *At-Tachahhoud* » est la formule que l'on prononce lorsque l'on s'assoit la première fois dans la prière et la deuxième fois si la prière compte trois ou quatre unités. Pour plus de détails, voir le chapitre : « Les obligations de la prière », point 7.

appartiennent à Allah, ainsi que les bénédictions et les bonnes choses. Que la paix soit sur toi, ô Prophète ! Ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions. Que la paix soit sur nous, ainsi que sur les serviteurs d'Allah vertueux. J'atteste qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah et j'atteste que Mouhammad est Son serviteur et Son Messager." »³⁸

Le douzième pilier :

La prière sur le Prophète ﷺ durant le dernier *Tachahhoud*. Cela consiste à dire :

« Allahoumma ṣalli 'alâ Mouhammad ! »

Ô Allah prie sur Mouhammad !

Et ce qui est dit en plus de cela fait partie des actes recommandés de la prière.

Le treizième pilier : Le respect de l'ordre entre les piliers

Car le Prophète ﷺ accomplissait la prière dans cet ordre-là, et il a dit : *« Priez comme vous m'avez vu prier ! »* et parce que c'est de cette manière qu'il l'a enseigné à celui

³⁸ Rapporté par Al-Boukhârî n°797 et Mouslim n°402.

qui n'avait pas prié correctement ; utilisant l'adverbe « *ensuite* » entre chaque action de la prière.

Le quatorzième pilier : La salutation

D'après sa parole ﷺ : « ... *et elle est clôturée par la salutation.* » et sa parole : « ... *et sa désacralisation se fait par la salutation.* »³⁹.

³⁹ Rapporté par Al-Boukhârî n°1110.

Cinquièmement : Les obligations de la prière

Elles sont au nombre de huit :

1. Toutes les formules de *Takbîr*⁴⁰, à l'exception de :
« *Takbîratou-l-iḥrâm* ».
2. Le fait de dire une fois, durant l'inclinaison :
« *Soubḥâna rabbîa-l-'Adhîm !* »
Gloire à mon Seigneur le Majestueux !
Il est recommandé de le dire trois fois - et c'est le minimum pour quiconque vise la complétude - jusqu'à dix fois, et c'est le maximum.
3. Le fait de dire, après s'être relevé de l'inclinaison :
« *Sami'a Llâhou Liman Ḥamidah !* »
Qu'Allah entende celui qui le loue !
et cela concerne l'imam ainsi que celui qui prie seul.
4. Le fait de dire, en se relevant de l'inclinaison :
« *Rabbanâ wa Laka-l-Ḥamd !* »
Notre Seigneur ! C'est à Toi que La louange appartient !
5. Le fait de dire une fois, durant la prosternation :
« *Soubḥâna rabbîa-l-'Alâ !* »
Gloire et Pureté à mon Seigneur Le plus Haut !
et il est recommandé de le dire trois fois.
6. Le fait de dire, entre les deux prosternations :

⁴⁰ Voir la note n°29 (P.82)

« *Rabbi-ghfir lî !* »

Mon Seigneur pardonne-moi

et il est recommandé de le dire trois fois.

7. Le premier *Tachahhoud*⁴¹, qui correspond au fait de dire :

« *At-tahîyyâtou LiLlâhi*

Les salutations appartiennent à Allah,

waş-şalawâti waṭ-Ṭayyibât.

Ainsi que les bénédictions et les bonnes choses.

As-salâ mou 'alayka ayyouhâ-n-nabiyy !

Que la paix soit sur toi, ô Prophète !

wa raḥmatouLlâhi wa Barakâtouh.

Ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions.

As-salâ mou 'alaynâ

Que la paix soit sur nous,

wa 'alâ 'ibâdiLlâhi-ş-şâlihîn.

ainsi que sur les vertueux serviteurs d'Allah.

Ach-hadou Allâ ilâha illâLlâh

J'atteste qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah

wa ach-hadou anna Mouḥammadan

et j'atteste que Mouḥammad

'abdouhou wa rasoulouh. »

est Son serviteur et Son Messager.

8. L'assise afin d'effectuer le premier *Tachahhoud*.

⁴¹ Voir la note n°37 (p.84)

Sixièmement : Les actes recommandés de la prière

La prière est valable même si les actes recommandés ne sont pas accomplis. Ils se divisent en deux catégories : ce qu'il est recommandé de dire et ce qu'il est recommandé de faire.

1 - Ce qu'il est recommandé de dire

1. L'invocation d'ouverture ; cette dernière a plusieurs formulations possibles, parmi elles :

« *Soubhânaka-Llahoumma wa bihamdik !*

Gloire et Pureté à Toi, ô Allah, et par Ta louange !

Wa tabâraka-s-smouka, wa ta'âlâ Jaddouk !

Béni sois Ton nom, et Élevée soit Ta majesté !

Wa lâ ilâha ghayrouk !

Et il n'est de divinité [digne d'adoration] que Toi !

2. La recherche de protection contre le diable avant de commencer à réciter la sourate : « *Al-Fâtiḥah* » (L'Ouverture) ; elle consiste à dire :

« *A'oûdhou bi-Llâhi*

Je cherche protection auprès d'Allah

Mina-ch-Chaytâni-r-rajîm ! »

Contre Satan le lapidé.

3. Prononcer : « *Al-Basmalah* » avant de débiter la lecture d'*Al-Fâtiḥah*, et elle consiste à dire :

« *BismiLlâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm* »

Au Nom d'Allah, Le Très Miséricordieux,
Celui qui fait Miséricorde.

4. Dire plus d'une fois les évocations lors de l'inclinaison et de la prosternation.
5. Dire plus d'une fois, entre les deux prosternations :

« *Rabbi-ghfir lî !* »

Mon Seigneur ! Pardonne-moi !

6. Dire :

« *Mil`a-s-Samâouâti, wa Mil`a-l-Arḍi,*

[Autant qu'il faut pour en] emplir les cieux, la Terre

wa Mil`a mâ chi`ta min chay`in ba`dou ! »

et ce que Tu veux après cela !

Après avoir dit :

« *Rabbanâ wa Laka-l-Ḥamd !* »

Notre Seigneur ! C'est à Toi que La louange appartient !

7. La lecture d'une sourate après : « *Al-Fâtiḥah* ».
8. Dire, après le dernier *Tachahhoud* :

« *Allahoumma innî a`oùdhou bika*

Ô Allah ! Je cherche certes protection auprès de Toi

Min `adhâbi jahannam,

Contre le châtiment de la Géhenne,

wa min `adhâbi-l-Qabr,

et contre le châtiment de la tombe,

wa min fitnati-l-maḥiâ wa-l-mamât,

et contre l'épreuve de la vie et de la mort

wa min charri fitnati-l-massîhi-d-dajjâl !

et contre le mal de l'épreuve du Faux-Messie (*Ad-Dajjâl*) !

Et toute autre invocation en plus de celle-ci.

2 - qu'il est recommandé de faire

1. Lever les mains au niveau des épaules ou des oreilles à quatre moments :
 - a. Lorsque l'on dit : « *Allâhou Akbar !* » pour entrer en prière (*Takbîratou-l-iḥrâm*).⁴²
 - b. Lors de l'inclinaison.
 - c. Lorsque l'on se relève de l'inclinaison.
 - d. Lorsque l'on se relève afin de commencer la troisième unité de prière.
2. Placer la main droite sur la main gauche et les disposer sur la poitrine, avant l'inclinaison et après l'inclinaison.
3. Fixer l'endroit de la prosternation.
4. Décoller les bras des flancs lors de la prosternation.
5. Décoller le ventre des cuisses durant la prosternation.

⁴² Voir la note n°29 (P.82)

6. S'asseoir sur le pied gauche, pied droit en appui sur les orteils dirigés dans le sens de la prière,⁴³ hormis durant le dernier *Tachahhoud* des prières composées de trois ou quatre unités.
7. S'asseoir sur ses fesses en positionnant sa jambe gauche sous son tibia droit et en s'appuyant sur la pointe du pied droit,⁴⁴ durant le dernier *Tachahhoud* des prières composées de trois ou quatre unités.

Septièmement : La description de la prière

1. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ se levait pour prier, il se dirigeait en direction de la *Qiblah*, il levait ses mains - dont les paumes étaient aussi en direction de la *Qiblah* - puis il disait : « *Allâhou Akbar !* »⁴⁵
2. Ensuite il plaçait sa main droite sur sa main gauche, puis les posait sur sa poitrine.
3. Ensuite il prononçait l'invocation d'ouverture, sans pour autant toujours prononcer la même formule. A noter que toute formule d'ouverture rapportée authentiquement peut être utilisée. Parmi celles-ci

⁴³ Cette façon de positionner ses pieds est appelée : *Al-iftirâch*.

⁴⁴ Cette façon de positionner ses pieds est appelée : *At-Tawarrouk*.

⁴⁵ Qui signifie : Allah est plus grand [que tout] !

: « *Gloire et Pureté à Toi, ô Allah ! Et par Ta louange ! Béni sois Ton nom ! Élevée soit Ta majesté ! Et il n'est de divinité [digne d'adoration] autre que Toi !* »⁴⁶

4. Ensuite il dit : « *Je cherche protection auprès d'Allah contre Satan le lapidé ! - Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.* »⁴⁷
5. Ensuite il lit la sourate : « *Al-Fâtiḥah* » (L'Ouverture) et lorsqu'il la termine, il dit : « *Âmîne !* »
6. Ensuite il lit la sourate de son choix. Il récite à voix haute durant la prière de l'aube (*Al-Fajr*) ainsi que lors des deux premières unités de prière de la prière du couchant (*Al-Maghrib*) et de la prière du crépuscule (*Al-'Iḥâ`*) ; et il récite à voix basse durant les autres prières. Il incombe que la première unité de prière soit plus longue que la seconde, et ce, dans toutes les prières.
7. Ensuite il lève ses mains - de la même manière qu'au début de la prière, puis il dit : « *Allâhou Akbar !* » et il s'incline, en positionnant ses mains sur ses genoux, avec les doigts écartés. Son dos doit être

⁴⁶ Voir : « Les actes recommandés de la prière », point n°1 (p.89).

⁴⁷ Idem, points n°2 et n°3 (p.89 et 90).

bien droit et sa tête dans la continuité de celui-ci ; il ne doit ni la baisser, ni la monter. Et Il dit une fois : « *Gloire et Pureté à mon Seigneur le Majestueux !* »⁴⁸ et le moindre degré de perfection consiste à le répéter trois fois, comme cité précédemment.

8. Ensuite il relève sa tête en disant : « *Qu'Allah entende celui qui Le loue !* »⁴⁹, et il lève ses mains, de la même manière que lors de l'inclinaison.
9. Une fois redressé, il dit :

« Allahoumma Rabbanâ Wa Laka-l-Ḥamd !

Ô Allah notre Seigneur ! A Toi appartiennent les louanges !

Ḥamdan kathîran ṭayyiban moubârankan fih!

Louanges abondantes, bonnes et bénies !

Mil`a-s-Samâouâti, wa Mil`a-l-Arḍi,

[Autant qu'il faut pour] emplir les cieux, la Terre

wa Mil`a mâ chi`ta min chay`in ba`dou!

et ce que Tu veux après cela !

Ahlou-th-Thanâ`i wa-l-Majd,

Tu es digne d'être Loué et Magnifié !

aḥaqou mâ qâla-l-'Abd,

C'est la parole la plus véridique qu'un serviteur ait pu dire,

wa koullounâ laka 'Abd !

et nous sommes tous tes serviteurs !

⁴⁸ Voir : « les obligations de la prière », point n°2 (p.87)

⁴⁹ Idem, point n°3

Lâ mâni'a limâ a'tayt,

Nul ne peut retenir ce que Tu donnes,

wa lâ mou'tiya limâ mana't,

et nul ne peut donner ce que Tu retiens.

wa lâ yanfa'ou dha-l-jaddi minka-l-jadd! »

La fortune du fortuné n'est d'aucune utilité contre Toi !

et il avait pour habitude de prolonger la position debout.

10. Ensuite il fait le *Takbîr*⁵⁰ et se prosterne, sans lever ses mains, Il se prosterne sur son front, son nez, ses mains, ses genoux et l'extrémité de ses doigts de pieds, Tout en dirigeant les doigts de ses mains et de ses pieds vers la *Qiblah*, et en se tenant droit durant la prosternation. Son front et son nez doivent toucher le sol, et il doit s'appuyer sur ses mains, décoller ses coudes du sol, ainsi que ses bras de ses flancs tout comme il doit décoller son ventre de ses cuisses, et [l'arrière de] ses cuisses de ses mollets. Il dit durant la prosternation : « *Gloire et Pureté à mon Seigneur Le Plus Haut !* »⁵¹ une fois ; et c'est la façon la moins parfaite de le faire. Il est

⁵⁰ C'est à dire qu'il dit : « *Allâhou Akbar !* » (Allah est plus Grand [que tout] !) et qu'après avoir dit cela, il se prosterne.

⁵¹ Voir : « les obligations de la prière », point n°5 (p.83).

recommandé de le dire trois fois, comme expliqué précédemment. Ensuite il invoque selon ce qui a été rapportée.

11. Puis, il relève sa tête en disant : « *Allâhou Akbar !* » Ensuite, il s'assoie sur son pied gauche en s'appuyant sur son pied droit, Il place ses mains sur ses cuisses, puis il dit :

« *Allahoumma-ghfir lî,*

Ô Allah pardonne-moi,

wa rḥamnî, wa jbournî,

accorde-moi Ta miséricorde et améliore-moi,

wa-hdinî, wa rzouqnî ! »

guide-moi et accorde-moi ma subsistance ! »

12. Ensuite, il fait le *Takbîr*⁵² et se prosterne à nouveau en effectuant ce qu'il a effectué durant la première prosternation.
13. Ensuite, il lève sa tête en faisant le *Takbîr* et se relève en prenant appui sur ses genoux et ses cuisses.
14. Une fois debout, il débute la récitation, et il prie la seconde unité de manière similaire à la première.

⁵² Faire le *Takbîr* signifie dire : « *Allâhou Akbar !* »

15. Ensuite il s'assoie - comme durant l'assise entre les deux prosternations - afin d'effectuer le premier *Tachahhoud* : il place sa main droite sur sa cuisse droite et sa main gauche sur sa cuisse gauche, Il forme avec le pouce et le majeur de sa main droite un cercle, et il tend son index, le fixe du regard, et dit : « *Les salutations appartiennent à Allah, ainsi que les bénédictions et les bonnes choses. Que la paix soit sur toi, ô Prophète ! Ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions. Que la paix soit sur nous, ainsi que sur les vertueux serviteurs d'Allah. J'atteste qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah et j'atteste que Mouḥammad est Son serviteur et Son Messenger.* »⁵³ Le Prophète ﷺ avait pour habitude de ne pas s'attarder durant cette assise.
16. Ensuite, il se relève en faisant le *Takbîr* et prie alors la troisième, puis la quatrième unité de manière plus courte que les deux premières, en lisant seulement la sourate Al-Fâtiḥah (L'Ouverture).

⁵³ Voir le point 7, page 88.

17. Ensuite, il s'assoit lors du dernier *Tachahhoud*, [prenant appui] sur ses fesses.⁵⁴
18. Ensuite il effectue le dernier *Tachahhoud*, qui est identique au premier,⁵⁵ auquel il ajoute :

« *Allahoumma ṣalli 'alâ Mouḥammad !*

Ô Allah prie sur Mouḥammad !

wa 'alâ âli Mouḥammad

et sur la famille de Mouḥammad

kamâ ṣallayta 'alâ Ibrâhîm

comme Tu as prié sur Abraham

wa 'alâ âli Ibrâhîm,

et sur la famille d'Abraham,

innaka ḥamîdoun majîd.

Tu es certes digne de louange et de glorification.

Allahoumma bârik 'alâ Mouḥammad

Ô Allah ! Bénis Mouḥammad

wa 'alâ âli Mouḥammad

et la famille de Mouḥammad

kamâ bârakta 'alâ Ibrâhîm

comme Tu as béni Abraham

wa 'alâ âli Ibrâhîm,

⁵⁴ On appelle cette position : « At-Tawarrouk », c'est le fait de s'asseoir en [prenant appui] sur ses fesses, tout en plaçant la jambe gauche sous le tibia droit et en s'appuyant sur la pointe du pied droit [les orteils dirigés dans le sens de la prière].

⁵⁵ Voir le point 7, p.88

et la famille d'Abraham,

innaka ḥamîdoun majîd.»

Tu es certes digne de louange et de glorification.

19. Et il cherche refuge auprès d'Allah contre le châtiment de la Géhenne, le châtiment de la tombe, les tentations de la vie et de la mort et contre la tentation du Faux-Messie (Ad-Dajjâl).⁵⁶ Ensuite, il invoque en usant de ce qui est rapporté des invocations du Coran et de la Tradition prophétique.
20. Ensuite il conclut sa prière en tournant sa tête vers la droite et en disant :

« As-salâmour 'aleikoum wa rahmatoullâh ! »

Que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde d'Allah !

Puis, il fait de même sur son côté gauche. Il commence à prononcer ces mots alors que son visage est encore en direction de la *Qiblah* et termine alors qu'il est entièrement tourné à droite.

⁵⁶ Voir le point 8, p.90

Huitièmement : Les actes détestables durant la prière

1. Se tourner sans raison.
2. Lever les yeux au ciel.
3. Fermer les yeux sans raison.
4. Coller les coudes au sol durant la prosternation.
5. Couvrir sa bouche et son nez sans raison.
6. Prier en ayant envie d'aller faire ses besoins ou en présence du repas lorsque l'on a faim.
7. Essuyer son front et son nez afin de retirer ce qui s'est accroché à eux durant la prosternation. Toutefois, cela ne pose pas de problème après la prière.
8. S'appuyer sans raison contre un mur ou autre durant la prière.

Neuvièmement : Les annulatifs de la prière

1. Manger ou boire.
2. Prononcer des paroles étrangères à la prière.
3. Rire.
4. Délaisser volontairement un pilier ou une obligation de la prière.

5. Ajouter volontairement un pilier ou une unité de prière.
6. Conclure volontairement la prière avant l'imam.
7. Effectuer des mouvements étrangers à la prière, de manière abondante, successive et sans raison.
8. Accomplir un acte qui annule l'une des conditions de la prière, comme : rompre ses ablutions, découvrir sa nudité volontairement, se détourner excessivement - avec son corps - de la direction de la *Qiblah* sans nécessité ou encore interrompre son intention de prier.

Dixièmement : La prosternation de distraction

La distraction correspond à l'oubli ; et il est arrivé au Prophète ﷺ d'oublier certaines choses durant sa prière ; et l'oubli fait partie de la nature humaine. La distraction par laquelle il fut touché compte parmi les bienfaits d'Allah accordés à sa communauté et la perfection de leur religion ; afin que les musulmans agissent de la même manière que lui lors de la distraction et de l'oubli durant la prière.

Les causes pour lesquelles il est légiféré d'effectuer la prosternation de distraction

1. Premier cas :

L'ajout dans la prière, et il s'agit de l'ajout d'actes ou de l'ajout de paroles :

- a. L'ajout d'actes : si cet ajout est de même nature que les actes de la prière, comme le fait de se lever au moment où il faut s'asseoir, le fait de s'asseoir au lieu de se lever, l'ajout d'une inclinaison ou d'une prosternation ; s'il a commis cela par erreur, il fait alors la prosternation de distraction.
- b. L'ajout de paroles : comme le fait de lire le Coran durant l'inclinaison ou la prosternation ; dans ce cas de figure, il lui est recommandé d'effectuer la prosternation de distraction.

2. Second cas :

Le manquement dans la prière, par oubli. Il y a deux cas possibles :

- a. Oublier un pilier : s'il s'agit de *Takbîratou-l-ihrâm* (le *Takbîr* que l'on fait pour entrer en prière), cela implique que sa prière n'a pas commencé et la prosternation de distraction ne pourrait corriger cet oubli. Mais s'il s'agit d'un pilier autre que *Takbîratou-l-ihrâm* - comme l'inclinaison ou la prosternation - et que le prieur s'est rendu

compte de son erreur avant de commencer la lecture de la sourate *Al-Fâtiḥah* (L'Ouverture) de l'unité suivante, il est alors obligatoire pour lui de revenir au pilier qu'il a omis afin de l'accomplir. Ensuite il reprend sa prière à partir du pilier qu'il vient de rattraper.

Dans le cas où il ne se rend compte de son erreur qu'après avoir commencé la lecture de la sourate *Al-Fâtiḥah* de l'unité suivante, l'unité dans laquelle il a omis un pilier n'est pas valable et l'unité dans laquelle il se trouve remplace la précédente.

- b. Oublier une obligation : comme oublier d'effectuer le premier *Tachahhoud* ou de dire « *Soubḥâna rabbîa-l-'Adhîm !* » Gloire et Pureté à mon Seigneur le Majestueux ! durant l'inclinaison. Dans ce cas-là, il doit effectuer la prosternation de distraction.

3. Troisième cas :

Le doute, comme le fait de douter à propos du nombre d'unités effectuées : trois unités ou bien quatre ? Dans ce cas :

- a. Si son opinion penche plus vers l'une des deux options, il se base alors sur elle, puis il effectue la prosternation de distraction.
- b. Si son opinion ne penche vers aucune des deux options, il doit alors se baser sur l'option qu'il a effectué avec certitude ; puis il devra effectuer la prosternation de distraction.
- c. Si le doute fait irruption après la prière, ou si la personne qui a prié est fréquemment victime de doutes : elle n'y prête pas attention.

Point important : la prosternation de distraction s'effectue avant de clôturer la prière lorsqu'il s'agit d'un oubli ou d'un doute ; et elle s'effectue après la prière lorsqu'il s'agit d'un ajout ou d'un doute dont l'une des deux options était prépondérante. Bien que de l'effectuer avant ou après la clôture de la prière soit correct dans tous les cas.

Onzièmement :

Les moments durant lesquels il est interdit de prier

La règle de base est qu'il est permis de prier à toute heure. Néanmoins, la Loi divine stipule l'interdiction de prier à certains moments :

1. Après la prière de l'aube (*Al-Fajr*) jusqu'à ce que le soleil se lève et qu'il s'éloigne du sol - à vue d'œil - de la distance d'une lance.
2. Lorsque le soleil est au zénith jusqu'à ce qu'il commence à s'incliner vers l'ouest. C'est le plus court des moments d'interdiction.
3. Après la prière du milieu de l'après-midi (*Al-'Aṣr*) jusqu'au coucher du soleil. C'est le plus long des moments d'interdiction.

Les prières qu'il est permis d'effectuer lors des moments d'interdiction :

1. Les prières obligatoires que l'on a manquées et que l'on doit rattraper.
2. Les prières ayant une cause, comme la prière de salutation de la mosquée, la prière après les circumambulations, la prière de l'éclipse, la prière sur le défunt.
3. Rattraper la prière surérogatoire précédant la prière obligatoire de l'aube (*Al-Fajr*).

Douzièmement : La prière en groupe :

Il s'agit d'un grand précepte parmi les préceptes de l'Islam, et elle correspond à la prière en groupe dans les

mosquées. Les musulmans sont unanimes quant au fait que l'accomplissement des cinq prières à la mosquée compte parmi les actes d'obéissance les plus importants et les actes de dévouement les plus considérables. Nous pouvons même affirmer qu'il est le précepte de l'Islam le plus considérable.

1. Le statut juridique de la prière en groupe :

L'accomplissement des cinq prières en groupe à la mosquée est obligatoire pour les hommes en capacité, aussi bien durant la résidence que durant le voyage, et aussi bien dans la situation de sécurité que dans la situation de peur.

Le Coran, la Sounnah ainsi que la pratique des musulmans à travers le temps, génération après génération, prouvent l'obligation de la prière en groupe.

Parmi les preuves du Coran, Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَإِذَا كُنْتَ فِيهِمْ فَأَقَمْتَ لَهُمُ الصَّلَاةَ فَلْتَقُمْ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ مَعَكَ ﴾ [النساء: 102]

{ Et lorsque tu (Mouhammad) te trouves parmi eux, et que tu les diriges dans la Prière, qu'un groupe d'entre eux se mette debout en ta compagnie. } [Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/102].

Le verset souligne le caractère obligatoire de la prière en groupe, du fait qu'il n'a pas été autorisé aux musulmans de la délaissier durant une situation de peur,⁵⁷ et si elle n'était pas obligatoire, la première des excuses justifiant qu'on ne l'accomplisse pas en groupe aurait été la peur. Aussi, le délaissement de la prière en groupe et le fait de la trouver pesante font partie des caractéristiques bien connues qu'on retrouve chez les hypocrites.

Et concernant les preuves de la Sounnah :

Ce qui a été rapporté dans le recueil authentique de Mouslim au sujet d'un homme aveugle qui dit : « Ô Messager d'Allah, je n'ai personne pour me guider à la mosquée ! » puis lui demanda de l'autoriser à prier dans sa maison ; ce qui lui fut permis. Alors qu'il s'en allait, le Prophète ﷺ l'appela et lui demanda : « *Entends-tu l'appel à la prière ? - Oui, répondit [l'aveugle] - Alors, réponds-y !* » dit le Prophète.⁵⁸

Le Prophète ﷺ lui a donc ordonné de se rendre à la mosquée afin de prier en groupe et de répondre à l'appel, bien que cet homme était aveugle et qu'il rencontrait des

⁵⁷ Ce verset traite de la prière sur le champ de bataille.

⁵⁸ Rapporté par Mouslim selon Abou Hourayrah n°1484.

difficultés à s'y rendre. Cela prouve le caractère obligatoire de la prière en groupe.

2. Quand considère-t-on avoir prié en groupe ?

Nous sommes considérés comme ayant prié en groupe après avoir effectué une unité de prière avec l'imam, d'après sa parole ﷺ : « *Celui qui accomplit une unité de prière avec l'imam aura certes accompli la prière !* »⁵⁹

3. Quand considère-t-on avoir atteint l'unité de prière ?

L'unité de prière est comptabilisée lorsque l'on effectue l'inclinaison.⁶⁰ Ainsi donc, si le fidèle trouve l'imam incliné, il doit obligatoirement prononcer le *Takbîr* de l'entrée en prière (*Takbîratou-l-ihrâm*) tout en étant debout, puis il doit s'incliner prononçant à nouveau le *Takbîr* pour l'inclinaison. Toutefois, s'il se contente du *Takbîr* de l'entrée en prière (*Takbîratou-l-ihrâm*) lorsqu'il est debout, cela lui suffira pour l'inclinaison.

⁵⁹ Rapporté par Al-Boukhârî n°609 et Mouslim n°602.

⁶⁰ Avant que l'imam ne se redresse de l'inclinaison.

4. Les situations lors desquelles le musulman est excusé pour son délaissement de la prière en groupe :

1. La maladie lorsque celle-ci engendre une difficulté à se rendre à la prière du vendredi ou la prière en groupe.
2. Avoir envie de faire ses besoins ; car le fait de se retenir provoque la disparition de l'humilité en prière et peut causer des problèmes de santé.
3. La présence de nourriture lorsque l'on a faim. Toutefois, il ne faut pas que cela devienne habituel ou en faire une ruse afin de délaisser la prière en groupe.
4. La présence d'une menace sérieuse mettant en péril la personne, ses biens ou autres.

Treizièmement : La prière de la peur

Il est légiféré d'effectuer la prière de la peur durant tout combat autorisé, comme le combat contre les mécréants, les oppresseurs et les attaquants. D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿... إِنَّ خِفْتُمْ أَنْ يُفْتِنَكُمْ الَّذِينَ كَفَرُوا...﴾ [النساء: 101]

{ Si vous craignez que les mécréants ne vous éprouvent }

[Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/101].

Et considère de manière similaire ceux qu'il est autorisé de combattre.

La prière de la peur est légiférée à deux conditions :

1. Le fait que l'ennemi compte parmi ceux qu'il est autorisé de combattre.
2. Le fait que l'on craigne qu'il attaque les musulmans lors de l'accomplissement de la prière.

La description de la prière de la peur

Elle peut être effectuée de plusieurs manières, mais la plus connue est celle qui a été rapportée dans le hadith de *Sahl* (qu'Allah l'agrée) : Un groupe s'est mis en rang avec le Prophète ﷺ tandis qu'un groupe faisait face à l'ennemi ; il pria une unité de prière avec le groupe [en rang] avec lui, ensuite il resta debout et eux complétèrent leur prière puis laissèrent la place et firent face à l'ennemi. Ensuite l'autre groupe prit place [en rang avec le Prophète ﷺ] et il pria avec eux l'unité qui lui restait à accomplir de sa prière ; puis il resta assis en attendant qu'ils complètent leur prière ; enfin, il prononça le salut final avec eux.⁶¹

⁶¹ Rapporté par Al-Boukhârî n°4130 et Mouslim n°842.

On tire comme leçon de la prière de la peur :

1. L'importance de la prière en Islam et l'importance de l'effectuer en groupe, car même dans les situations préoccupantes elle ne fut pas délaissée.
2. L'exclusion de la gêne et de l'embarras pour cette communauté, la souplesse de la législation islamique et le fait qu'elle soit praticable en tout lieu et à toute époque.
3. La perfection de la législation islamique et qu'elle a certes été légiférée de sorte qu'à ce qu'en chaque situation se trouve ce qui convient.

Quatorzièmement : La prière du vendredi

Premièrement : son statut juridique

La prière du vendredi est une obligation individuelle qui incombe à chaque homme musulman, pubère, doté de raison, résident et n'ayant aucune excuse lui empêchant de l'accomplir.

D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِذَا نُودِيَ لِلصَّلَاةِ مِنْ يَوْمِ الْجُمُعَةِ فَاسْعَوْا إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ وَذَرُوا الْبَيْعَ ذَلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ﴾ [الجمعة: 9]

{ Ô vous qui croyez ! Lorsque l'on appelle à la prière du jour du Vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! } [Sourate Al-Joumou'ah (Le Vendredi) : 62/9].

et d'après sa parole ﷺ : « *Que certains cessent de délaisser les prières du vendredi ! Sinon, Allah scellera leurs cœurs, puis ils seront certes du nombre des insouciantes !* »⁶².

Deuxièmement : Les conditions de validité de la prière du vendredi

1. Le temps : il est identique à celui de la prière de la mi-journée (*Az-ẓouhr*), il n'est donc pas valide de la prier avant ou après son heure.
2. Qu'elle soit accomplie en groupe, et il faut au minimum trois personnes pour former un groupe - selon l'avis le plus correct -, il n'est donc pas valide de la prier seul ou à deux.
3. Que ceux qui assistent à la prière soient résidents, habitants dans des demeures construites et considérées comme telles, qu'elles soient bâties à partir de béton armé, de pierre, de terre ou autre.

⁶² Rapporté par Mouslim dans le chapitre du vendredi, n° 865.

De là, la prière des habitants des campagnes, qui vivent dans des tentes et des maisons de toile, ne résident pas de manière fixe dans un endroit et se déplacent à la recherche de verdure pour leurs troupeaux, n'est pas valide.

4. Qu'elle soit précédée de deux sermons, car c'est ainsi que faisait constamment le Prophète ﷺ.

Troisièmement : Les piliers des deux sermons du vendredi

1. L'éloge d'Allah et les deux attestations.
2. La prière sur le Prophète ﷺ.
3. La recommandation de craindre Allah.
4. La lecture de quelques versets du Coran.
5. L'exhortation.

Quatrièmement : Les actes recommandés durant les deux sermons du vendredi

1. Faire le sermon sur un minbar.
2. Séparer les deux sermons par une courte assise.
3. Invoquer durant les deux sermons pour les musulmans et leurs dirigeants.
4. Écourter les deux sermons.

5. Saluer les fidèles lorsque l'on prend place sur la chaire.

Cinquièmement : Les actes recommandés le vendredi

1. Utiliser le *siwak*.
2. Se parfumer si possible.
3. Se rendre tôt à la mosquée.
4. Se rendre à la mosquée à pied et ne pas s'y rendre via un moyen de locomotion quelconque.
5. Se rapprocher de l'imam.
6. Invoquer.
7. La lecture de la sourate *Al-Kahf* (La Caverne).
8. Multiplier les prières sur le ﷻ.

Sixièmement : Ce qui est interdit pour celui qui assiste à la prière du vendredi

1. Parler lors du sermon de l'imam, d'après sa parole ﷻ : « *Lorsque tu dis à ton compagnon, le jour du vendredi : "écoute !" alors que l'imam fait son sermon, tu as certes parlé en vain !* »⁶³. Et l'expres-

⁶³ Rapporté par Al-Boukhârî dans le chapitre du vendredi n°934, Mouslim dans le chapitre du vendredi n°851.

sion : « *Tu as certes parlé en vain* », signifie : tu as alors commis un péché.

2. Il est détestable d'enjamber les gens, sauf si c'est l'imam qui le fait ou si c'est fait afin de combler une place laissée vide et qu'il n'y a pas d'autre moyen d'y parvenir.

L'obtention de la prière du vendredi

Quiconque rejoint le groupe - au moins avant que l'imam ne se relève de l'inclinaison de la deuxième unité de prière - aura obtenu la prière du vendredi, il lui faudra alors compléter l'unité manquante. Et s'il ne parvient pas à rejoindre le groupe avant que l'imam ne se relève de l'inclinaison de la deuxième unité de prière, il devra alors considérer sa prière comme étant la prière de la mi-journée (*Az-ẓouhr*) et prier quatre unités ; il en est de même pour celui qui n'a pas prié la prière du vendredi à cause du sommeil ou autre : il doit prier la prière de la mi-journée (*Az-ẓouhr*).

Quinzièmement :

La prière des gens qui ont des excuses

Premièrement : La prière du malade

Premièrement : il est obligatoire pour le malade d'effectuer la prière selon sa capacité, et il lui est interdit de la retarder, tant qu'il est encore conscient.

Deuxièmement : Comment prie le malade ?

1. Il est obligatoire pour le malade de prier debout tant qu'il en est capable, sans que cela ne l'affecte ou ne lui porte préjudice ; de même, il s'incline et se prosterne.
2. Si l'inclinaison ou la prosternation l'affectent mais qu'il peut néanmoins se tenir debout, il effectuera alors - en guise d'inclinaison - un mouvement de sa tête vers le bas, tout en restant debout ; et - en guise de prosternation - un mouvement de sa tête vers le bas, tout en étant assis.
3. S'il ne peut pas prier debout, il prie assis, et ce qui fait alors partie de la Sounnah, c'est qu'il s'assoit en tailleur au lieu de se tenir debout, puis qu'il abaisse légèrement la tête en guise d'inclinaison. [Au moment de la prosternation] il doit se prosterner sur le sol s'il

en est capable ; dans le cas contraire, il abaissera simplement sa tête en guise de prosternation. L'abaissement ici doit être légèrement plus prononcé que pour l'inclinaison.

4. S'il ne peut pas prier assis, il prie sur l'un de ses flancs en dirigeant son visage vers la *Qiblah*. Prier sur le flanc droit est meilleur, si c'est possible, puis pour l'inclinaison et la prosternation, il abaissera simplement sa tête.
5. S'il ne peut pas prier sur l'un de ses flancs, il prie alors sur le dos en dirigeant ses pieds vers la *Qiblah*. Puis, il abaissera simplement sa tête pour l'inclinaison et la prosternation.
6. S'il ne peut s'incliner, ni se prosterner avec son corps, il se contentera de l'effectuer en abaissant sa tête, et si cela lui est aussi difficile, il n'aura pas à le faire ; il effectuera alors les actes de la prière en son for intérieur tout en ayant l'intention d'accomplir l'inclinaison, la prosternation et l'assise tout en restant à l'état dans lequel il se trouve, il formulera aussi les différentes formules d'évocation de la prière.
7. Le malade doit respecter les conditions de la prière en fonction de ses capacités, comme : se diriger vers la

Qiblah, faire ses ablutions - ou l'ablution sèche en cas d'incapacité - se purifier des souillures, etc. Et s'il lui est impossible de respecter l'une de ces choses, il en sera excusé ; mais il ne doit en aucun cas retarder la prière au-delà de son temps.

8. Fait partie de la Sounnah que le malade s'assoit en tailleur en remplacement de la posture debout et de l'inclinaison, et qu'il s'assoit sur son pied gauche et s'appuie sur la pointe de son pied droit aux autres moments.

Deuxièmement : La prière du voyageur

1. Parmi les catégories de gens excusés figure le voyageur. Il est légiféré pour lui d'écourter les prières de quatre unités, elles passent ainsi de quatre à deux unités. D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ

أَنْ تَقْصُرُوا مِنَ الصَّلَاةِ ﴾ [النساء: 101]

{ Et lorsque vous parcourez la terre, ce n'est pas un péché pour vous de raccourcir la Prière }

[Sourate An-Nissâ` (Les Femmes) : 4/101]

D'après Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) : « *Nous sortîmes de Médine en compagnie du Prophète ﷺ en direc-*

tion de la Mecque, il priaît alors deux unités puis deux unités, jusqu'à ce que nous regagnâmes Médine. »⁶⁴

L'écourtement débute une fois que le voyageur a quitté la zone habitée de son lieu de résidence ; ceci, car Allah a autorisé l'écourtement pour celui qui voyage, et qu'avant de quitter son lieu de résidence, le voyageur n'est pas considéré comme tel ; aussi, car le Prophète ﷺ n'écourtaït ses prières qu'une fois en voyage.

2. Le voyage correspond à tout éloignement du lieu de résidence équivalent ou supérieur à 80 kilomètres environ.
3. Le voyageur peut effectuer l'écourtement des prières jusqu'à ce qu'il regagne le lieu de résidence qu'il avait quitté.
4. Lorsque le voyageur arrive à la destination de son voyage et qu'il souhaite y résider, trois cas de figure se présentent :
 - a. S'il a l'intention de rester plus de quatre jours : il est alors obligatoire pour lui de prier de manière normale, dès son arrivée, et il ne peut pas jouir des dérogations du voyage.

⁶⁴ Rapporté par Al-Boukhârî n°1081 et Mouslim n°693.

- b. S'il a l'intention de rester quatre jours ou moins : il lui est alors permis d'écourter ses prières et de jouir des dérogations du voyage.
 - c. S'il ne sait pas combien de temps va durer son séjour, qu'il se peut qu'il demeure là où il se trouve aussi bien un jour que dix, en fonction de la convenance du lieu ou si son voyage a un objectif précis - tel que des soins médicaux - et qu'une fois cet objectif atteint il retournera chez lui ; dans ce cas-là, il lui est permis d'écourter la prière et de jouir des dérogations du voyage durant toute la durée de son séjour, même s'il dépasse quatre jours.
5. Si le voyageur prie derrière un imam résident, il lui est alors obligatoire de prier de manière complète ; même s'il n'a atteint de la prière avec l'imam que le dernier *Tachahhoud*.
 6. Si le résident prie derrière un imam voyageur qui écourte la prière, il est alors obligatoire pour le résident de compléter sa prière après le salut final de l'imam.

Seizièmement : La prière des deux fêtes

Les fêtes des musulmans sont des préceptes religieux qu'Allah, Exalté soit-Il, a légiférées pour eux, et ces fêtes n'ont pas été instaurées à leur initiative, les musulmans ne célèbrent que deux fêtes : *ʿîd Al-Fiṭr* (La fête de la rupture [du jeûne de Ramadan]) et *ʿîd Al-Aḍḥâ* (La fête du sacrifice) ; contrairement aux fêtes des mécréants ou aux fêtes innovées qui n'ont pas été instaurées par Allah, Exalté soit-Il, qu'Il n'a pas non plus ordonné de célébrer, mais qu'ils ont plutôt légiféré eux-mêmes.

Le statut juridique de la prière des deux fêtes

C'est une obligation collective, le Prophète ﷺ ainsi que les Califes bien-guidés (qu'Allah les agrée) ne délaissèrent pas cette prière qui fait partie des préceptes apparents de l'Islam.

Le temps de la prière des deux fêtes : Il débute après que le soleil levant se soit éloigné du sol de la distance d'une lance - c'est-à-dire environ quinze minutes après le lever du soleil ; et il se termine après que le soleil commence à décliner vers l'ouest.

La description de la prière des deux fêtes

1. Commencer par formuler le *Takbîr*⁶⁵ d'entrée en prière (*Takbîratou-l-ihrâm*) ; ensuite, dire l'invocation d'ouverture puis dire à six reprises : « *Allâhou Akbar !* » en levant les mains à chaque fois, louant Allah, faisant Son éloge et priant sur le Prophète ﷺ entre chaque *Takbîr*. Ensuite, prononcer la formule de demande de protection, puis dire :

« *BismiLLâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm* »

Au Nom d'Allah, Le Très-Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde, et débiter la récitation de la sourate *Al-Fâtiḥah*.

2. Au début de la seconde unité de prière, dire : « *Allâhou Akbar !* » à cinq reprises - sans compter celui qu'on a dit en se relevant - ensuite, dire la formule de protection, puis : « *BismiLLâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm* », puis débiter la récitation de la sourate : « *Al-Fâtiḥah* ». [Après la *Fâtiḥah*] il est recommandé de réciter la sourate : « *Al-A'lâ* » (Le Très-Haut)⁶⁶ dans la première

⁶⁵ Le « *Takbîr* » est une formule par laquelle on proclame la grandeur d'Allah en disant : « *Allâhou Akbar !* » qui signifie : Allah est plus Grand [que tout] ! Il s'agit ici de « *Takbîratou-l-ihrâm* » - le fait de dire : « *Allâhou Akbar !* » pour entrer en prière.

⁶⁶ C'est la Sourate n°87 du Noble Coran

unité, ainsi que la sourate « *Al-Ghâchiyah* » (L'Enveloppante)⁶⁷ dans la seconde unité.

3. Après avoir conclu sa prière, l'imam monte sur le minbar et dispense deux sermons qu'il séparera par une courte assise, à l'instar du sermon du vendredi.

Les actes recommandés du jour de la fête

- a. Se laver.
- b. Se nettoyer et se parfumer.
- c. Manger avant de se rendre au lieu de prière le jour de la fête de la rupture [du jeûne de Ramadan] (*ʿîd Al-Fiṭr*), et manger après être revenu du lieu de la prière le jour de la fête du sacrifice (*ʿîd Al-Aḍḥâ*) et manger de sa bête sacrifiée, s'il en a sacrifié une.
- d. Se rendre à pied à la prière.
- e. Emprunter un chemin différent à l'aller et au retour.
- f. Se rendre tôt au lieu de prière à l'exception du cas de l'imam.

⁶⁷ C'est la Sourate n°88 du Noble Coran

Le *Takbîr* ⁶⁸

Il est recommandé d'évoquer la Grandeur d'Allah durant les nuits des deux Fêtes, les dix jours du mois de *Dhoul-Hijjah* ainsi que les 11, 12 et 13 de ce même mois. Le *Takbîr* est de deux types :

Le premier : le *Takbîr* inconditionnel : c'est celui qui n'est pas délimité par un temps spécifique.

1. Pour la fête de la rupture (*îd Al-Fiṭr*) : du coucher du soleil⁶⁹ de la nuit de la fête jusqu'au début de la prière de la fête.
2. Pour la fête du sacrifice (*îd Al-Aḍḥâ*) : du coucher du soleil du premier jour du mois de *Dhoul-Hijjah* jusqu'au coucher du soleil du dernier jour du Pèlerinage (*Al-Hajj*).

Le second : le *Takbîr* limité : c'est l'évocation de la grandeur d'Allah prononcée après les prières obligatoires.⁷⁰

⁶⁸ Evoquer la Grandeur d'Allah en disant : "Allâhou Akbar !" (Allah est plus grand [que tout] !)

⁶⁹ En Islam, c'est au coucher du soleil que commence la nouvelle journée ; et sa nuit précède son jour.

⁷⁰ Liées à la période du Pèlerinage.

1. Pour celui qui n'est pas en état de sacralité : à partir de l'aube du jour de 'Arafat jusqu'à la prière du milieu de l'après-midi (*Al-'Aṣr*) du 13ème jour de *Dhoul-Hijjah*.
2. Pour le pèlerin : de la prière de la mi-journée (*Aẓ-ẓouhr*) du jour de la Fête du sacrifice⁷¹ jusqu'à la prière du milieu de l'après-midi (*Al-'Aṣr*) du 13ème jour de *Dhoul-Hijjah*.

Dix-septièmement : La prière de l'éclipse

La définition de l'éclipse lunaire et de l'éclipse solaire

L'éclipse lunaire (*Al-Khousoûf*) : c'est la disparition de la lumière de la lune ou d'une partie de sa lumière durant la nuit.

L'éclipse solaire (*Al-Koussoûf*) : c'est la disparition de la lumière du soleil ou d'une partie de sa lumière durant le jour.

Le statut juridique de la prière de l'éclipse

Elle est fortement recommandée ; la preuve de cela réside dans le fait que le Prophète ﷺ l'a priée lors d'une éclipse à

⁷¹ Le 10 du mois de Dhoul-Hijjah.

son époque, ainsi que dans le fait qu'il ﷺ a ordonné de la prier. Les savants sont unanimes quant à sa légalité.

Son temps :

Du début de l'éclipse jusqu'à sa fin.

Sa description :

Elle se compose de deux unités de prière, la lecture s'y effectue à voix haute, et se déroule comme suit :

1. Prononcer le *Takbîr* par lequel on entre en prière (*Takbîratou-l-ihrâm*), formuler l'invocation d'ouverture, l'invocation de protection et dire : « *Bismi Llâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm* », réciter la sourate : *Al-Fâtîhah* puis réciter longuement le Noble Coran.
2. Ensuite s'incliner durant un long moment.
3. Ensuite se relever de l'inclinaison en disant :

« *Sami'a Llâhou Liman Ḥamidah !* »

Qu'Allah entende celui qui Le loue !

ensuite réciter la sourate *Al-Fâtîhah* puis le Noble Coran durant un long moment, mais moins longtemps que la première fois.

4. Ensuite, s'incliner durant un long moment, mais moins longtemps que la première inclinaison.
5. Ensuite se relever de l'inclinaison en disant :

« *Sami'a Llâhou Liman Ḥamidah !* »

Qu'Allah entende celui qui Le loue !

6. Ensuite, se prosterner longuement, à deux reprises.
7. Ensuite, se relever pour effectuer la seconde unité de prière. Elle est identique à la première, mais moins longue.

Les actes recommandés de la prière de l'éclipse

1. Appeler les gens à la prière en clamant :

« *Aṣ-Ṣalâtou jamâ'ah !* »

La prière en groupe !

2. Prier en groupe.
3. Prier longuement, et cela englobe la posture debout, l'inclinaison et la prosternation.
4. Prier de sorte que la seconde unité soit moins longue que la première.
5. Exhorter les fidèles après la prière, les inciter aux bonnes œuvres et à délaisser les péchés.
6. Multiplier les invocations, les supplications, la demande de pardon et les aumônes.

Dix-huitièmement : La prière de la demande de pluie

La demande de pluie consiste à supplier Allah, Exalté soit-Il, d'abreuver Ses créatures en faisant tomber la pluie lors de la sécheresse.

La situation dans laquelle il est légiféré d'accomplir la prière de la demande de pluie

Il est légiféré d'effectuer cette prière en période de sécheresse, lorsque la pluie est retenue au point que cela devienne néfaste pour les créatures, qui n'ont alors d'autres moyens que de supplier leur Seigneur et de Lui demander de faire tomber la pluie. Cette demande de secours se fait par plusieurs moyens :

1. Par la prière, qu'elle soit en groupe ou individuelle.
2. Par l'invocation durant le sermon du vendredi : l'imam invoque et les fidèles disent : « *Âmîne !* »⁷²
3. Par l'invocation à tout instant en dehors de la prière et du sermon.

⁷² Le mot « *Âmîne !* » que l'on dit après une invocation signifie : « Ô Allah ! Exauce-nous ! »

Le statut juridique de la prière de la demande de pluie

Elle est fortement recommandée, lorsque ses causes sont réunies, conformément à ce qu'a fait le Prophète ﷺ comme rapporté dans le hadith de 'Abdoullah ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) : « *Le Prophète ﷺ s'est rendu au lieu de prière où il a effectué la prière de la demande de pluie : il se dirigea vers la Qiblah, retourna son vêtement et pria deux unités.* »⁷³.

La description de la prière de la demande de pluie

Concernant le lieu de prière, il s'agit du même que pour la prière des deux Fêtes, en effet, il est préférable de l'accomplir dans un lieu de prière⁷⁴ - comme pour la prière des deux Fêtes-, et les règles la concernant sont identiques à celles de la prière des deux Fêtes : le nombre d'unité est identique, la prière se fait à voix haute, elle précède le sermon et le nombre de *Takbîr* supplémentaire avant de commencer la récitation durant la première et la seconde unité est identique,⁷⁵ comme expliqué précédemment dans

⁷³ Rapporté par Al-Boukhârî n°1012 et Mouslim n°894.

⁷⁴ Le lieu de prière ici est différent de la mosquée, en effet à l'époque du Prophète ﷺ, les musulmans avaient un lieu de prière spécifique pour l'accomplissement de la prière des deux Fêtes et la prière de la demande de pluie. Ce lieu de prière se situait aux portes de Médine. Il s'agit d'un endroit vaste - souvent en plein air - pouvant accueillir les musulmans durant les grands rassemblements.

⁷⁵ Sept au début de la première unité et cinq au début de la seconde.

la prière des deux Fêtes. Cependant, elle ne contient qu'un seul sermon.

Dix-neuvièmement : Les règles funéraires

Premièrement : Celui qui se trouve en présence d'une personne agonisante

1. Il est recommandé pour lui de faire prononcer à la personne agonisante : « *Lâ ilâha illa-Llâh !* »
Il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah !
2. Il est recommandé de diriger la personne agonisante vers la *Qiblah*.
3. Il est recommandé de fermer les yeux du défunt.
4. Il est recommandé de couvrir le défunt avec un vêtement.
5. Il incombe de se presser dans la préparation funéraire.
6. Il est obligatoire de régler rapidement les dettes du défunt.
7. Le défunt doit être lavé et enveloppé dans un linceul. Ces deux choses sont une obligation collective.⁷⁶

⁷⁶ L'obligation collective indique que l'acte doit être obligatoirement effectué par une quelconque partie de la communauté, sans délimitation précise. Dans le cas où une partie s'en occupe, cette obligation sera considérée comme remplie ; mais dans le cas contraire, le péché engendré par le fait d'avoir négligé cette obligation touchera tout musulman qui avait connaissance de ce devoir mais ne s'en est pas acquitté.

Deuxièmement : Les règles relatives à la prière sur le mort

Son statut juridique

- C'est une obligation collective.

Ses conditions

1. Se diriger en direction de la *Qiblah*.
2. Couvrir sa nudité.
3. S'éloigner de toute souillure.
4. Se purifier et purifier le défunt.⁷⁷
5. Celui qui prie et celui sur qui on prie doivent être musulmans.
6. La présence de la dépouille, si celle-ci se trouve dans le même pays que les prieurs.
7. Le prieur doit être une personne responsable.⁷⁸

Ses piliers

1. La posture debout durant l'accomplissement de la prière.
2. Dire à quatre reprises : « *Allâhou Akbar !* »

⁷⁷ Se purifier en effectuant ses ablutions, et purifier le défunt en le lavant avant qu'il ne soit mis dans son linceul.

⁷⁸ C'est-à-dire : pubère et doté de raison.

3. Lire la sourate *Al-Fâtiḥah*.
4. Prier sur le Prophète ﷺ.
5. Invoquer en faveur du défunt.
6. Respecter l'ordre entre les différents piliers.
7. Conclure la prière par la salutation.

Les actes recommandés durant la prière sur le défunt

1. Lever ses mains avec chaque *Takbîr*.
2. Prononcer la formule de protection.
3. Invoquer pour soi et pour les musulmans.
4. Réciter à voix basse.
5. Laisser un court moment entre le quatrième *Takbîr* et la salutation.
6. Mettre la main droite sur la main gauche et les disposer sur la poitrine.
7. Tourner sa tête vers la droite seulement lors de la salutation.

La description de la prière sur le défunt

L'imam, de même que celui qui prie seul, doit se tenir au niveau de la poitrine du défunt lorsque c'est un homme, et au niveau de sa taille lorsque c'est une femme. Ensuite il prononce le *Takbîr* d'entrée en prière (*Takbîratou-l-iḥrâm*), puis la formule de protection - sans la faire suivre de l'invo-

cation d'ouverture - puis la *Basmalah*⁷⁹ et il commence à réciter la sourate *Al-Fâtiḥah*.

Ensuite, il fait le second *Takbîr* et prie sur le Prophète ﷺ ; ensuite, il prononce le troisième *Takbîr* et invoque en faveur du défunt à l'aide des formules rapportées à ce sujet, telles que sa parole ﷺ : « Ô Allah pardonne à nos vivants et à nos morts, à nos jeunes et à nos aînés, à nos hommes et à nos femmes, à ceux présents parmi nous ainsi qu'aux absents. Ô Allah ! Celui que Tu laisses en vie parmi nous, accorde-lui une vie sur la foi ; et celui que Tu rappelles à Toi parmi nous, rappelle-le à Toi alors qu'il est sur l'Islam ; ô Allah ! Ne nous prive pas de la récompense le concernant et ne nous égare pas après lui ! »⁸⁰, et sa parole ﷺ : « Ô Allah pardonne-lui et accorde-lui Ta miséricorde, préserve-le et efface-lui ses fautes, honore sa venue, élargie son entrée, lave-le avec de l'eau, de la neige et de la grêle, purifie-le des péchés comme l'on purifie le vêtement blanc des saletés ; échange-lui une demeure meilleure que sa demeure, une famille meilleure que sa famille, une épouse meilleure que son épouse ; fais-le entrer au Paradis, préserve-le du

⁷⁹ C'est le fait de dire : « *BismiLlâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm* »

⁸⁰ Rapporté par Aboû Dâoud 3/211 et At-Tirmidhî n°1024 qui a dit : "Hadith bon-authentique".

châtiment de la tombe et du châtement de l'Enfer ! »⁸¹.
Ensuite, il prononce le quatrième [et dernier] *Takbîr*, puis il laisse un court moment avant de saluer sur la droite seulement.

⁸¹ Rapporté par Mouslim n°962.

Sous-chapitre 3 : L'impôt légal purificateur (La Zakât)

1. Signification de l'impôt légal purificateur et son rang en Islam

Dans la langue arabe, le mot (Zakât) signifie : l'accroissement et l'augmentation.

Dans la terminologie religieuse, il désigne : un droit obligatoire du point de vue religieux, relatif à certains biens et qui doit être reversé à une certaine catégorie de personnes.

Il est le troisième pilier de l'Islam, et il a été cité conjointement à la prière dans le Coran à 82 reprises ; ce qui indique sa grande importance. Allah, Exalté soit-Il, a dit :

﴿ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَارْكَعُوا مَعَ الرَّاكِعِينَ ﴾ [البقرة: 43]

{ Accomplissez la Prière, acquittez-vous de la Zakât , et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/43]

Le Prophète ﷺ a dit : « *L'Islam est bâti sur cinq piliers : l'attestation qu'il n'est de divinité [digne d'adoration] qu'Allah, que Mouhammad est le Messager d'Allah,*

l'accomplissement de la prière, l'acquiescement de la Zakât, le Pèlerinage et le jeûne de Ramadan. »⁸².

Les musulmans sont unanimes quant à son caractère obligatoire, quant à la mécréance de celui qui la nie et quant à la légitimité de combattre celui qui refuse de la verser.

2. Les conditions d'obligation de l'impôt légal purificateur (la Zakât) :

1. **Être libre** : par conséquent, ce n'est pas une obligation pour l'esclave ; ceci, parce qu'il n'a pas de biens et que ce qu'il possède appartient à son maître, l'impôt de l'esclave incombe donc à son maître.
2. **Être musulman** : par conséquent, ce n'est pas une obligation pour le mécréant ; ceci, car la Zakât est un moyen de se rapprocher d'Allah ainsi qu'un acte d'obéissance, et que le mécréant ne cherche ni à se rapprocher d'Allah, ni à Lui obéir.
3. **Posséder le seuil imposable** : par conséquent, ce n'est pas une obligation pour quiconque ne l'atteint

⁸² Rapporté par Al-Boukhârî n°8 et Mouslim n°111.

pas, et le seuil imposable correspond à une somme bien connue de biens.

4. **Être possesseur du bien imposable de manière totale** : c'est-à-dire que le bien doit être possédé par son propriétaire de manière absolue ; par conséquent, il n'y a pas d'impôt à verser sur un bien dont la possession n'est pas établie, à l'exemple de la dette [contractée par l'esclave et] qui survient après le contrat de rachat de liberté entre l'esclave et son maître.
5. **L'écoulement d'une année lunaire sans que la somme possédée ne passe sous le seuil imposable** : d'après le hadith de 'Â`ichah (qu'Allah l'agrée) : *« Pas d'impôt légal pour un bien tant qu'une année lunaire ne s'est pas écoulée sur lui ! »*⁸³.

3. Les biens imposables :

Premièrement : Les bêtes de troupeaux

Elles englobent les camélidés, les bovins et les ovins. Elles constituent un bien imposable à deux conditions :

⁸³ Rapporté par ibn Mâjah n°1792 et At-Tirmidhî n°63 et n°631.

1. Qu'elles soient utilisées pour la production et la reproduction et non pas comme outil de travail.
2. Qu'elles soient des bêtes que l'on fait paître, par conséquent, la bête que l'on nourrit à l'aide d'aliments achetés à son égard n'est pas un bien imposable. Tout comme il n'y a pas d'impôt à verser pour une bête qui ne broute pas toute l'année ou sa majeure partie.

Les seuils imposables relatifs aux bêtes de troupeaux

1. L'impôt légal purificateur sur les camélidés :

Si les conditions sont remplies, il est alors obligatoire de verser : pour cinq chameaux : une brebis ; pour dix chameaux : deux brebis ; pour quinze chameaux : trois brebis ; pour vingt chameaux : quatre brebis, comme l'indique la tradition prophétique et le consensus. Si le troupeau de camélidés atteint vingt-cinq têtes de bétail, il faudra alors donner une jeune chamelle âgée d'un an ; s'il n'y en a pas, un chameau de deux ans.

Si le troupeau de camélidés atteint trente-six têtes de bétail, il faut alors donner une chamelle âgée de deux ans.

Si le troupeau atteint quarante-six têtes de bétail, il faut alors donner une chamelle âgée de trois ans.

Si le troupeau atteint soixante et une têtes de bétail, il faut alors donner une chamelle âgée de quatre ans.

Si le troupeau de camélidés atteint soixante-seize têtes, il faut alors donner deux chamelles âgées de deux ans.

Si le troupeau de camélidés atteint quatre-vingt-onze têtes de bétail, il faut alors donner deux chamelles âgées de trois ans.

Si le troupeau de camélidés est supérieur à cent-vingt têtes de bétail, il faut alors donner trois chamelles âgées de deux ans. Ensuite - c'est à dire au-dessus de cent vingt et une têtes - il faut donner pour chaque quarante bêtes une chamelle âgée de deux ans, et pour chaque cinquante bêtes une chamelle âgée de trois ans.

2. L'impôt légal purificateur sur les bovins :

Il devient obligatoire de verser l'impôt sur les bovins si les conditions sont réunies et si le nombre de bêtes atteint trente bovins âgés d'un an.

Il n'y a pas d'impôt à verser si le nombre de bête n'a pas atteint trente têtes de bétail.

Si le troupeau de bovins atteint quarante têtes de bétail, il faut donner une vache âgée de deux ans.

Si le troupeau de bovins est supérieur à quarante têtes de bétail, il faut alors donner pour chaque trente bêtes une vache âgée d'un an et pour chaque quarante bêtes une vache âgée de deux ans.

3. L'impôt légal purificateur sur les ovins :

Si le troupeau d'ovins atteint quarante têtes de bétail, qu'il s'agisse de moutons ou de chèvres, il faut alors donner pour impôt une brebis ou une chèvre.

Si ce nombre n'est pas atteint, il n'y a alors pas d'impôt à verser. Si le troupeau d'ovins atteint cent vingt et une têtes de bétail, il faut alors donner deux brebis ou deux chèvres ; et s'il atteint deux cent une têtes de bétail, il faut alors donner trois brebis ou trois chèvres.

Au-delà de ce nombre, l'impôt à donner correspond à une chèvre ou une brebis pour cent bêtes. Exemple : pour quatre cents ovins, l'impôt à donner est de quatre brebis ou quatre chèvres, et ainsi de suite.

Deuxièmement : l'impôt sur ce qui est extrait de la terre

Ce qui est extrait de la terre se divise en deux catégories :

1. Les graines et les fruits.
2. Les minerais.

La première catégorie : Les graines et les fruits

L'impôt est à verser pour les graines telles que le blé, l'orge et le riz. Et pour les fruits tels que les dattes et les raisins secs, toutefois, elle ne concerne pas les végétaux tels que les plantes et les légumes.

Les conditions d'obligation de l'impôt légal purificateur sur les graines et les fruits :

1. Ils doivent compter parmi les denrées qui se conservent ; par conséquent, ce qui ne se conserve pas - comme les fruits frais et les légumes - n'est pas imposable.
2. Ils doivent compter parmi ce qui est mesurable via un récipient de mesure de capacité des liquides ; en conséquent, ce qui est vendu à la pièce ou au poids - comme la pastèque, l'oignon, la grenade et autre - n'est pas imposable.
3. Atteindre le seuil imposable : il correspond à six cent douze kilos. Par conséquent, il n'y a pas d'impôt à verser si le seuil n'est pas atteint.
4. Posséder les graines ou les fruits au moment de l'obligation du versement de l'impôt légal.

Par conséquent, celui qui les possède après le temps d'obligation n'aura pas à verser l'impôt, comme dans le cas où il les achèterait ou qu'on les lui offre après la récolte.

Le moment durant lequel l'impôt doit être versé :

L'impôt sur les graines et les fruits doit être versé une fois assuré de leur santé dont le signe est le suivant :

- a. **Pour les graines** : lorsqu'elles durcissent et deviennent solides.
- b. **Pour les fruits** : lorsqu'ils mûrissent et prennent une teinte jaune ou rouge.
- c. **Pour les raisins** : lorsqu'ils mûrissent et deviennent sucrés.

Son seuil imposable :

Le seuil des graines et des fruits correspond à cinq Awsaq.⁸⁴ Un Wassaq correspond à soixante Şâ'.⁸⁵ Le seuil est donc de trois cents Şâ' - en prenant pour taille de mains

⁸⁴ « Awsaq » est le pluriel de : « Wassaq » qui correspond à une quantité de mesure qui était utilisée par les arabes.

⁸⁵ Le Şâ' est une unité de mesure utilisée par les arabes, elle correspond à quatre fois les deux mains repliées.

celles du Prophète ﷺ - ce qui correspond à environs neuf cent kilogrammes.

La quantité à reverser :

Il faut reverser dix pour cent des récoltes qui ont été irriguées sans effort ni dépense financière ; comme l'irrigation par la pluie ou l'eau des rivières.

Il faut reverser cinq pour cent des récoltes dont l'irrigation a demandé efforts et dépenses financière, comme celui qui irrigue ses récoltes en puisant l'eau des puits, des rivières, à l'aide d'animaux ou d'outils récents.

Deuxièmement : Les métaux

Parmi ce qui est extrait de la terre, il y a les métaux, il s'agit de ce qui est extrait de la terre tout en ayant une nature différente de celle-ci ; comme l'or, l'argent, le fer et les pierres précieuses.

Le moment où il est obligatoire de verser l'impôt légal purificateur :

Dès lors que l'on possède ces métaux, il faut directement verser l'impôt, puisque l'écoulement d'une année lunaire n'est pas une condition pour les métaux. Le seuil imposable

est identique à celui de l'or et de l'argent,⁸⁶ et la quantité à reverser s'élève à 2,5% de sa valeur.

Troisièmement : L'impôt légal purificateur sur la monnaie

La monnaie comprend l'or, l'argent et les billets de banque. Cet impôt est obligatoire ; la preuve de cela est Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَالَّذِينَ يَكْنِزُونَ الذَّهَبَ وَالْفِضَّةَ وَلَا يَنْفِقُونَهَا
فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَبَشِّرْهُمْ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴾ [التوبة: 34]

{ A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtement douloureux } [Sourate At-Tawbah (Le Repentir) : 9/34]

et dans le hadith : « *Il n'est pas de détenteur d'or ou d'argent ne s'acquittant pas de son droit sans qu'on en fasse, au Jour de la Résurrection, des plaques de feu à son intention !* ».⁸⁷

Les savants sont unanimes quant au caractère obligatoire de l'impôt sur l'or et l'argent. Quant aux billets de banque,

⁸⁶ Le seuil imposable de l'or est de quatre-vingt-cinq grammes et le seuil de l'argent est de cinq cent quatre-vingt-quinze grammes.

⁸⁷ Rapporté par Al-Boukhârî n°1402 et Mouslim n°2287.

leur jugement est identique à celui de l'or et de l'argent car ils les remplacent aujourd'hui dans les transactions financières.

Le seuil imposable relatif aux biens monétaires et le montant à verser

L'impôt devient obligatoire lorsque l'or atteint vingt mithqâl,⁸⁸ et l'impôt sur l'argent devient obligatoire lorsque l'on possède au minimum deux cent dirhams islamiques : il faut alors verser 2,5% de leur valeur ; peu importe si l'or et l'argent sont frappés en monnaie ou pas. Le seuil imposable des billets de banque correspond au seuil de l'or ou de l'argent ; car les billets de banque les remplacent à présent en terme de valeur monétaire. Par conséquent, si la valeur des billets atteint l'un des deux seuils, il devient alors obligatoire de verser l'impôt. Aujourd'hui, c'est généralement le seuil imposable de l'argent qui est pris en compte ; car sa valeur est moins élevée que celle de l'or et, de ce fait, le seuil est plus rapidement atteint. En bref, si le musulman possède l'équivalent de la valeur de cinq cent quatre-vingt-quinze grammes d'argent et que l'année lunaire s'est écoulée (sur cette somme) il lui est alors obligatoire de ver-

⁸⁸ Le mithqal est une unité de mesure de masse égale à 4,25 grammes.

ser l'impôt. La valeur du gramme d'argent varie avec le temps, ainsi, celui qui possède une petite somme d'argent (monétaire) et ne sait pas s'il a atteint le seuil imposable, qu'il interroge les bijoutiers à propos de la valeur d'un gramme d'argent, puis qu'il multiplie cette valeur par cinq cent quatre-vingt-quinze : le résultat correspondra à la valeur du seuil imposable.

Point important : Si tu désires verser l'impôt sur tes biens financiers, il te suffit de diviser le total de tes avoirs par quarante ; le résultat correspondra à la somme que tu dois verser.⁸⁹

Quatrièmement : L'impôt légal purificateur sur les marchandises commerciales

C'est celles qui sont destinées à la vente et l'achat dans le but de faire du profit. Elles englobent toutes les sortes de biens, hormis la monnaie. Elles comprennent - à titre d'exemple - les voitures, les vêtements, les tissus, le fer, le bois et tout ce qui est destiné à la vente.

⁸⁹ Exemple : Si tu possèdes dix mille euros, tu divises cette somme par quarante : $(10000 : 40 = 250)$ la somme à verser est donc de deux cent cinquante euros.

Les conditions d'obligation de l'impôt sur les marchandises commerciales

1. Posséder ces biens par soi-même : c'est-à-dire à travers la vente, la location et toute autre forme d'acquisition.
2. Posséder ces biens dans le but de commercer : c'est-à-dire dans le but d'en tirer profit. Ceci, car les actions ne valent que par leurs intentions et que le commerce est une action. De ce fait, comme dans toute autre action, l'intention de commercer doit accompagner [le fait de posséder ces biens].
3. La valeur de la marchandise doit atteindre le seuil imposable de l'une des deux monnaies.
4. Une année lunaire doit s'être écoulée alors que l'on est en possession de la marchandise.

Comment verser l'impôt sur les marchandises ?

Après l'écoulement de l'année lunaire, il faut estimer la valeur des marchandises, en prenant pour critère l'or ou l'argent. Si après estimation la valeur atteint le seuil de l'une des deux monnaies, il faudra alors verser 2,5% de la valeur des marchandises.

Cinquièmement :

Zakât Al-Fiṭr (l'aumône de la rupture du jeûne)

C'est l'aumône obligatoire versée à l'occasion de la fin du mois de Ramadan. Cette aumône fut instaurée l'an 2 de l'Hégire.

Son statut juridique

Zakât Al-Fiṭr est obligatoire pour tout musulman possédant un surplus de nourriture⁹⁰ le jour de *'îd Al-Fiṭr* (la fête de la rupture du jeûne de Ramadan) ainsi que sa nuit. Elle est obligatoire pour tout musulman : hommes, femmes, jeunes, âgés, libres ou esclaves, conformément au hadith : « *Le Messenger d'Allah ﷺ a imposé l'aumône de la rupture du jeûne (Zakât Al-Fiṭr) à tout individu musulman, qu'il soit esclave ou libre, homme ou femme, jeune ou âgé.* »⁹¹ (imposé) signifie : rendre obligatoire.

La sagesse derrière son instauration :

Ibn 'Abbâs (qu'Allah l'agrée, lui et son père) dit : « *Le Messenger d'Allah ﷺ a imposé l'aumône de la rupture du jeûne (Zakât Al-Fiṭr) ; en guise de purification pour le*

⁹⁰ C'est à dire une quantité supplémentaire à ce dont il a besoin pour lui et sa famille.

⁹¹ Rapporté par Al-Boukhârî °1432 et Mouslim n°984.

jeûneur des frivolités et des paroles futiles, et de nourriture pour les plus démunis. »⁹²

Le moment durant lequel l'aumône doit être versé :

Zakât Al-Fiṭr devient obligatoire à partir du coucher du soleil, la veille du jour de la fête (*'îd Al-Fiṭr*), et il est recommandé de la verser avant de se rendre à la prière de la fête. Il est interdit de retarder son versement après la prière de la fête, dans le cas contraire, il lui sera obligatoire de la verser par compensation et il aura commis un péché pour avoir retardé son versement.

Il est permis de la verser un jour ou deux avant le jour de la fête (*'îd Al-Fiṭr*).

Quantité à verser et catégories de denrées versables :

Quantité : un *Ṣâ'* d'aliments consommés habituellement dans le pays, comme le riz, les dattes, le blé et autres. Un *Ṣâ'* : équivaut à environ trois kilos. Il n'est pas permis de verser la valeur de cette quantité en argent ; car c'est contraire à l'ordre du Messenger ﷺ.

⁹² Rapporté par Aboû Dâoud n°1609, ibn Mâjah n°1827. Al-Albânî l'a authentifié dans *Saḥîḥ Al-Jâmi'* 13/58.

Le versement de la Zakât (l'impôt légal purificateur) et ses ayants-droits

Le moment durant lequel l'impôt doit être versé :

Il est obligatoire de verser la Zakât dès que l'année lunaire est écoulée, et il est interdit de retarder son versement, hormis en cas de nécessité ; comme dans le cas où l'argent se trouve dans un endroit éloigné et qu'on ne trouve personne à qui déléguer la tâche.

Le lieu dans lequel il faut verser l'impôt légal purificateur

Le mieux est de verser l'impôt dans le pays de résidence, mais il est permis dans plusieurs cas de verser l'impôt dans un pays différent. Parmi ces cas-là :

- a. S'il n'y a pas de nécessiteux dans le pays de résidence.
- b. S'il y a un proche parent nécessiteux se trouvant dans un pays différent.
- c. S'il y a un intérêt religieux dans le fait de la verser dans un autre pays, comme : verser l'impôt à des musulmans se trouvant dans un pays souffrant de famine ou touché par des inondations.

L'impôt légal purificateur concerne aussi l'argent de l'enfant et de la personne dépourvue de raison ; conformément au sens général des textes. Leur tuteur doit se charger de verser l'impôt sur leurs biens à leur place. Il est interdit de verser l'impôt sans en avoir l'intention, conformément à sa parole ﷺ : « *Les actes ne valent que par les intentions.* »⁹³.

Les catégories de personnes en droit de percevoir la Zakât (l'impôt légal purificateur)

Ces catégories sont au nombre de huit :

1. Les nécessiteux :

Il s'agit de ceux qui ne possèdent pas ce dont ils ont besoin comme produits ou biens de première nécessité, qu'il s'agisse d'habitation, de nourriture ou de vêtements. Ce qu'on leur donne de la Zakât : un montant couvrant leurs besoins annuels et celui de ceux à leur charge.

2. Les pauvres :

Ce sont ceux qui possèdent la plupart de ce dont ils ont besoin, tout en manquant de certaines choses, comme

⁹³ Rapporté par Al-Boukhârî n°1 et Mouslim n°1907.

c'est le cas pour celui dont le salaire ne couvre pas ses besoins annuels.

Ce qu'on leur donne de la Zakât : un montant leur permettant de couvrir leurs besoins annuels et celui de ceux à leur charge.

3. Les employés en lien avec l'impôt légal :

Il s'agit de ceux que le gouverneur emploie afin de collecter l'impôt, de le protéger ou de le reverser à ceux qui en ont besoin.

Ce qu'on leur donne de la Zakât : un montant équivalent à la tâche accomplie ; hormis dans le cas où ils percevraient un salaire ou une rétribution de l'état.

4. Ceux dont les cœurs sont à gagner :

Ils correspondent à toute personne susceptible d'accepter l'Islam grâce à un don lui étant fait, ou toute personne dont ce don est susceptible de renforcer la foi, ou toute personne dont le mal à l'encontre des musulmans peut être stoppé par ce don.

Ce qu'on leur donne de la Zakât : un montant permettant d'atteindre le but escompté.

5. L'affranchissement de l'esclave :

Cela concerne aussi bien l'affranchissement de l'esclave que l'esclave en contrat avec son maître.

L'esclave en contrat avec son maître correspond au cas de l'esclave qui souhaite racheter sa liberté auprès de son maître.⁹⁴ Entre dans cette catégorie le fait de payer la rançon des musulmans faits prisonniers lors d'une guerre.

6. Les personnes endettées ; elles sont de deux types :

Le premier : la personne ayant contracté une dette pour un besoin personnel et ne pouvant pas la rembourser. On lui donne ce qui lui suffit à rembourser sa dette.

Le second : la personne ayant contracté une dette dans le but de réconcilier deux partis : On lui donne de quoi rembourser sa dette même s'il a les moyens de la rembourser lui-même.

7. Dans le sentier d'Allah :

Il s'agit de ceux qui combattent dans le sentier d'Allah.

⁹⁴ En lui versant une somme convenue.

Ce qu'on leur donne de la Zakât : un montant suffisant pour combattre dans le sentier d'Allah ; qu'il s'agisse d'acheter des montures, des armes, de la nourriture ou autres.

8. Le voyageur en détresse :

Il s'agit du voyageur à court de provisions ou qui s'est fait voler et n'a plus d'argent pour retourner chez lui.

Ce qu'on lui donne de la Zakât : un montant suffisant afin qu'il puisse retourner chez lui, même s'il est considéré comme riche dans son pays.

Sous-chapitre 4 : Le jeûne

Le jeûne : c'est l'adoration vouée à Allah, Exalté soit-Il, par le fait de s'abstenir - depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil - de tout ce qui cause la rupture du jeûne.

C'est l'un des piliers de l'Islam, et une prescription d'Allah, Exalté soit-Il, nécessairement connue dans la religion. Son caractère obligatoire est prouvé par le Coran, la Sounnah et par l'unanimité des musulmans. Il a dit, Exalté soit-Il :

﴿ شَهْرُ رَمَضَانَ الَّذِي أُنزِلَ فِيهِ الْقُرْآنُ هُدًى لِّلنَّاسِ
وَبَيِّنَاتٍ مِّنَ الْهُدَىٰ وَالْفُرْقَانِ ۚ فَمَنْ شَهِدَ مِنْكُمُ الشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ ۗ ﴾ [البقرة: 185]

{ (Ces jours sont) le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été révélé comme guide pour les gens, et preuves claires de la guidée et du discernement. Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il le jeûne ! }

[Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/185].

Les conditions d'obligation du jeûne de Ramadan

1. Être musulman ; il n'est donc pas valable de la part du mécréant.
2. Être pubère ; il n'est donc pas obligatoire pour l'enfant. Cependant, le jeûne de l'enfant doué de discernement est valide, et il sera compté pour lui comme une action surérogatoire.
3. Être doué de raison ; il n'est donc pas obligatoire de jeûner pour la personne dépourvue de raison, et le jeûne n'est pas valable de sa part étant donné qu'il est incapable d'en formuler l'intention.
4. Être en capacité de jeûner ; Il n'est donc pas obligatoire pour le malade qui n'en est pas capable, ni non plus pour le voyageur. Ils rattraperont les jours manqués lorsque les causes les rendant incapables de jeûner auront disparu, c'est-à-dire la maladie et le voyage. Pour que le

jeûne de la femme soit valide, elle ne doit ni être en état de menstrues, ni en période de lochies.

Le début du mois de Ramadan est confirmé dans l'un de ces deux cas :

- a. La vision du croissant lunaire du mois de Ramadan, d'après la parole du Prophète ﷺ : « *Jeûnez lorsque vous voyez la lune et rompez le jeûne lorsque vous voyez la lune !* »⁹⁵.
- b. Compléter le mois de *Cha'bân* jusqu'à 30 jours dans le cas où la nouvelle lune de Ramadan n'a pas été vue ou s'il est impossible de la voir à cause de nuages ou de poussière obstruant la vue et autres choses de ce genre. Ceci, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « *Si la vue vous est obstruée, complétez donc le mois de Cha'bân jusqu'à 30 jours.* »⁹⁶.

L'intention du jeûne

Le jeûne est semblable aux autres actes d'adoration, il n'est pas valide sans intention, et l'obligation d'avoir

⁹⁵ Rapporté par Al-Boukhârî n°1810 et Mouslim n°1086.

⁹⁶ Rapporté par Al-Boukhârî n°1909.

l'intention de jeûner un jeûne obligatoire se fait à un moment différent des autres [types de jeûnes]. Et cela se fait comme suit : Premièrement : le jeûne obligatoire ; comme le jeûne du mois de Ramadan, le jeûne compensatoire ou le jeûne résultant d'une promesse solennelle : il est obligatoire d'avoir l'intention de jeûner avant le lever de l'aube, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « *Celui qui n'avait pas préparé son intention de jeûner dès la nuit, aucun jeûne ne lui sera comptabilisé !* »⁹⁷.

Deuxièmement : le jeûne surrogatoire : il est possible d'avoir l'intention de jeûner même durant le jour, à condition de ne pas avoir consommé ou effectué une chose rompant le jeûne, et ce depuis le lever de l'aube.

Les annulatifs du jeûne

1. Le rapport sexuel : si le jeûneur a un rapport sexuel, cela rompt son jeûne et il sera obligatoire pour lui de rattraper ce jour manqué, tout comme il sera obligatoire pour lui d'expié cette faute par l'affranchis-

⁹⁷ Rapporté par Aḥmad 6/287, Aboû Dâoud n°2454 et An-Nassâ'î n°2331 dont c'est la narration.

sement d'un esclave, s'il en est incapable, il devra alors jeûner deux mois consécutifs, s'il en est incapable et que son excuse est prise en compte religieusement, il devra alors nourrir soixante pauvres : il donnera à chacun d'entre eux l'équivalent d'un Şâ' de nourriture consommée habituellement dans le pays dans lequel il se trouve.

2. L'éjaculation : si elle est causée par un baiser, une caresse, la masturbation ou le regard insistant, il devra alors rattraper ce jour manqué sans pour autant devoir expier pour sa faute ; car l'expiation est spécifique au rapport sexuel. Quant au dormeur, s'il éjacule suite à un rêve, cela n'impactera pas sur la validité de son jeûne, car l'éjaculation était involontaire. Il devra tout de même se laver afin de sortir de l'état d'impureté majeure.
3. Manger ou boire volontairement : D'après Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَكُلُوا وَاشْرَبُوا حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ الْأَبْيَضُ

مِنَ الْخَيْطِ الْأَسْوَدِ مِنَ الْفَجْرِ ﴾ [البقرة: 187]

{ Mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit } [Sourate Al-Baqarah

(La Vache) : 2/187]

Quant à celui qui mange ou boit involontairement, cela n'impactera pas sur la validité de son jeûne ; conformément au hadith : « *Lorsque celui qui jeûne mange ou boit par oubli, qu'il continue de jeûner. En effet, c'est Allah qui l'a nourri et abreuvé !* »⁹⁸.

4. Vomir volontairement. Quant à celui qui vomit involontairement, cela n'impactera pas sur la validité de son jeûne, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « *Celui qui est pris de vomissement n'aura pas à compenser, mais celui qui vomit volontairement devra compenser [le jour manqué].* »⁹⁹
5. Extraire du sang de son corps : par une saignée, une extraction par ventouse ou par une prise de sang dans le but de sauver un malade. Tout cela annule le jeûne. Quant à l'extraction d'une petite quantité de sang, comme lors d'une [prise de sang pour] analyse médicale, cela n'impacte pas sur la validité du jeûne. De même, l'écoulement involontaire de sang par le nez, par une blessure ou suite à l'arrachement d'une dent, n'impacte pas non plus sur la validité du jeûne.

⁹⁸ Rapporté par Al-Boukhârî n°6669 et Mouslim n°2709.

⁹⁹ Rapporté par Aboû Dâoud n°2380, At-Tirmidhî n°719 et ibn Mâjah n°676.

Les catégories de personnes exemptées de jeûner durant Ramadan

Première catégorie :

Ceux pour qui le jeûne n'est pas obligatoire, mais qui doivent toutefois rattraper les jours manqués :

1. La personne atteinte d'une maladie curable et pour qui l'accomplissement du jeûne est difficile ou néfaste.
2. Le voyageur, qu'il ressente ou non de la difficulté durant le voyage.

La preuve à propos de ces deux catégories réside dans Sa parole, Exalté soit-Il :

﴿ وَمَنْ كَانَ مَرِيضًا أَوْ عَلَى سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ﴾ [البقرة: 185]

{ Et quiconque d'entre vous est malade ou en voyage, qu'il jeûne alors un nombre égal d'autres jours ! }

[Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/185].

3. La femme enceinte et celle qui allaite : Dans le cas où le jeûne est difficile pour elles ou qu'il est néfaste pour la mère ou l'enfant, elles ont alors le même statut que le malade pour qui il est permis de ne pas jeûner. Toutefois, elles devront obligatoirement rattraper les jours manqués.

4. La femme menstruée, en période de lochies ou de métrorragie n'a pas le droit de jeûner, et son jeûne n'est pas valide. Elle devra rattraper à un autre moment les jours manqués.

Seconde catégorie :

Ceux pour qui il est permis de ne pas jeûner durant Ramadan mais qui doivent verser une compensation :

1. La personne atteinte d'une maladie incurable.
2. La personne âgée qui est incapable de jeûner.

Ces deux catégories de personnes sont exemptées de jeûner et doivent à la place nourrir un pauvre pour chaque jour du mois de Ramadan. Si la personne âgée est arrivée au stade de la démence, elle n'est plus alors chargée d'œuvrer ; elle est aussi bien exemptée de jeûner que de verser une compensation.

Le temps durant lequel il faut rattraper ses jours manqués et le jugement de les retarder :

Il faut obligatoirement rattraper les jours manqués de Ramadan avant le début du Ramadan suivant ; et le mieux est de se hâter de rattraper les jours manqués, et il est interdit de repousser le rattrapage jusqu'après le Ramadan prochain ; d'après 'Â'ichah (qu'Allah l'agrée) qui a dit : « //

m'arrivait d'avoir un jour de jeûne de Ramadan à rattraper ; et je ne pouvais le rattraper que durant Cha'bân ; ceci, en raison de la place qu'occupait le Messager d'Allah ﷺ ! »¹⁰⁰

Quiconque repousse le rattrapage de ses jours manqués jusqu'après le prochain Ramadan se trouve dans l'un des deux cas de figure suivants :

1. Son retard est dû à un empêchement considéré religieusement, comme le fait que sa maladie s'étende et perdure jusqu'à l'arrivée du Ramadan suivant : celui-ci aura juste à accomplir le rattrapage des jours manqués.
2. Son retard est dû à un empêchement non valable religieusement : celui-ci aura péché à cause de son retard et il devra se repentir, rattraper ses jours manqués et nourrir un pauvre pour chaque jour manqué.

¹⁰⁰ Rapporté par Al-Boukhârî n°1849 et Mouslim n°1146.

Le jeûne surérogatoire pour celui qui a des jours à rattraper :

Le mieux pour celui qui doit rattraper des jours manqués de Ramadan est de se hâter de les rattraper avant d'accomplir un jeûne surérogatoire. Mais dans le cas où le jeûne surérogatoire a un temps limité - comme pour le jeûne du jour de *'Arafah* ou de *'Âchoûrah* - il peut alors le jeûner avant de rattraper des jours obligatoires, car le rattrapage bénéficie d'un temps étendu alors que le jeûne de *'Âchoûrah* ou de *'Arafah* est limité. Par contre, il ne jeûne les six jours de *Chawwâl* qu'après avoir rattrapé les jours manqués [de Ramadan].

Les jours durant lesquels il est interdit de jeûner

1. Jeûner le jour de la fête de la rupture (*'îd Al-Fiṭr*)¹⁰¹ et le jour de la fête du sacrifice (*'îd Al-Aḍḥâ*),¹⁰² car cela a été interdit.
2. Jeûner durant les jours dits : « *Ayâm At-Tachrîq* » du mois de Dhoul Hijjah, hormis pour le « *Mouta-*

¹⁰¹ Le 1er jour de Chawwâl

¹⁰² Le 10ème Jour de Dhoul-Hijjah

matti' »¹⁰³ et le « *Qârin* »¹⁰⁴ s'ils ne trouvent pas de bête à sacrifier. Les jours dits : « *Ayâm At-Tachrîq* » sont les 11, 12 et 13 du mois de Dhoul-Hijjah.

3. Jeûner le jour du doute à cause du doute en question. Il correspond au 30 du mois de Cha'bân : si la nuit du 30 le ciel est couvert et qu'il est impossible de voir la nouvelle lune.

Les jours durant lesquels il est déconseillé de jeûner

1. Choisir spécifiquement le mois de Rajab pour jeûner.
2. Jeûner spécifiquement le vendredi ; cela a été interdit, mais s'il jeûne avec lui un jour avant ou un jour après, le caractère détestable de jeûner le vendredi disparaît.

Les jours durant lesquels il est conseillé de jeûner

1. Jeûner six jours durant le mois de *Chawwâl*.
2. Jeûner les neuf premiers jours du mois de Dhoul-Hijjah, notamment le jour de *'Arafah* qui est le plus

¹⁰³ Le « Moutamatti' » : est celui qui accomplit une 'Oumrah durant l'un des mois du Hâjj, qui quitte ensuite l'état de sacralité, puis fait suivre cela par l'accomplissement du Hâjj durant la même année.

¹⁰⁴ Le « Qârin » est celui qui effectue le Hâjj et la 'Oumrah en même temps, au travers d'un seul rite [et sans se désacraliser].

fortement recommandé, sauf pour celui qui accomplit le pèlerinage. Dans son cas, il n'est pas conseillé de jeûner. Jeûner ce jour-là expie les fautes commises durant deux années.

3. Jeûner trois jours chaque mois, et le mieux est de jeûner durant les « jours blancs »¹⁰⁵ qui correspondent au 13, 14 et 15 de chaque mois lunaire.
4. Jeûner le lundi et le jeudi de chaque semaine, car le Prophète ﷺ jeûnait ces deux jours lors desquels les actions des serviteurs sont présentées à Allah, Exalté soit-Il.

Le jeûne surérogatoire

1. Le jeûne de Dâoud (sur lui la paix) : il jeûnait un jour sur deux.
2. Le jeûne durant le mois de Mouharram : c'est le meilleur mois où il est recommandé de jeûner, Notamment le jour de 'Âchoûrah qui correspond au 10 de ce mois. Il est recommandé de jeûner le 9 et le 10 du mois de Mouharram, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « *Si je suis encore en vie l'an*

¹⁰⁵ Ils sont appelés ainsi car ce sont les jours de pleine lune.

prochain, je jeûnerai certes le 9 ! » Le fait de jeûner durant ce jour-là expie les fautes de l'année passée.

Sous-chapitre 5 : le Pèlerinage (Al-Ḥajj)

Définition linguistique et religieuse du Pèlerinage (Ḥajj) :

« **Al-Ḥajj** » signifie « le but » en langue arabe ; dans la terminologie religieuse, cela correspond au [Pèlerinage : le] fait de se rendre à la Maison sacrée d'Allah ainsi qu'aux autres lieux déterminés, à un moment défini et afin d'accomplir des rites spécifiques.

« **Al-'Oumrah** » signifie « la visite » en langue arabe ; dans la terminologie religieuse, cela correspond au fait de visiter la Maison Sacrée, à n'importe quel moment et afin d'y accomplir des rites spécifiques.

Le Pèlerinage (*Al-Ḥajj*) est l'un des piliers de l'Islam, Il fut imposé en l'an 9 de l'Hégire. Le Prophète ﷺ effectua un seul Pèlerinage : le Pèlerinage de l'adieu. Le Ḥajj est obligatoire une fois dans la vie pour celui qui en a la capacité. Tous les Pèlerinages supplémentaires seront comptés comme surrogatoires. Quant à la 'Oumrah, plusieurs savants considèrent qu'elle est obligatoire, conformément à la parole du Prophète ﷺ lorsqu'il fut questionné : « *Y'a-t-il, pour les femmes, un Jihâd à accom-*

plir ? » il répondit : « Oui, il y a pour elles un Jihad sans combat : le Ḥajj et la 'Oumrah ! »¹⁰⁶

Les conditions d'obligation du Ḥajj et de la 'Oumrah :

1. Être musulman.
2. Être doté de raison.
3. Être pubère.
4. Être libre.
5. Être en capacité.

La femme doit observer une sixième condition : elle doit être accompagnée par un Maḥram, c'est à dire par un homme de sa famille lui étant interdit au mariage. Ceci, car il n'est pas permis à la femme de voyager pour le Ḥajj - ou toute autre destination - sans la compagnie d'un Maḥram, conformément à la parole du Prophète ﷺ : « *La femme ne doit pas voyager sans un Maḥram ; et l'homme n'entre pas dans un lieu où elle se trouve seule, [il n'y entre] que si elle est accompagnée d'un Maḥram.* »¹⁰⁷.

¹⁰⁶ Rapporté par Aḥmad n°25198, An-Nassâ'î n°2627 et ibn Mâjah n°2901.

¹⁰⁷ Rapporté par Al-Boukhâri n°1862 et Mouslim n°1341.

L'homme considéré comme Maḥram est l'époux ainsi que tout autre homme qu'il n'est pas permis à la femme d'épouser ; soit à cause du lien de parenté les unissant, comme c'est le cas avec son frère, son père, son oncle ou son neveu. Soit à cause d'une circonstance rendant le mariage interdit, comme c'est le cas avec son frère de lait. Ou soit à cause des liens d'alliance, comme c'est le cas avec le mari de sa mère ou le fils de son époux. La capacité correspond au fait d'être capable financièrement et physiquement de voyager, et que la personne soit en mesure de verser un montant suffisant à ses enfants et ceux dont il a la charge jusqu'à son retour.

Le trajet pour le Ḥajj doit être sûr pour sa personne et ses biens.

A noter que celui qui possède la capacité financière mais qui est incapable physiquement d'effectuer le Pèlerinage - à cause de son âge ou d'une maladie chronique incurable - se doit de trouver une personne effectuant le Ḥajj et la 'Oumrah à sa place.

Pour que le remplacement soit valide, le remplaçant doit remplir deux conditions :

1. Qu'il soit apte à accomplir le Ḥajj : il doit être musulman, doté de raison et pubère.
2. Qu'il ait lui-même déjà accompli le Ḥajj obligatoire.

Les lieux et les temps d'entrée en état de sacralité (Mawâqit)

Le mot : « mawâqit » est le pluriel du mot : « mîqât » ; en langue arabe, il signifie : la limite, la frontière. Dans la terminologie religieuse, il signifie : le lieu de l'adoration ou son temps.

Le Ḥajj est soumis à des limites de temps et d'espace :

1. La limite dans le temps : Allah l'a évoquée dans Sa parole :

﴿ الْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَاتٌ ﴾ [البقرة: 197]

{ Le Pèlerinage a lieu dans des mois connus. } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/197]

Ces mois correspondent à : *Chawwâl, Dhoul Qui'dah* et les dix premiers jours de *Dhoul Hijjah*.

2. La limite dans l'espace : elle correspond aux endroits que le pèlerin n'a pas le droit de dépasser lorsqu'il se dirige vers la Mecque, sans être au préalable entré en état de sacralité.

Ces endroits sont les suivants :

- a. **Dhoul Houlayfah** : c'est la limite pour les habitants de Médine.
- b. **Al-Jouhfah** : c'est la limite pour les habitants du Châm, d'Egypte et du Maghreb.
- c. **Qarn Al-Manâzil**, appelée aujourd'hui : As-Sâ'il ; c'est la limite pour les habitants de la région du Najd.
- d. **Dhât 'Irq** : c'est la limite pour les habitants d'Iraq.
- e. **Yalamlam** : c'est la limite pour les habitants du Yémen.

Quiconque habite après ces limites, doit entrer en état de sacralité pour le Hâjj ou la 'Oumrah à partir de là où il réside. Les habitants de la Mecque entrent en état de sacralité à la Mecque, et ils n'ont pas besoin de se rendre à l'un des points limites (Mawâqit) pour cela. Cependant, en ce qui concerne la 'Oumrah, ils doivent se rendre à l'endroit le plus proche en dehors de la zone de sacrée de la Mecque afin d'entrer en état de sacralité.

Quiconque désire accomplir le Hâjj ou la 'Oumrah doit entrer en état de sacralité à partir des points limites que le Prophète ﷺ a délimités et qui viennent d'être cités, et il est interdit pour quiconque désire accomplir le Hâjj ou la

'Oumrah de dépasser ces points sans entrer en état de sacralité.

- Toute personne passant par l'un de ces points, sans pour autant faire partie des gens pour lesquels il a été délimité, peut quand même s'y mettre en état de sacralisation.
- Celui qui se rend à la Mecque par voie terrestre, maritime ou aérienne et qui ne passe pas par l'un de ces points limites, devra entrer en état de sacralisation lorsqu'il passera près du point le plus proche de lui, et ceci conformément à la parole de 'Oumar (qu'Allah l'agrée) : « *Regardez lequel de ces points est le plus proche de votre route !* »
- Celui qui voyage par voie aérienne pour accomplir le Ḥajj ou la 'Oumrah, devra entrer en état de sacralisation lorsque l'avion passe au-dessus du point limite se trouvant sur sa route, et il ne lui est pas permis de retarder jusqu'après l'atterrissage le fait de se mettre en état de sacralisation.

L'état de sacralisation :

C'est l'intention d'entrer dans le rite. Ainsi, lorsqu'il s'agit de la 'Oumrah, c'est l'intention d'entrer dans le rite de la

'Oumrah, et lorsqu'il s'agit du Ḥajj, c'est l'intention d'entrer dans le rite du Ḥajj. On ne peut être considéré en état de sacralisation sans avoir formulé l'intention d'entrer dans le rite. Quant au simple fait de revêtir l'habit de la sacralisation, sans formuler l'intention du rite, cela ne fait pas entrer la personne en état de sacralisation.

Les actes recommandés concernant l'état de sacralisation

1. Se laver entièrement avant d'entrer en état de sacralisation.
2. Se parfumer le corps et ne pas parfumer ses vêtements.
3. Porter un pagne et un vêtement couvrant le haut du corps, de couleur blanche, ainsi que des sandales.
4. Entrer en état de sacralisation en se trouvant sur une monture et dans la direction de la Mecque.

Les différents types de rite du Pèlerinage

Le pèlerin a le choix entre trois types de rite :

1. **At-Tamattou'** : c'est entrer en état de sacralisation pour accomplir une 'Oumrah durant les mois du Ḥajj, se désacraliser puis entrer ensuite en état de sacralisation afin d'accomplir le Ḥajj la même année.

2. **Al-Ifrâd** : c'est entrer en état de sacralisation à partir de l'un des points limites afin d'accomplir exclusivement le Ḥajj, puis de rester en état de sacralisation jusqu'à en avoir complété les différents rites.
3. **Al-Qirâne** : c'est entrer en état de sacralisation afin d'accomplir le Ḥajj et la 'Oumrah en même temps, ou d'entrer en état de sacralisation afin d'effectuer la 'Oumrah, puis d'ajouter l'intention d'accomplir le Ḥajj avant d'avoir commencé la circumambulation de la 'Oumrah. Ainsi donc, soit il entre en état de sacralisation à partir du point limite afin d'accomplir le Ḥajj et la 'Oumrah en même temps, soit il formule l'intention d'accomplir les deux avant de débiter les circumambulations de la 'Oumrah. Dans ce dernier cas, il regroupera les circumambulations du Ḥajj et de la 'Oumrah, de même qu'il regroupera le va-et-vient entre les deux monts [As-Şafâ et Al-Marwah] du Ḥajj et de la 'Oumrah.

Le pèlerin effectuant le rite : « At-Tamattou' » ou « Al-Qirâne » devra verser une compensation (fidiyah) s'il ne fait pas partie des habitants de la Mecque.

Le meilleur de ces trois rites est : « *At-Tamattou'* », car le Prophète ﷺ a ordonné à ses Compagnons de l'accomplir¹⁰⁸; ensuite c'est : « *Al-Qirâne* », car le pèlerin accomplit un Ḥajj et une 'Oumrah ; et enfin, c'est : « *Al-Ifrâd* ».

Après avoir formulé l'intention d'accomplir l'un des trois rites, le pèlerin peut commencer à prononcer la *Talbiyah*, qui consiste à dire :

« Labbayk, Allâhoumma labbayk !

Je réponds à Ton appel, Ô Allah, je réponds à Ton appel !

Labbayka, lâ charîka laka labbayk,

Je réponds à Ton appel, Tu n'as pas d'associé, je réponds à Ton appel !

inna-l-ḥamda, wa-n-ni'matah, laka wa-l-moulk,

Certes la Louange et la Grâce t'appartiennent, ainsi que la Royauté,

lâ charîka lak ! »

Tu n'as pas d'associé !

C'est une Sounnah, et il est recommandé de la répéter abondamment : à voix haute pour les hommes et à voix basse pour les femmes.

Le temps où il est souhaitable de la prononcer : à partir du moment de l'entrée en état de sacralisation, et on cesse de la prononcer en fonction des cas suivants :

¹⁰⁸ Rapporté par Mouslim n°1211.

1. Le pèlerin effectuant une 'Oumrah cesse de prononcer la *Talbiyah* lorsqu'il débute les circumambulations.
2. Le pèlerin effectuant le Ḥajj cesse de prononcer la *Talbiyah* lorsqu'il débute la lapidation de la stèle d'*Al-'Aqabah*, le jour de la fête du sacrifice (*'îd Al-Adḥâ*).

Les actes interdits durant l'état de sacralisation :

1. Se raser ou se couper les cheveux, s'épiler les poils du corps ou de la tête.
2. Se couper les ongles des mains ou des pieds sans raison valable. Dans le cas d'un ongle cassé que l'on retire, cela n'impose pas de verser une compensation (fidiyah).
3. Se couvrir la tête - pour l'homme - au moyen d'un chapeau ou d'un keffieh par exemple.
4. Porter - pour l'homme - un vêtement cousu qui couvre son corps ou une partie de celui-ci, qu'il s'agisse d'un qamis, d'un turban ou d'un pantalon. Le vêtement cousu est celui qui a été taillé à la mesure d'un membre, comme les chaussons de cuir, les gants et les chaussettes.

Quant à la femme, elle peut porter ce qu'elle souhaite durant l'état de sacralisation, de par son besoin de rester couverte. A noter cependant, qu'elle ne doit pas porter de niqab, elle devra donc couvrir son visage à l'aide d'une autre étoffe comme un voile ou son jilbab, lorsque des hommes étrangers passent près d'elle. Elle ne doit pas non plus porter de gants.

5. Se parfumer, car le pèlerin doit s'écarter des parures mondaines et des distractions, tout en se focalisant sur l'au-delà.
6. Tuer ou chasser une proie terrestre : le pèlerin n'a pas le droit de chasser une proie terrestre, tout comme il n'a pas le droit d'aider à la chasser et ni le droit de la sacrifier.

Il est interdit au pèlerin de manger de ce qu'il a chassé, de ce qu'on a chassé pour lui ou de ce qui a été chassé avec son aide ; ceci, car c'est comparable pour lui à l'animal mort.

Quant aux animaux marins, il est permis pour le pèlerin de les pêcher, tout comme il lui est permis de mettre à mort les animaux d'élevage comme les poulets et les bêtes de troupeau, car ce n'est pas considéré comme de la chasse.

7. Contracter un mariage pour soi ou pour autrui, ou être témoin.
8. Avoir un rapport sexuel : le rite de celui qui a un rapport sexuel avant le premier état de désacralisation est nul ; cependant, il doit tout de même le poursuivre et l'achever. Ensuite, il devra l'effectuer à nouveau l'année suivante ainsi que sacrifier un chameau ou une vache en guise d'expiation. Et si le rapport a eu lieu après le premier état de désacralisation, cela ne rend pas caduc son rite ; cependant, il devra tout de même sacrifier une bête en guise d'expiation. Quant à la femme, le jugement la concernant est identique à celui de l'homme si elle était consentante.
9. Les préliminaires sans pénétration : il est interdit à l'homme d'avoir des préliminaires avec sa femme car cela conduit au rapport sexuel interdit. Et ce qu'on entend par : « préliminaires » ici correspond au fait de toucher son épouse avec envie et désir.

La 'Oumrah :

Les piliers de la 'Oumrah

1. Entrer en état de sacralité.
2. Les circumambulations (Aṭ-Ṭawâf).
3. Les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah.

Les obligations de la 'Oumrah

1. Entrer en état de sacralité à partir du point limite pris en considération.
2. Se raser ou se couper les cheveux.

La description de la 'Oumrah

Le pèlerin commence par le Ṭawâf ; c'est à dire qu'il doit effectuer sept tours autour de la Ka'bah, chaque tour débute de la pierre noire et s'y termine. Il doit être en état de pureté et sa nudité doit être couverte - du nombril au genou - lors du Ṭawâf. Il est recommandé de découvrir son épaule droite en faisant passer son pagne sous l'aisselle et d'en rabattre l'extrémité sur l'épaule gauche. Ceci, pendant toute la durée du Ṭawâf. À la fin du septième tour, le pèlerin recouvre son épaule. Lorsqu'il

passe au niveau de la pierre noire, il lui fait face : s'il peut l'embrasser, il le fait. Sinon, il la touche de sa main droite et puis l'embrasse. S'il ne peut pas la toucher, il suffit de lui faire signe en levant sa main droite et en disant : « *Allâhou Akbar !* »¹⁰⁹ une seule fois, sans embrasser sa main et sans s'arrêter. Ensuite, il débute le Ṭawâf - les circumambulations autour de la Ka'bah - en la plaçant sur sa gauche, et il lui est recommandé de trotter durant les trois premiers tours,¹¹⁰ Trotter consiste à marcher rapidement en rapprochant les pas. Lorsque le pèlerin passe près du coin yéménite - le quatrième coin de la Ka'bah - : il le touche de sa main si possible, sans dire : « *Allâhou Akbar !* » et sans l'embrasser. S'il ne peut pas le toucher, il continue sans rien faire. Entre le coin yéménite et la pierre noire, il dit :

﴿ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً
 وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ ﴾ [البقرة: 201]

{ « Notre Seigneur ! Accorde-nous une belle part ici-bas, et une belle part dans l'au-delà et protège-nous du châtement du Feu ! » } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/ 201].

¹⁰⁹ Allah est plus Grand [que tout] !

¹¹⁰ Il n'est recommandé que pour les hommes de faire cela, et seulement si cela ne cause pas de nuisance aux autres fidèles.

Lorsqu'il termine le Ṭawâf, il prie deux unités derrière la station d'Ibrâhim (sur lui la paix) si possible ; sinon, il les prie à n'importe quel endroit de la Mosquée Sacrée. Il est recommandé de lire, après la sourate Al-Fâtihah de la première unité, la sourate : *Al-Kâfiroûn* (Les Mécréants),¹¹¹ et dans la seconde unité, après la sourate Al-Fâtihah, la sourate : *Al-Ikhlâs* (Le Monothéisme Pur).¹¹²

Ensuite, il se dirige vers le mont *Aş-Şafâ* afin de parcourir sept fois la distance qui le sépare du mont *Al-Marwah*. A noter qu'un aller compte pour un, et qu'un retour compte aussi pour un.

Il débute en montant sur le mont *Aş-Şafâ* ou en s'y arrêtant ; et y monter est meilleur si possible, puis il lit la parole d'Allah, Exalté soit-Il :

﴿ إِنَّ الصَّفَا وَالْمَرْوَةَ مِن شَعَائِرِ اللَّهِ ﴾ [البقرة: 158]

{ As-Şafâ et Al-Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/158].

¹¹¹ Sourate n°109.

¹¹² Sourate n°112.

Il est recommandé de se tourner en direction de la Ka'bah, de louer Allah¹¹³ et de proclamer Sa grandeur¹¹⁴ puis de dire :

« *Lâ ilâha illa Allah,*

Il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah,

Allâhou Akbar !

Allah est plus Grand [que tout] !

Lâ ilâha illa Allah, wahdahou lâ charîka lah,

Il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul et sans associé,

lahoul moulkou wa lahoul hamd,

à Lui la Royauté, et à Lui la Louange,

youhyî wa youmît,

Il donne la vie et Il donne la mort

wa houwa `alâ koulli chaï'in qadîr.

et Il est Tout-Puissant.

Lâ ilâha illa Allah, wahdah,

Il n'est de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul,

anjaza wa'dah,

Il a tenu Sa promesse,

wa nasara 'abdah,

Il a secouru Son serviteur

wa hazama-l ahzâba wahdah. »

et Il a vaincu Seul les Coalisés.

¹¹³ En disant : « *Al-Ḥamdou liLlâh !* » (Louange à Allah)

¹¹⁴ En disant : « *Allâhou Akbar !* » (Allah est plus Grand [que tout] !)

Puis il invoque, demandant ce qu'il veut, en levant les mains. Il répète ces formules d'évocation ainsi que les invocations à trois reprises. Ensuite, il descend et marche en direction du mont Al-Marwah jusqu'à parvenir à la première signalisation,¹¹⁵ l'homme accélère alors le pas jusqu'à parvenir à la seconde signalisation. Quant à la femme, il ne lui est pas demandé d'accélérer afin qu'elle puisse rester pudique. Ce qui est légiféré pour elle, c'est de marcher normalement durant tout le rite. Ensuite, le pèlerin marche jusqu'à atteindre le mont Al-Marwâh sur lequel il monte ou s'arrête, et y monter est meilleur si possible. Il faut alors dire et faire la même chose que ce qui a été dit et fait sur le mont Aş-Şafâ,¹¹⁶ à l'exception de la récitation du verset :

﴿ إِنَّ الْأَصْفَا وَالْمَرْوَةَ مِنْ شَعَائِرِ اللَّهِ ﴾ [البقرة: 158]

{ As-Şafâ et Al-Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. } [Sourate Al-Baqarah (La Vache) : 2/158].

car ce n'est légiféré que lors de la montée sur le mont Aş-Şafâ, au début du premier aller. Puis il descend et marche [à une allure normale] aux endroits où il est prescrit de

¹¹⁵ La lumière verte.

¹¹⁶ Voir la page précédente.

marcher ainsi et accélère le pas lorsque c'est prescrit, jusqu'à ce qu'il arrive au mont Aş-Şafâ, Il doit accomplir sept fois ce parcours ; l'aller¹¹⁷ étant considéré comme un parcours et le retour¹¹⁸ comme un autre parcours. Lors de ce rite, il est recommandé de multiplier l'évocation d'Allah et d'invoquer autant que possible, tout comme il est recommandé d'être en état de pureté, débarrassé de l'impureté majeure et mineure. Cependant, si ce rite est effectué sans que la personne soit en état de pureté, il reste valide. Quant à la femme qui se voit atteinte des menstrues ou des lochies après avoir effectué les circumambulations, elle peut accomplir le va-et-vient entre les deux monts ; ceci car bien que recommandé, l'état de pureté n'est pas une condition de validité de ce rite.

Après avoir terminé le va-et-vient entre les deux monts, il faut se raser la tête ou se couper les cheveux. A noter que le rasage est plus méritoire pour l'homme.¹¹⁹

Et c'est ainsi que le pèlerin termine la 'Oumrah.

¹¹⁷ Du mont As-Şafâ au mont Al-Marwah.

¹¹⁸ Du mont Al-Marwah au mont As-Şafâ.

¹¹⁹ Quant à la femme, il lui suffit de réunir ses cheveux en une natte, si possible, et d'en couper l'équivalent d'une phalange (à peu près 3cm) ; il ne lui est pas légiféré de se raser la tête.

Le Pèlerinage (Al-Ḥajj) :

Les piliers du Ḥajj

1. L'état de sacralité.
2. La station à 'Arafah.
3. La circumambulation du déferlement (Ṭawâf al-ifâḍa).
4. Les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah.

Les obligations du Ḥajj

1. Entrer en état de sacralité à partir du point limite (Al-Mîqât).
2. Se tenir à 'Arafah le neuvième jour du mois de Dhoul Ḥijjah jusqu'au coucher du soleil, pour celui qui s'y est présenté de jour.
3. Passer la nuit du 10 de Dhoul Ḥijjah à Mouzdalifah jusqu'à la moitié de celle-ci.
4. Passer la nuit des jours de Tachrîq¹²⁰ à Mina.
5. Lapidier les stèles.
6. Se raser ou se couper les cheveux.
7. Effectuer la circumambulation d'Adieu (Ṭawâf Al-Wadâ').

¹²⁰ Les jours de Tachrîq sont 11, 12 et 13 du mois de Dhoul Ḥijjah.

La description du Ḥajj

Au point limite (Al-Miqât), le musulman doit formuler l'intention d'accomplir le rite dit : « Ifrâd »¹²¹ si le temps ne lui permet pas d'en accomplir un autre.

Une fois arrivé à la Mecque, il effectue les circumambulations [autour de la Ka'bah] ainsi que les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah, puis il reste en état de sacralité jusqu'au jour de 'Arafah, le 9 de Dhoul Ḥijjah.

Il reste à 'Arafah jusqu'au coucher du soleil. Ensuite, il se dirige vers Mouzdalifah, tout en clamant la Talbiyah.

Le pèlerin reste à Mouzdalifah afin d'y accomplir la prière de l'aube (Al-Fajr), puis il y reste en évoquant et en invoquant Allah jusqu'aux premières lueurs. Ensuite, il se rend à Mina avant le lever du soleil. Une fois à Mina, il lapide de sept pierres la stèle Al-'Aqabah, ensuite il se rase la tête ou se coupe les cheveux. Et le rasage est meilleur.

Ensuite, il effectuera : Ṭawâf al-ifâdah, les tours du déferlement, et il n'aura pas besoin d'effectuer les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah, car le

¹²¹ Le rite dit : « Ifrâd » correspond au fait d'effectuer seulement le Ḥajj, sans y ajouter la 'Oumrah.

premier suffit. C'est par cela que son Ḥajj s'achève et qu'il sort complètement de son état de sacralisation. Il ne lui restera alors qu'à lapider les stèles durant le 11 et 12 de Dhoul Ḥijjah, s'il fait partie de ceux qui s'empressent¹²² ; il devra alors lapider les trois stèles : chacune à l'aide de sept pierres.

Il commence par lapider la plus petite des stèles, celle qui se trouve près de la mosquée Al-Khayf, ensuite la moyenne puis la stèle d'Al-'Aqabah qui est la dernière. Chaque stèle doit être lapidée de sept pierres.

Celui qui désire retarder son départ au-delà du 12 de Dhoul Ḥijjah lapidera les stèles le 13, de la même manière qu'il l'aura fait le 11 et le 12.

Temps où les stèles doivent être lapidées : après le zénith, lors des trois jours.

Il n'y a aucun mal à quitter Mina le 12 de Dhoul Ḥijjah, avant le coucher du soleil. Toutefois, rester à Mina le 13 de Dhoul Ḥijjah, après le zénith et afin de lapider les stèles est plus méritoire, d'après Sa parole, Exalté soit-Il :

¹²² de quitter Mina.

﴿وَأَذْكُرُوا اللَّهَ فِي أَيَّامٍ مَّعْدُودَاتٍ فَمَنْ تَعَجَّلَ فِي يَوْمَيْنِ فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ وَمَنْ تَأَخَّرَ فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ لِمَنِ اتَّقَى﴾ [البقرة: 203]

{ Ainsi, quiconque part au bout de deux jours n'aura aucun péché et quiconque s'attarde au-delà de deux jours n'aura aucun péché, à condition de faire preuve de piété } [Sourate

Al-Baqarah (La Vache) : 2/203].

Avant le départ définitif du pèlerin, ce dernier devra effectuer les circumambulations de l'Adieu (Ṭawâf Al-Wadâ') en faisant sept tours autour de la Ka'bah. Il n'aura pas à effectuer les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah.

Le mieux pour le pèlerin qui n'a pas de bête à sacrifier est d'entrer en état de sacralisation avec l'intention d'accomplir une 'Oumrah selon le rite : Tamattou'¹²³. Ensuite, lorsqu'il arrive au 8 du mois de Dhoul Ḥijjah, il formule l'intention d'accomplir le Ḥajj.

Puis, il accomplira tous les rites cités précédemment relatifs au Ḥajj. Dans le cas où il est entré en état de sacralisation avec l'intention d'accomplir le Ḥajj et la

¹²³ Qui permet au pèlerin de se désacraliser entre la fin de sa 'Oumrah et le début du Ḥajj ; lors de cette période, il peut jouir de tout ce qui lui est normalement permis

'Oumrah ensemble, cela ne pose pas de problème. On appelle ce type de rite : Qirân. Et il correspond au fait d'entrer en état de sacralisation avec l'intention d'accomplir la 'Oumrah et le Ḥajj ensemble, avec un seul Ṭawâf et une seule fois les allées et venues entre les monts As-Şafâ et Al-Marwah à faire.

Chapitre 3 : Ce qui est relatif aux échanges entre les gens

Les savants, qu'Allah Exalté soit-Il leur fasse miséricorde, ont clairement exposé les connaissances qu'il est obligatoire pour chaque musulman d'acquérir, et ils ont évoqué la quantité de connaissance qu'il est un devoir d'acquérir pour chaque musulman. Parmi ce qu'ils ont évoqué : l'apprentissage des règles du commerce pour celui dont c'est l'activité, afin qu'il ne commette pas de transactions interdites ou usuraires sans le savoir. Il a certes été rapporté de certains Compagnons (qu'Allah les agrées) ce qui appuie cela. 'Oumar ibn Al-Khaṭṭâb (qu'Allah l'agrée) dit : *« Que ne vende dans notre marché que celui qui s'est instruit dans la religion ! »*¹²⁴.

'Alî ibn Abî Ṭâlib (qu'Allah l'agrée) a dit : *« Celui qui commerce avant de s'être instruit, se heurtera certes à l'usure, ensuite il s'y heurtera encore et encore ! »* C'est-à-dire : il tombera dans des pratiques usuraires.¹²⁵

¹²⁴ Rapporté par At-Tirmidhî n° 487, et il dit : "Bon-étrange". Al-Albânî l'a jugé bon.

¹²⁵ Voir : Moughnî Al-Mouḥtâj 2/22.

Ibn 'Âbidîne dit en parlant d'Al-'Alâmî : « *Il imposa à toute personne responsable, homme et femme, après avoir étudié les sciences du dogme et de la guidée, d'étudier les règles relatives aux ablutions, au lavage, à la prière, au jeûne, à l'impôt légal - pour quiconque en avait atteint le seuil - et au Hajj - pour quiconque devait l'effectuer.* »

Les règles du commerce aux commerçants, afin qu'ils s'écartent des transactions ambiguës et interdites dans tous leurs échanges, idem pour les artisans.

Tout travailleur doit connaître les règles relatives à son travail et son statut juridique, afin de s'écartier des actes interdits qui s'y trouvent.

An-Nawawî (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit : « *Quant au commerce, au mariage ainsi que ce qui s'y apparente et n'est pas obligatoire à l'origine : il est interdit de s'y adonner sans en connaître au préalable les tenants et les aboutissants.* »¹²⁶.

Voici quelques règles relatives aux transactions financières que la législation islamique a établies :

¹²⁶ Voir : Al-Majmôu' 1/50.

1. Le caractère autorisé de tout ce qui contient un bénéfice absolu ou prédominant, comme : la vente et l'achat des choses permises, la location et la préemption.¹²⁷
2. Le caractère permis de tout ce qui assure et protège le droit des gens, comme : la caution et le témoignage.
3. Le caractère permis de tout ce qui contient un bénéfice pour les deux partis, comme : le droit à l'annulation de contrat à l'amiable, le droit de rétractation et le droit à la condition dans la vente et l'achat.
4. Le caractère interdit de tout ce qui inclut une forme d'injustice envers les autres et l'appropriation de leurs biens sans droit, comme : l'usure, l'extorsion et l'accaparement des biens des autres par la force.
5. Le caractère permis de tout ce qui contient une forme d'entraide dans le bien, comme : le prêt sans intérêt, l'emprunt et le dépôt.

¹²⁷ La préemption signifie le droit d'acheter avant une autre personne.

6. Le caractère interdit de tout ce qui inclut le gain d'argent sans travail, ni service rendu ou labeur, comme : les jeux de hasard et l'usure.
7. Le caractère interdit de toute transaction dans laquelle la méconnaissance et l'incertitude sont prédominantes, comme le fait de vendre ce qu'on ne possède pas ou de vendre une marchandise méconnue.¹²⁸
8. Le caractère interdit de tout ce qui inclut la duperie et la ruse afin de contourner une chose interdite, comme la vente dite : al-'înah.¹²⁹

¹²⁸ Comme par exemple ce qui est tendance à notre époque : le fait d'acheter ou de vendre une boîte mystère. Cela est interdit car le contenant de la boîte est inconnu.

¹²⁹ La vente dite : al-'înah consiste à vendre une chose à crédit puis de la racheter comptant au même moment, mais à un prix moindre que le prix auquel on l'a vendue.

Exemple : Monsieur X vend une voiture à crédit à Monsieur Y, au prix de 10000 euros qu'il devra régler dans un an. Puis Monsieur X rachète la voiture, comptant, à Monsieur Y durant la même transaction à 5000 euros. Le résultat de cette transaction est que Monsieur Y repart avec 5000 euros en liquide et il devra encore verser à Monsieur X 5000 euros (restants des 10000). Monsieur X quant à lui, il repart avec sa voiture et 5000 euros que Monsieur Y lui versera après un an.

La voiture dans cet exemple est juste une ruse afin de contracter un prêt usuraire, car on s'aperçoit à la fin de la vente que le vendeur repart avec sa voiture - qui était un cheval de Troie - et que l'acheteur (Monsieur Y) repart avec du liquide et un crédit qu'il devra rembourser après un an.

9. Le caractère interdit de tout ce qui empêche l'obéissance à Allah, comme la vente et l'achat après le second appel à la prière du vendredi.
10. Le caractère interdit de toute transaction néfaste ou causant de l'animosité entre les musulmans, comme la vente de produits illicites et la vente venant annuler la vente de son frère.¹³⁰

Si le musulman ignore le jugement relatif à un sujet, il se doit d'interroger les savants, et il ne doit pas s'y adonner tant qu'il ne connaît pas son statut juridique ; comme Allah, Exalté soit-Il, l'a dit :

﴿ فَسَلُّوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴾ [النحل: 43]

{ Demandez donc aux gens du Rappel si vous ne savez pas }

[Sourate An-Nahl (Les Abeilles) : 16/43].

Voilà ce qu'il m'a été possible d'évoquer, et nous demandons à Allah de nous accorder la science bénéfique et les œuvres pieuses. Il est certes Très Généreux. Qu'Allah couvre d'éloges et préserve notre Prophète Mouhammad, sa famille et ses Compagnons.

¹³⁰ Exemple : Monsieur A vient de vendre un parfum à 50e à son client. Monsieur B vient voir ce même client et lui propose le même produit à 30e dans l'espoir qu'il se rétracte de son premier achat et achète son produit.



موسوعة المصطلحات الإسلامية
TerminologyEnc.com



موسوعة تضم ترجمات المصطلحات
الإسلامية وشرحها بعدة لغات



موسوعة الأحاديث النبوية
HadeethEnc.com



موسوعة تضم ترجمات للأحاديث
النبوية وشرحها بعدة لغات



موسوعة القرآن الكريم
QuranEnc.com



موسوعة تضم تفاسير وتراجم
موثوقة لمعاني القرآن الكريم

IslamHouse.com



مرجعية مجانية إلكترونية
موثوقة للتعريف بالإسلام



منتقى
المحتوى الإسلامي



موسوعة تضم المنتقى من
المحتوى الإسلامي باللغات

100 لغة الإسلام بأكثر من

جمعية خدمة المحتوى
الإسلامي باللغات



جمعية الدعوة
وتوعية الجاليات بالربوة

